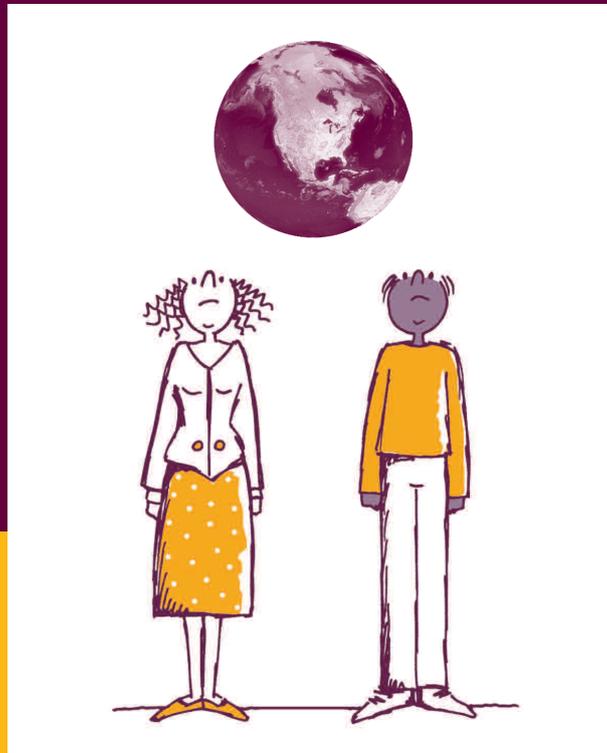


Les DÉCLICS du GENRE

# Le GENRE du SUD au NORD

modules de formation thématiques sur le genre

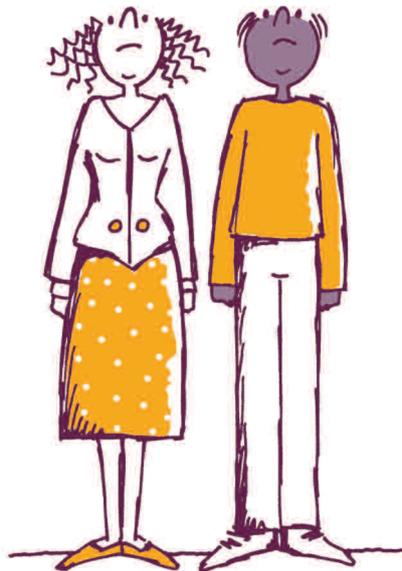


[www.mondefemmes.org](http://www.mondefemmes.org)

# Le **GENRE** du **SUD** au **NORD**

modules de formation thématiques sur le genre

**GENRE**



Le Monde selon les femmes

Avec le soutien de la Direction générale de coopération au développement



*Le genre du Sud au Nord - modules de formation thématiques sur le genre, Le monde selon les femmes, juin 2010*

Elaboration : Marcela de la Peña Valdivia ([marcela@mondefemmes.org](mailto:marcela@mondefemmes.org))

Traductions : Samantha Couset, Julien Anson

Collaboration : Poupette Choque, Michel Vande veegaete, Christine Dupond

Illustrations : © Clarice ([www.clarice-illustrations.be](http://www.clarice-illustrations.be))

Imprimé sur papier recyclé

ISBN D/2010/7926/02

# TABLE DES MATIÈRES

|   |    |
|---|----|
| PRÉSENTATION  | 4  |
| 1• ORIENTATIONS PÉDAGOGIQUES  | 5  |
| 2• ELÉMENTS THÉORIQUES GÉNÉRAUX   | 11 |
| 3• OUTILS D'ANALYSE DE BASE DE L'APPROCHE DE GENRE                        | 21 |
| 4• MODULES DE FORMATION THÉMATIQUE  | 29 |
| Module 01 : Qu'entend-on par genre ?                                      | 29 |
| Module 02 : Comment la vie a-t-elle changé ?                              | 31 |
| Module 03 : Les rapports de pouvoir                                       | 33 |
| Module 04 : Les rapports patriarcaux dans la société                      | 36 |
| Module 05 : L'estime de soi   | 39 |
| Module 06 : Identité de genre et identité intégrale                       | 42 |
| Module 07 : Droits gagnés, droits perdus                                  | 45 |
| Module 08 : Genre, santé et cycle de vie                                  | 47 |
| Module 09 : Crise de santé et les 3 rôles                                 | 52 |
| Module 10 : Accès et contrôle des ressources et des bénéfiques            | 54 |
| Module 11 : Les trois rôles et l'économie                                 | 58 |
| Module 12 : Analyses des changements dans les systèmes économiques        | 61 |
| Module 13 : Masculinité et santé  | 63 |
| Module 14 : Construction des masculinités                                 | 66 |
| Module 15 : Genre démocratie et développement                             | 69 |
| Module 16 : Genre et efficacité du développement                          | 71 |
| Module 17 : Stéréotypes dans la planification de projets de développement | 74 |
| Module 18 : Processus migratoire  | 77 |
| Module 19 : Genre et VIH/SIDA   | 79 |
| Module 20 : Identification des stéréotypes et stigmatisation              | 82 |
| 5• OUTILS D'ANIMATION DE COURTE DURÉE                                     | 85 |
| Outil 01 : Le jeu des étiquettes : la fête                                | 85 |
| Outil 02 : Le chat et la souris   | 87 |
| Outil 03 : Penser à un monde égalitaire...                                | 89 |
| Outil 04 : Association d'idées  | 89 |
| Outil 05 : Analyse de la dimension culturelle de genre                    | 89 |
| Outil 06 : Ressentir la liberté   | 90 |
| Outil 07 : Le jeu du ballon   | 91 |
| BIBLIOGRAPHIE   | 93 |
| PRÉSENTATION DU MONDE SELON LES FEMMES                                    | 95 |

# PRÉSENTATION

**C**ontre l'image que les médias présentent assez souvent, les populations du Sud et en particulier les organisations de femmes peuvent nous apporter des éléments, des critères pratiques et de réflexion pour la sensibilisation et la formation à l'égalité, ici, au Nord. Les femmes du Sud ne doivent pas être réduites à leur folklore, à leurs manques matériels, leurs problèmes liés à la pauvreté, ni vues seulement comme des victimes. Elles élaborent des théories et des méthodologies, parfois même plus affinées que celles des pays du Nord.

Au Sud comme au Nord, les organisations de femmes luttent pour les mêmes droits : l'égalité, l'équité hommes/femmes, une société sans discrimination de genre. Or, le Sud « reçoit » presque toujours les outils et les théories du Nord. Pourquoi ne pas agir davantage sur un plan d'égalité et procéder à un échange réel d'idées ?

Le but de cette publication est de présenter des outils, des techniques de communication, d'animation et de sensibilisation au genre et à l'égalité entre hommes et femmes. Nous considérons en effet que voir et respecter nos partenaires du Sud commence par accepter de recevoir leurs compétences. Nous voulons ainsi promouvoir l'échange Sud - Nord.

En 2002 nous avons effectué une recherche sur les dynamiques et les outils d'animation concernant le genre réalisés dans les pays latino-américains. Pour cette deuxième édition nous avons intégré et adapté des nouveaux modules provenant de différentes régions du Sud grâce à la collaboration des associations de femmes d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie.

Marcela de la Peña Valdivia  
Le Monde selon les femmes asbl



# 1. ORIENTATIONS PÉDAGOGIQUES

**L**e matériel que nous présentons ici prétend être une alternative à la pédagogie traditionnelle. Nous proposons une pratique éducative et méthodologique caractérisée par « l'horizontal », le dialogue et la participation. Cette manière de percevoir l'éducation tient compte de la réalité dans laquelle évoluent les femmes et les hommes. Le contexte est perçu comme un défi, comme un terrain en friche qui peut être progressivement transformé et humanisé par l'action. Dans cette perspective, l'apprenant-e est la personne qui cherche avec d'autres.

L'éducation devient ainsi un dialogue, elle établit une véritable relation entre les personnes face au monde concret. Le dialogue est utilisé durant toutes les étapes du processus éducatif : dans son organisation, dans sa programmation, dans l'expérience de « l'apprentissage » à proprement parler et dans l'évaluation de ses résultats. Il s'agit d'une véritable participation.

Cette manière de concevoir l'éducation prend les expériences des hommes et des femmes comme partie intégrante du processus éducatif, celui-ci compris comme une activité humaine intégrée dans la relation que chacun-e entretient avec le monde. Dans ce contexte, l'éducation offre une vision critique du savoir puisqu'elle établit que la connaissance se construit dans des conditions historiques et sociales.

L'animateur-trice n'imposera donc jamais sa vérité mais il/elle proposera ce qu'il/elle estime être le mieux en suscitant les réactions et les critiques. Dès que ce niveau de critique est atteint, l'apprenant-e devient à son tour enseignant-e. Cette façon de comprendre et d'éduquer assure la participation effective du groupe dans la définition des contenus, dans l'analyse et la réflexion autour d'un thème, de même que dans la recherche de solutions aux problèmes ressentis par les participant-e-s.

En accord avec cette conception de l'éducation, ce matériel éducatif privilégie donc le groupe, c'est-à-dire un processus générant l'interrelationnel, la communication mutuelle, la recherche d'objectifs communs.

## TRAVAILLER EN GROUPES

Le travail en groupes est souvent une bonne approche dans la mesure où cela permet aux individus d'aborder ensemble des sujets et d'apprendre les un-e-s des autres. Ces groupes nécessitent un-e animateur-trice qui les aide à se réunir, à se concentrer sur les sujets importants, à communiquer de manière efficace et à fournir certaines informations. Toutefois, la plupart des expériences d'apprentissage vient de l'interaction et des discussions entre les membres du groupe.

- ★ Lorsqu'on travaille avec des adultes ou des plus jeunes, il faut avoir à l'esprit que la mise à disposition d'informations seule, influe peu sur le changement de comportement des individus.
- ★ Il faut travailler avec les individus plutôt que de leur tenir de longs discours.
- ★ Les gens ont déjà leurs propres valeurs, connaissances, idées et expériences. Nous devons travailler avec ces éléments, et non pas sans eux.
- ★ On a besoin de méthodes de communication afin d'engager activement les individus dans leur propre analyse et apprentissage, construit sur base de ce qu'ils/elles savent déjà.

## PRÉPARATION POUR LE TRAVAIL DE GROUPE

- ★ Soyez clair-e-s quant aux objectifs du travail.
- ★ Formez un groupe approprié, en tenant compte : des objectifs, du nombre de membres, de la taille, de la disponibilité du groupe, des ressources nécessaires, du lieu de réunion, des horaires, de la longueur et de la fréquence des sessions.
- ★ Offrez des rafraîchissements ou du café, thé. Cela peut aider.
- ★ Prévoyez des pauses pendant l'animation, au moment de changer de thème ou d'activité.
- ★ Assurez-vous que le lieu de réunion soit calme et libre afin d'éviter toute interruption. Il doit être confortable, sécurisant pour les participant-e-s et facile d'accès.

## EXERCICES D'ÉCHAUFFEMENT

- ★ Demandez aux participant-e-s de faire part de leurs attentes concernant l'activité que vous allez entreprendre, ce qu'ils/elles espèrent par dessus tout en retirant en y participant. Ensuite, demandez leur jusqu'à quel point leurs attentes ont été comblées.
- ★ Des présentations deux par deux : chaque personne est amenée à parler quelques minutes avec un autre membre du groupe ; ensuite chacun-e présente son partenaire au reste du groupe.
- ★ Formez un cercle avec les participant-e-s et faites leur se lancer une balle (ou un autre objet) en prononçant leur prénom chaque fois qu'ils/elles s'exécutent. Une fois que chacun-e aura prononcé son prénom deux ou trois fois, demandez-leur de se lancer la balle en appelant la personne à laquelle il/elle la lance.
- ★ Demandez à chacun-e des participant-e-s de dire (ou d'écrire) un mot qui décrit la manière dont il/elle se sent à ce moment. Vous pouvez également leur demander de faire de même à la fin d'une session de groupe et de voir ainsi comment leurs sentiments ont évolué.
- ★ Si possible, commencez par organiser une session amusante, en leur faisant exprimer en vrac des mots en relation avec le thème de la formation/animation.



## SÉLECTION DES ACTIVITÉS

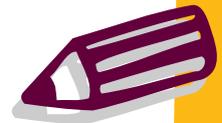
De nombreuses activités différentes peuvent être entreprises, elles doivent être sélectionnées sur base de :

- ★ la convenance par rapport aux objectifs de réunion du groupe (malgré que bon nombre d'activités puissent être adaptées en vue d'atteindre une large série d'objectifs) ;
- ★ la sensibilité aux aptitudes du groupe (éviter d'écrire les énoncés d'exercices si certains membres du groupe sont susceptibles d'être illettrés) : les sujets particulièrement sensibles. Proposez des activités moins intimidantes qui n'impliquent pas une révélation personnelle directe ;
- ★ la nature du groupe : est-il mixte ou pas ; les participant-e-s se connaissent-ils/elles déjà les uns les autres ou sont-ils apparentés ; seront-ils/elles amené-e-s à se voir en dehors du groupe ; quels âges ont-ils/elles ; dans quelle mesure les membres forment-ils/elles un-e groupe homogène ou hétéroclite, quel est leur niveau d'éducation ; à quoi ressemble leur culture ; quels sont leurs conditions de vie quotidiennes ?

## EVALUATION

Les activités doivent être évaluées de telle manière à ce qu'elles puissent être répétées voire améliorées une prochaine fois.

- ★ Demandez à chacun-e d'écrire ou de dire une petite phrase résumant leurs sentiments à propos de l'activité.
- ★ Demandez à chacun-e de noter :
  - ce qu'ils/elles ont trouvé de plus utile/intéressant
  - ce qu'ils/elles ont le moins aimé
  - ce qu'ils/elles aimeraient aborder une prochaine fois.
- ★ Demandez à chacun-e jusqu'à quel point l'activité a comblé leurs attentes et pourquoi, ou pourquoi pas. Demandez-leur de suggérer des moyens d'améliorer l'activité.



## LE SUIVI

Bien souvent il n'est possible d'assister qu'à une seule réunion, à un atelier d'un jour ou d'une demi-journée. Toutefois, vous devez être capable d'aider les gens à obtenir plus d'informations, et les soutenir en leur distribuant des prospectus pratiques, en leur recommandant des associations/institutions.

## L'UTILISATION DES TECHNIQUES

L'utilisation des techniques doit toujours se faire en fonction d'objectifs concrets fixés dans le programme de formation. Si l'objectif a été clairement défini dès le départ, il sera plus facile de guider la discussion vers le sujet d'intérêt et d'éviter ainsi que celle-ci se disperse ou s'éloigne vers d'autres questions.

Outre le fait que toute technique doit être bien connue afin d'être utilisée à bon escient et au moment opportun, nous recommandons aussi une certaine prudence avec les techniques les plus simples, en apparence du moins. Elles peuvent fréquemment conduire à un enthousiasme tel qu'il devient difficile de ne pas s'emballer et de ne pas vouloir dépasser l'objectif de départ. Les techniques servent de moteur aux échanges mais nous devons savoir jusqu'à quel point nous voulons et pouvons arriver dans une discussion avec une technique donnée.

## LA MÉTHODE

De la même manière que nous devons lier la technique à l'objectif, nous devons aussi préciser la méthode à suivre en fonction du nombre de participant-e-s et du temps disponible.

Exemple :

|           |  |
|-----------|--|
| THÈME     | Inégalités en éducation  |
| OBJECTIF  | Percevoir l'importance du travail collectif  |
| DUREE     | 45 minutes   |
| TECHNIQUE | Travail de groupes, discussions, échanges  |
| OUTIL     | « Jeu sur l'égalité »  |
|           | <ul style="list-style-type: none"> <li>• former des sous-groupes de personnes prises au hasard</li> <li>• répartir les cartes</li> <li>• discussion en groupe de ce qui s'est passé dans la dynamique et les problèmes que l'on a rencontrés</li> <li>• en plénière : quels sont, parmi ces problèmes, ceux qui se ressentent le plus dans votre travail ?</li> <li>• conclusions de la discussion (à noter au tableau)</li> </ul> |

## RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES POUR L'ANIMATION

### PAR RAPPORT À LA PARTICIPATION

Nous avons tous-toutes le droit de parler, de partager nos expériences, d'exprimer nos opinions ou nos désaccords. Le premier principe à instaurer sera donc l'écoute active.

- ★ Il faudra veiller à respecter les autres et à ne pas leur couper la parole.
- ★ Il s'agit d'éviter les moqueries ou les commentaires cruels et les critiques négatives.
- ★ On va travailler à partir de ses expériences. Pour cela, on doit parler en première personne du singulier : « j'ai fait cela », « cela m'est arrivé ».
- ★ Il faut éviter d'interrompre une personne lorsqu'elle est en train de parler.
- ★ Il faut respecter le temps de parole de chacun-e.
- ★ Ce qui se dit de personnel dans l'atelier doit rester confidentiel. Soyez discrèt-e-s et respectez l'intimité des autres. Faire des commentaires à l'extérieur peut blesser aussi bien les personnes individuellement que le groupe dans son ensemble.

### PAR RAPPORT AU TEMPS DE DISCUSSION

La limite à donner à une discussion varie et dépend presque exclusivement de l'animateur-trice. Celui-ci ou celle-ci doit, avant tout, prendre en compte l'objectif proposé. Cela l'aidera à s'orienter. Il ou elle doit aussi avoir à l'esprit les inquiétudes et l'enthousiasme générés par la discussion qu'engagent les participant-e-s et être suffisamment flexible.

**L'animateur-trice est donc, la première personne à devoir appliquer à la lettre l'écoute active.** Il/elle saura laisser aller une discussion qui peut, à un moment déterminé, éclairer davantage le thème ou mettre fin à des échanges désordonnés ou qui s'éloignent du sujet ou des objectifs.



### PAR RAPPORT À L'UTILISATION DES TECHNIQUES

De manière générale, une seule technique n'est pas suffisante pour travailler un thème. Elle doit toujours être relayée par d'autres afin de générer un processus approfondi, ordonné et systématique.

- ★ Pour la mise en œuvre d'une technique, il est très important de faire preuve d'imagination et de créativité. Cela permet de modifier cette technique, de l'adapter et d'en créer de nouvelles en fonction des participant-e-s et de leur situation spécifique.
- ★ Ainsi, on ne se focalisera pas sur une technique ou un outil en soi, mais plutôt sur un processus de formation. L'élément fondamental n'est pas la technique mais bien l'objectif poursuivi.
- ★ Une technique peut offrir de multiples variantes et procédés en fonction du public, des situations et des objectifs.
- ★ Pour être créatives et efficaces, les techniques doivent absolument rester à la portée de tous/toutes.



### PAR RAPPORT À L'ANIMATION

Etre vigilant à ce que chacun-e participe d'une manière ou d'une autre, que ce soit par l'expression verbale ou par la réalisation d'une action concrète, pour cela :

- ★ s'assurer que les participant-e-s comprennent les consignes des exercices, et recentrer la discussion au cas où celle-ci s'éloignerait du sujet ;
- ★ instaurer un climat de confiance afin que toute personne se sente libre d'émettre ses opinions sans craindre la censure. Attention toutefois à ne pas pour autant forcer les personnes à parler !
- ★ s'il est nécessaire de lire un texte pendant le déroulement de l'atelier, il est important de s'assurer que **chaque personne comprenne** ce qui est lu. Certain-e-s comprendront mieux par le biais d'une lecture individuelle (ou visuelle), d'autres préféreront l'approche collective (ou orale). L'animateur-trice doit tenir compte de cet aspect et **rester flexible** par rapport à cela.

Il est important d'appliquer ces règles qui aident à créer un climat convivial et un espace d'expression libre. Ce climat doit donc être suscité et cultivé par l'animateur-trice pour qu'il soit intégré et respecté par tout-e-s les participant-e-s.



### QUALITÉS ET APPROCHES DES ANIMATEURS-TRICES

Les animateurs-trices doivent :

- ★ être accueillant-e-s et communicatif-ves
- ★ être conscient-e-s de leurs propres valeurs, croyances, idées et empêcher que leurs goûts et aversions personnelles n'influencent le groupe
- ★ accepter sans aucun jugement les valeurs, les croyances et les idées qui diffèrent des leurs
- ★ être conscients et honnêtes des limites de leurs connaissances et aptitudes

- ✦ être sensibles aux besoins des différents membres du groupe
- ✦ utiliser un langage approprié, agir de manière appropriée
- ✦ aider les membres, même les plus timides, à participer activement et à empêcher les membres les plus forts du groupe de dominer
- ✦ aider les membres du groupe à aborder des sujets et à discuter des problèmes et des solutions plutôt que « leur donner les réponses »
- ✦ être assez confiant-e-s pour pouvoir accepter la critique et changer les méthodes qui ne fonctionnent pas bien ; être flexibles et capables de s'adapter
- ✦ éviter de révéler aux autres des informations sensibles d'ordre personnel.

### ~~~~~>>> CONSEILS PRATIQUES POUR L'UTILISATION DE CE MATÉRIEL

Il n'est pas recommandé de **travailler avec un matériel sans l'avoir lu auparavant avec attention**. Sa lecture attentive facilitera à posteriori, son application et évitera des contretemps de dernière minute. Il est très important de **connaître le matériel de manière approfondie**, le développement de chaque session, les questions formulées, les textes d'appui, les exercices, etc.

**Tester les exercices proposés** avec la famille ou un groupe d'ami-e-s par exemple, **avant** de les présenter au groupe, aidera l'animateur-trice à faire corps avec les méthodes en général et avec chaque exercice en particulier.

La conduite de ces exercices est plus commode lorsqu'elle est assurée par **deux** personnes. **On encourage ainsi le travail en équipe**. Cette pratique permet d'animer tout en prenant des notes, cela permet aux personnes qui conduisent l'atelier de s'entraider, de se conseiller et de s'évaluer mutuellement.



Qualités et approches des animateurs-trices

## 2. ÉLÉMENTS THÉORIQUES GÉNÉRAUX



**D**epuis le XIX<sup>ème</sup> siècle, les inégalités, l'absence de droits, la discrimination et la subordination des femmes ont été dénoncées. Ces dénonciations et ces contestations ont permis aux femmes d'acquérir certains droits et de construire un agenda de développement. Les modèles culturels qui nous définissent en tant qu'hommes et femmes sont reconsidérés. Il s'agit d'un riche processus qui a apporté des changements dans diverses disciplines de la connaissance comme notamment la psychologie, le droit, la sociologie et la biologie. Ces changements remettent en question les formes et les positions de la construction d'un développement équitable et durable.

Réflexion et construction théorique ne sont pas issues uniquement des pays dits « développés ». L'Amérique latine a participé activement à ce processus. Par exemple, les latino-américaines ont ouvert une brèche fin des années 70 et suite au débat sur la participation des femmes dans l'agriculture, l'économie agraire a pris un nouveau visage. En effet, elles ont conçu d'importants projets tels que des stratégies pour la survie et des modes de production différenciés selon le genre. Les activistes latino-américaines ont également contribué de manière décisive à la compréhension du phénomène de la violence domestique et sexuelle. Ce thème fut proposé par ces dernières et abordé dans le cadre de la plateforme de la conférence mondiale des droits humains à Vienne, en 1993.

On ne peut donc pas dire que les questions de genre font partie d'une mode importée dans le Sud et qu'elles répondent aux intérêts des femmes des pays les plus riches. Le Sud, et l'Amérique latine en particulier, a apporté une contribution décisive en la matière.

En Afrique, en Asie et en Amérique latine, des organisations de femmes luttent pour l'intégration de l'égalité des sexes dans les politiques publiques et pour la reconnaissance de leurs apports au développement.

La Conférence mondiale des Nations unies sur les femmes qui a eu lieu à Pékin en 1995 a été un point important de relance des revendications politiques et stratégiques des femmes du Sud et du Nord. Ce processus, avant et après Pékin, a renforcé dans une certaine mesure les efforts des femmes et a provoqué un effet multiplicateur de leurs interventions et formations par rapport à l'approche genre.

### SEXE N'EST PAS GENRE<sup>1</sup>

Le sexe appartient au domaine de la biologie. Il se réfère aux différences biologiques entre les hommes et les femmes.

Le concept de genre est un concept social. Il permet d'expliquer ce qui se passe entre les êtres de sexe différent. Il tient compte des différences biologiques entre les sexes et se concentre plus particulièrement sur les différences, les inégalités des rôles entre les hommes et les femmes en fonction du contexte socio-économique, historique, politique, culturel et religieux des diverses sociétés dans lesquelles vivent les hommes et les femmes. Il permet d'expliquer les différents comportements des hommes et des femmes dans leur contexte.

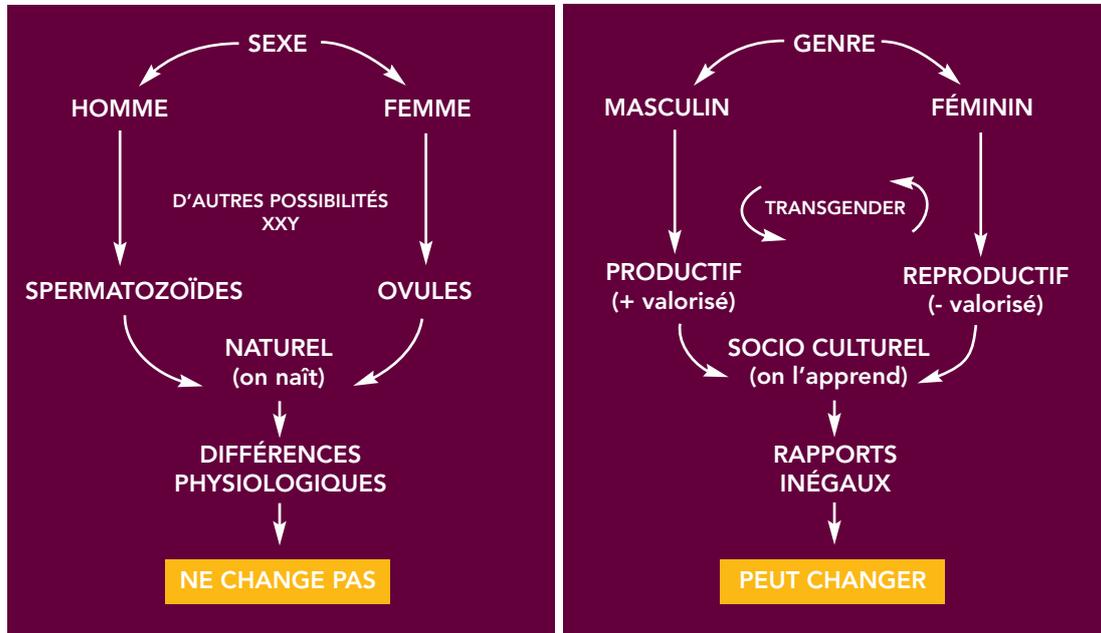
Les êtres humains naissent sexués. Si le sexe détermine les caractéristiques physiques, la socialisation conditionne les comportements, les valeurs, les attentes différentes selon que l'on est homme ou femme. Le genre regroupe les rôles et les fonctions assignés ou attribués respectivement aux hommes et aux femmes et cela depuis leur naissance.

Le terme « genre » se rapporte aux différences socialement construites entre hommes et

<sup>1</sup> Schéma adapté par M. de la Peña et F. Nimal, *Le Monde selon les femmes*, 2008.

femmes et à la manière dont elles interagissent et déterminent les fonctions de chacun-e. Puisqu'il s'agit de constructions sociales, ces différences sont donc modifiables et varient selon l'époque, le contexte social, culturel et géographique, la classe sociale, l'ethnie, l'âge, la religion, etc. (notion d'intersectionnalité, de discrimination).

Le comportement et les caractéristiques du « masculin » et du « féminin » n'est pas inné. Ce sont des caractères acquis que la société nous a enseignés.



## LES SYSTÈMES DE GENRES

Chaque société développe une définition des systèmes de genres. « Un système de genre est un ensemble de pratiques, de symboles, de représentations, de normes et de valeurs sociales que les sociétés élaborent à partir de la différence sexuelle anatomique et physiologique- et qui donne un sens général aux relations entre personnes sexuées » (Teresita De Barbieri). Dans ce contexte, le genre peut se modifier dans et pour la culture.

## DE LA DIFFÉRENCE À L'INÉGALITÉ

Lorsque les groupes d'humains construisent les concepts de féminité et de masculinité à partir des différences biologiques, leur attribuent symboliquement des caractéristiques, des possibilités d'agir, d'avoir des valeurs différentes, c'est alors que survient l'inégalité entre les hommes et les femmes. On passe de la différence à l'inégalité. C'est ainsi que naissent, dans la plupart des sociétés, des systèmes sociaux qui ne sont ni équitables ni égalitaires. Il est nécessaire de clarifier les inégalités qui se basent sur ces différences, de montrer les discriminations, les exclusions ou les restrictions basées sur les différences d'ordre biologique, psychologique et social comme le sont le sexe, l'ethnie, la couleur de la peau ou l'âge.

| DIFFÉRENCES  |  | INÉGALITÉS  |  |
|--|--|---|--|
| <b>FEMMES</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Corps menu</li> <li>• Voix aiguë</li> <li>• Force physique limitée</li> </ul> | <b>HOMMES</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Corps robuste</li> <li>• Voix grave</li> <li>• Force physique développée</li> </ul> | <b>FEMMES</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Caractère faible</li> <li>• Voix soumise</li> <li>• Fragile, non apte aux défis</li> </ul> | <b>HOMMES</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Caractère fort</li> <li>• Voix autoritaire</li> <li>• Fort, capable de réaliser des grands projets</li> </ul> |

## DE L'INÉGALITÉ À LA SUBORDINATION

Lorsque l'existence du féminin n'est reconnue qu'en partant du masculin comme référence et que celui-ci apparaît comme modèle unique de l'organisation humaine, nous sommes dans un système patriarcal. Ce système millénaire conduit à une confusion sémantique entre « homme » et « humain » (hommes et femmes). L'histoire de l'humanité est écrite au masculin, sans prendre en compte l'apport et le point de vue des femmes. Malgré son apparente objectivité, le récit de l'humanité est fortement imprégné de subjectivité masculine et ce, au détriment des femmes. On confond l'homme avec l'être humain, et la femme est perçue comme un reflet, une ombre, une comparaison de l'homme.

Le patriarcat se réfère à un ordre établi avec un mode de domination masculin. Le patriarcat est basé sur la suprématie des hommes, du masculin et l'infériorité et la dévalorisation des femmes et du féminin.

La perspective de genre montre qu'il existe encore une dévalorisation profonde des femmes dans leur participation et leur position sociale. Cette dévalorisation et cette subordination apparaissent comme le résultat de relations sociales de genre. En conséquence, ce n'est pas un problème qui touche uniquement les femmes. Il s'agit bien d'un problème social qui ne doit pas être seulement résolu par les femmes. En effet, dans le système patriarcal, les hommes y perdent aussi afin de correspondre à l'image qui leur est imposée :

- ★ on fait abstraction d'une part de leur sensibilité pour renforcer leur dureté ce qui limite leur développement affectif ;
- ★ on limite leurs possibilités d'exprimer leurs sentiments et de profiter de la paternité ;
- ★ on leur impose des responsabilités majeures qui pèsent sur leur inconscient : ils doivent être responsables du destin de la famille ;
- ★ le « prototype garçon » doit montrer son pouvoir, ce qui entraîne des pertes dans sa condition d'être humain : il ne peut pleurer, doit être fort, doit entreprendre une carrière professionnelle, doit répondre activement aux stimulations sexuelles, etc. ;
- ★ il ne peut pas penser selon un développement humain intégral si les bases sont un déséquilibre pour tous et toutes, du plus jeune âge à la maturité.

## LE FÉMININ ET LE MASCULIN, UN ENSEMBLE D'IDENTITÉS ET DE VALEURS

Les systèmes de genre ont donné un contenu aux identités construites d'hommes et de femmes. Ces normes indiquent ce que l'on attend de nous dans chaque étape de la vie.

Pour aboutir à l'égalité, il est nécessaire d'entreprendre une reconstruction de la culture, du langage, de la symbolique et de l'aspect physique du féminin et du masculin. L'éducation au genre doit commencer dès le plus jeune âge. Les garçons doivent comprendre que le fait d'être un garçon ne représente pas un privilège de l'espèce mais une condition humaine au même titre qu'une autre. Les filles doivent apprendre à canaliser leurs énergies, notamment dans des jeux qui ne se focalisent pas uniquement sur la maternité.

Si l'éducation des mentalités se limite aux femmes, le résultat sera nul. En effet, pour que les changements soient réels, ils doivent se faire au sein même des rapports homme/femme. Cela implique donc qu'il faut travailler autant sur chaque identité pour construire des relations plus équilibrées.



## LA FAMILLE EST-ELLE UNE INSTITUTION GÉNÉRATRICE D'ÉGALITÉ ?

Les différences et les inégalités signalées précédemment ne se retrouvent pas exclusivement dans l'espace de vie sociale et communautaire comme l'école, le travail, etc. Les premiers pas dans la vie et une grande partie de l'apprentissage se réalisent dans l'espace primaire, le domaine privé dans lequel vivent les individus de sexes différents, c'est-à-dire la famille.

Cette institution est, depuis toujours, le berceau de la socialisation des garçons et des filles. C'est au sein de la famille que se reproduisent les inégalités de sexes. Chaque changement vers l'égalité demande un travail simultané dans les secteurs public et privé pour modifier réellement les formes et les normes des rapports entre hommes et femmes.

La notion de ménage comme unité de la planification et la figure de « chef de ménage » cache les inégalités dans les rapports entre les hommes et les femmes au sein des familles, ainsi que la pluralité de contenu dans ces concepts, car un ménage n'est pas une entité homogène (ménages monogames, polygames, rang d'épouses, étendus, nucléaires, etc.). Des différences dans l'allocation des ressources et des bénéfices à l'intérieur des ménages existent, entre les hommes et les femmes, les filles et les garçons. Le travail de reproduction sociale est souvent invisible dans les représentations et la comptabilité nationale.



## L'ÉQUITÉ EST INDISPENSABLE POUR L'ÉGALITÉ

Le concept d'équité transmet une notion de justice, c'est-à-dire de pouvoir donner à chacun-e ce qui lui appartient, tout en reconnaissant les besoins et les caractéristiques spécifiques de chaque sexe. Ce concept est lié avec l'égalité de résultats et de bénéfices pour les hommes et les femmes. Résoudre les iniquités est un premier pas pour la construction d'une égalité.

Ainsi, si on parle d'équité en Amérique latine, on fait référence au :

- ★ droit à l'égalité des chances ;
- ★ droit aux bénéfices égaux ;
- ★ droit de participation des femmes égal à celui des hommes ;
- ★ besoin de rendre visible les intérêts et les besoins de chacun-e ;
- ★ droit de chercher et de revendiquer l'autonomie des femmes.

## L'ÉGALITÉ DES SEXES EST UNE CONDITION ESSENTIELLE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les inégalités peuvent provenir de facteurs très différents. La plupart de ces facteurs se retrouvent dans la conception même de genre, dans les classes sociales ainsi que dans les niveaux socio-économiques des individus de sexes différents.

La reproduction et l'éducation des enfants sont considérées comme faisant partie intégrante et habituelle du rôle des femmes. La société dans son ensemble en bénéficie sans pour autant rétribuer les femmes. La séparation entre les espaces publics et privés affecte les femmes confinées dans la sphère privée. Cette situation ouvre la porte à des discriminations envers les femmes.

En effet, la marge de manœuvre de l'Etat est limitée dans le privé, où se trouvent les femmes et où les hommes détiennent l'autorité. Ceux-ci ont même le contrôle du corps des femmes. On remarque d'ailleurs que la violence sexuelle envers les femmes est considérée comme un des délits mineurs.

L'égalité entre les hommes et les femmes implique :

- ★ l'égalité des chances ;
- ★ l'accès et le contrôle aux ressources et aux bénéfices, égaux pour les hommes et les femmes ;
- ★ la participation de chacun-e et leur capacité d'influencer dans les décisions ;
- ★ l'autonomie des femmes.

## ÉGALITÉ DE SEXES ET DÉVELOPPEMENT

Les conditions matérielles et symboliques, objectives et culturelles sont deux systèmes en interaction permanente ou en interdépendance. Cela signifie, en appliquant cette idée aux plans et aux projets de développement, que l'égalité n'est pas un sous-produit du développement mais bien une condition essentielle du développement.

Le développement humain durable, l'égalité et l'équité sont en relation directe avec la recherche de la démocratie, de l'efficacité et de l'efficacités, de la durabilité sociale, de la participation et de l'autonomie. Pour intégrer une analyse de genre dans les programmes de développement, il est nécessaire de consulter les femmes, de les écouter pour mieux comprendre leurs rôles, leurs besoins et leurs intérêts.

## APPROCHES EN DÉVELOPPEMENT ET ÉGALITÉ

### APPROCHE IFD : INTÉGRATION DES FEMMES AU DÉVELOPPEMENT

Cette approche ne cherche pas à modifier les rapports d'inégalités entre les hommes et les femmes, pas plus qu'elle ne considère les différences au sein des mouvements des femmes, c'est-à-dire des différences de classe, de caste, d'ethnie entre les femmes.

Elle considère que le problème central est l'exclusion des femmes du processus de développement.

Elle est basée sur l'hypothèse que les rapports de genre changeront d'eux-mêmes à mesure que les femmes deviendront des partenaires économiques à part entière dans le développement. Elle renforce le rôle traditionnel des femmes dans la société, et répond aux besoins pratiques.

### APPROCHE GED : GENRE ET DÉVELOPPEMENT

L'approche GED, qui a vu le jour à la fin des années 1980, résulte de nombreuses critiques formulées par les féministes du Nord et du Sud à l'approche IFD. Les critiques sont :

- ★ cette approche ignore l'apport des femmes et leur contribution à la production de

biens et de services dans leur communauté. Les femmes sont toujours confinées dans leur rôle traditionnel familial (soins des enfants, activités traditionnellement réservées aux femmes telles que la broderie...);

- ★ d'ordre opérationnelle, à parti des évaluations de projets de développement on constate qu'il est inefficace/négatif de considérer les femmes isolément ;
- ★ d'ordre politique, les femmes sont intégrées dans un modèle de développement (où les structures de production et d'accumulation les écrasent et qui ne leur reconnaît pas de place à part égale avec les hommes ;
- ★ les rapports hommes/femmes dans les projets de développement posent la question du long terme; et surtout du pouvoir et du statut entre les sexes.

L'approche GED se combine au concept de développement durable et équitable. En plus de chercher à intégrer les femmes au développement, elle vise à exploiter le potentiel des initiatives de développement à transformer les relations sociales et de genre, afin de réduire les inégalités de genre et de donner plus de pouvoir aux femmes.

L'approche GED :

- ★ permettre de répondre aux besoins pratiques des femmes et aux intérêts stratégiques de celles-ci.
- ★ elle ne tente pas de marginaliser les hommes mais d'élargir la participation des femmes à tous les niveaux.
- ★ elle ne se concentre pas uniquement sur les femmes ou sur les hommes, mais plutôt sur la transformation des rapports plus égalitaire entre hommes et femmes.

## EGALITÉ DE SEXES ET ESTIME DE SOI

Pour nous construire pleinement en tant que personne, il est très important d'avoir une vision positive de nous-mêmes, de nous accepter et de nous aimer tel-le-s que nous sommes. Mais s'engager dans une dynamique visant à nous connaître et à nous valoriser n'est pas toujours facile et demande un effort quotidien et permanent.

L'estime de soi est basée sur la définition que chaque personne se donne à partir des perceptions et des images qu'elle a d'elle-même. C'est la force intérieure qui fait que nous nous acceptons et que nous nous valorisons, avec nos qualités et nos faiblesses, et qui, en même temps, nous aide à surmonter ces faiblesses ou nous apprend à vivre avec elles.

Tout ce que nous faisons, disons, pensons et sentons est le produit du niveau de l'estime de soi que nous avons, c'est-à-dire que notre perception du monde est influencée par cette dernière. L'estime de soi est quelque chose de fondamental dans notre manière d'aimer et de nous sentir aimé-e.

Il est important que toutes et tous, nous développons une estime de nous-mêmes. Ainsi nous prendrons soin de nous, nous ressentirons de la compréhension, de l'affection et de la tolérance envers nous-mêmes et envers ceux ou celles qui nous entourent. C'est un processus qui commence dès notre naissance et qui se termine à notre mort, c'est une tâche qui dure tout au long de notre vie.

Il y a beaucoup de paramètres (les classes sociales, l'origine, l'âge et le choix sexuel, par exemple) qui influencent de manière positive ou négative le développement de l'estime de soi. Ces facteurs peuvent entraîner le rejet social basé sur des motifs injustifiés et exercer ainsi une influence négative sur le degré d'acceptation que nous avons de notre propre personne.

Cependant, l'estime de soi est le produit de deux facteurs principaux :

- ★ la qualité des rapports que nous développons tout au long de notre vie ;
- ★ la valeur que la société donne à notre personne et à notre genre.

## ESTIME DE SOI ET QUALITÉ DE SES RELATIONS

- ★ S'aimer, s'accepter et se valoriser : tout cela dépend en grande partie de la qualité des relations que nous avons entretenues avec les personnes importantes de notre vie : père, mère, sœurs, frères, filles, fils, enseignant-e-s, petit-e ami-e et ami-e-s.
- ★ Dès notre naissance, nous percevons des sensations différentes, nous identifions des sons, des gestes, des voix, etc. Tout cela contribue à l'image que nous avons de notre propre personne.
- ★ Les contacts corporels que nous percevons, la manière dont nous sommes portés ou caressés sont les premiers messages que nous intériorisons et qui nous révèlent comment nous sommes reçus ou acceptés.
- ★ Le langage oral, les mots, les phrases que nos parents et proches utilisent pour parler de nous sont également des facteurs influents.
- ★ Notre nom, par exemple, fait que nous nous sentons différent-e-s et uniques. Il nous donne une identité propre.
- ★ D'autres formes de transmission des valeurs que nous intégrons lors de l'enfance sont : les jeux, l'attention que nous recevons à notre anniversaire, les réactions devant nos succès et échecs, le traitement égalitaire ou non en relation avec des frères ou sœurs, les thèmes tabous ou non, et les moments durant lesquels nous pouvons nous exprimer.
- ★ Ainsi, si nos proches nous traitent avec de l'affection, du respect et nous encouragent à être responsables, nous aurons tendance à nous valoriser. Si au contraire, nos plus proches nous traitent avec rejet, irrespect ou vont jusqu'à nous maltraiter, nous aurons alors tendance à nous dévaloriser (faible estime de soi-même).

Cela signifie que la manière dont nous apprenons à nous regarder et à nous juger à l'âge adulte est avant tout une répétition de la façon dont nous avons été regardé-e-s et jugé-e-s dans la petite enfance. Nos proches, exerçant une certaine autorité sur les petites filles et les petits garçons, détiennent donc une part de responsabilité. Le niveau de l'estime de soi dépendra alors, en grande partie, de la qualité du traitement que nous recevons de la part de ces personnes.

Nous avons abordé jusqu'ici la qualité des relations que nous avons établies étant enfants. Cependant, le type de traitement que nous recevons en tant qu'adultes est aussi un élément fondamental dans la construction de l'estime de soi.

Ainsi, la manière dont nous traite notre petit-e ami-e exerce une grande influence. Si elle / il nous respecte, nous accepte, nous écoute, nous valorise et nous montre son affection, cela contribuera à ce que nous ayons ou renforçons une image positive de nous-mêmes.

Si, par contre, en plus des relations familiales, sociales et professionnelles qui nous sont défavorables, notre compagne ou compagnon nous critique, nous fait sentir honteux par rapport à notre corps et à notre sexualité, nous traite avec indifférence et sans aucune preuve d'affection, alors nous aurons facilement une image dévalorisée de nous-mêmes.

Si à tout cela s'ajoute la violence physique ou sexuelle, nous finirons par avoir une très faible estime de nous-mêmes et nous aurons éventuellement besoin d'un soutien psychologique et affectif pour reconstruire cette estime.



*L'estime de soi*

## LA VALEUR QUE LA CULTURE ATTRIBUE AU GENRE

---

Presque partout dans le monde, le genre féminin est perçu de manière erronée comme étant inférieur au genre masculin. Les femmes ne sont pas traitées comme les hommes, la société les diminue. De ce fait, elles sont donc dévalorisées et disqualifiées ce qui constitue un facteur très important dans la construction de l'estime de soi et de la valeur que l'on attribue à chaque genre.

Cela signifie que dans le processus de construction de l'estime de soi, les femmes se trouvent dans une position désavantageuse par rapport aux hommes. Même si ceux-ci peuvent être affectés par des relations peu constructives dans leur vie, ils sont davantage valorisés et socialement reconnus. Cela est dû au fait qu'ils appartiennent au genre masculin, facteur qui compense et renforce l'estime d'eux-mêmes.

En revanche, il est difficile pour les femmes de se valoriser à cause de cette discrimination culturelle envers leur sexe car :

- ★ jugées par la société dont la référence est le modèle masculin, les différences avec celui-ci sont considérées comme des carences ou des limites.
- ★ pour les femmes, la figure d'identification féminine la plus importante est celle de la mère. Le degré d'estime que celle-ci a envers elle-même sera donc très influent.
- ★ les activités ou les rôles qui sont attribués aux femmes sont considérés comme naturels et n'ont donc aucune valeur ou reconnaissance (être mère, s'occuper des enfants, cuisiner, nettoyer, recevoir, etc.).
- ★ on enseigne qu'« être femme » signifie être soumise, discrète, passive, éviter de se faire remarquer ou de rivaliser avec l'homme.
- ★ habituées à soigner et à s'occuper des autres, il est difficile pour les femmes de se connaître elles-mêmes et de répondre à leurs propres besoins.



*Le genre féminin est perçu de manière erronée comme étant inférieur au genre masculin*

# CHRONOLOGIE DES ÉTUDES DE GENRE

|   | Les Lumières et la révolution libérale (XVIIe et XVIIIe siècles) | Formulation de la pensée sociale classique (XIXe siècle)                 | Suffragisme et sciences sociales (1880-1940)                      | Phase classique de la réflexion féministe (1940-1965)               | Réflexion du nouveau féminisme (1963-1979)   | Théories sur le genre (années 80)   | Rapports sociaux de sexes (années 90)  |
|---|--|--|---|---|--|---|--|
| <b>Auteurs en sciences humaines</b>                 | Locke<br>Rousseau<br>Condorcet                                   | Comte de Saint-Simon<br>Marx et Engels<br>J. Stuart Mill                 | T. Veblen<br>Weber<br>Freud                                       | Parsons<br>Levi-Strauss<br>Margaret Mead                            | Marcuse<br>Foucault<br>Lorenz  | W. Farrel<br>M. Kimmel<br>Robert Bly  | M. Flood, P. Bourdieu<br>M. Godelier, P. Waterman  |
| <b>Auteurs féministes</b>                           | Marie de Sourbay<br>Olympe de Gouges<br>Mary Wollstonecraft      | Flora Tristan<br>Harriet Taylor<br>Jeanne Deroin                         | Virginia Woolf<br>Alexandra Kollantai                             | Simone de Beauvoir<br>Betty Friedan                                 | Kate Millet<br>S. Firestone<br>Juliet Mitchell<br>Sheila Rowbotham   | Nancy Chodorow<br>D. Kergoat<br>Ch. Delphy<br>Gayle Rubin   | Françoise Héritier<br>E. Badinter, J. Butler<br>N. Fresser, M. Lamas   |
| <b>Idées-force des auteurs en sciences humaines</b> | Infériorité féminine vs. éducation des femmes                    | Subordination de la femme et famille comme facteurs de stabilité sociale | Lutte des femmes pour leur émancipation vs. famille et patriarcat | Analyse des rôles de genre<br>Reconnaissance des apports des femmes | Sexualité et pouvoir vs. dynamisme biologique  | Identification du système sexe-genre<br>Perspective de genre dans les sciences                        | La hiérarchie institue les différences biologiques comme marqueurs de la domination masculine<br>La distinction nécessaire entre l'imaginaire et le symbolique<br>Le rôle du corps dans la constitution du sujet social<br>Approche éthique et justice sociale en rapports de sexes  |
| <b>Idées-force des auteures féministes</b>          | Citoyennes de plein droit  | Droits de la femme au travail et à l'éducation                           | Pleins droits civils (dont le droit de vote)                      | Revendication pour l'égalité  | Critique de l'androcentrisme<br>Féminisme socialiste<br>Féminisme égalitaire<br>Féminisme de la différence | Visibilité<br>Renforcement<br>Stratégies de genre   | Déconstruction des genres, des sexes et des identités<br>Théorie de la « performance »<br>Redistribution, économie de soins et reconnaissance de la diversité<br>Liens genre, race et classe<br>la notion de « Agency »<br>Cross-cultural analyses<br>Mainstreaming du genre   |
| <b>Evolution du mouvement social</b>                | Participation des femmes aux révolutions politiques              | Femmes dans le mouvement ouvrier et dans les processus politiques        | Suffragisme, pacifisme et mouvement ouvrier                       | Femmes au sein des partis politiques                                | Nouveau féminisme de masse<br>Ecoféminisme   | Participation politique<br>Forums internationaux<br>Organisations de femmes<br>Planification de genre | Construction d'espaces démocratiques des sociétés civiles régionales et mondiales<br>Participation politique aux Forums sociaux<br>Institutionnalisation du féminisme<br>Professionnalisation<br>thèmes : droits sexuels et reproductifs-violence<br>Construction collective du savoir<br>Droits des femmes comme des droits humains<br>La revendication de parité<br>Conciliation travail-famille pour hommes et femmes |



Les systèmes de genres ont donné un contenu aux identités construites d'hommes et de femmes. Ces normes indiquent ce que l'on attend de nous dans chaque étape de la vie

## 3. OUTILS D'ANALYSE DE BASE DE L'APPROCHE DE GENRE



### CONDITION ET POSITION DES FEMMES

**L**a **condition** se réfère à l'état matériel dans lequel vivent les femmes. La pauvreté et la subordination, le manque d'accès à l'éducation et de ressources, le refus par la société patriarcale de satisfaire ses besoins, sont entre autres, des caractéristiques de la condition du genre féminin. L'exercice du pouvoir, les opportunités professionnelles sont des caractéristiques de la condition du genre masculin.

Le **concept de position** met en cause la situation sociale, la reconnaissance, les statuts attribués aux femmes dans le respect des hommes. Par exemple, une femme réalisant le même travail qu'un homme recevra souvent un salaire inférieur à ce dernier. Les femmes sont donc rendues plus vulnérables face à la pauvreté, elles se verront également exclues de certains espaces, etc.

Ces concepts sont intimement liés à la non satisfaction des besoins pratiques et des intérêts stratégiques.

### LES INTÉRÊTS STRATÉGIQUES

Ce sont les changements requis pour les femmes pour parvenir à l'amélioration de leur statut dans la société.

- ★ Ils sont accessibles par le biais de changements dans leurs rôles et responsabilités futurs ainsi que dans leurs possibilités de décider au sein de la société.
- ★ Ils sont relatifs aux conditions structurelles qui modifient la position sociale.
- ★ Ils sont peu visibles.

Pour répondre à ces nécessités, il est impérieux d'aboutir à une prise de conscience de l'inégalité, à un changement dans les modèles de référence masculins et féminins traditionnels.

### LES BESOINS PRATIQUES

Ce sont les besoins des hommes et des femmes en fonction de leurs rôles actuels dans la société :

- ★ ils résultent des carences matérielles et de l'insatisfaction de besoins basiques des femmes ;
- ★ ils sont relatifs à la condition des femmes ;
- ★ ils sont facilement quantifiables, et dépendent des ressources matérielles.

La plupart des projets de développement dont l'objectif est centré sur les femmes cherchent des solutions aux problèmes relatifs au bien-être. Ils donnent notamment accès à une série de biens et de services matériels comme l'eau, la santé, les infrastructures scolaires, etc. Ces projets s'intéressent aux conditions de vie de la population.

D'autres projets visent à transformer les rapports de pouvoir et de subordination établis entre les hommes et les femmes au sein d'une population. Afin de renforcer la participation des exclus et exclues et changer les attitudes, ces projets proposent des changements dans le positionnement des individus et des groupes.

Chaque intervention qui cherche à promouvoir le genre doit aller plus loin que la modification des conditions de vie des femmes pour que leur position sociale puisse changer. Il faut, en effet, renforcer la capacité de négociation des femmes, leur valorisation, la reconnaissance de leur contribution, la suppression des barrières à leur participation, l'égalité des chances et la suppression de leur subordination.

## LA DIVISION SEXUELLE DU TRAVAIL

On entend par « division sexuelle du travail » la spécialisation des tâches, des activités et des rôles. Les hommes et les femmes collaboreraient dans divers domaines et ce, dans une interaction établie en fonction de la différence de genre. Jusqu'ici, la division principale du travail en fonction du genre se retrouve, presque exclusivement, entre les tâches productives et reproductives.

Les hommes s'occupent principalement de la sphère productive, avec l'aide des femmes et des enfants. Celle-ci donne accès aux biens et aux revenus acquis pour la reproduction sociale du ménage. Le problème de cette répartition du travail réside dans la survalorisation attribuée aux hommes et dans la dévalorisation qu'elle impute aux femmes. Les tâches réalisées par celles-ci ne sont valorisées ni économiquement ni socialement. Par contre, les travaux effectués par les hommes sont surévalués : dans ce processus de production, les femmes ne font « qu'apporter de l'aide ».

Cette division s'exprime dans différents domaines d'action. Outre ceux mentionnés ci-dessus (la production et la reproduction), nous pouvons citer les sphères politique, communautaire et culturelle. Notons aussi que les domaines de prestige dans nos sociétés, à savoir ceux de la production et de la politique, sont majoritairement masculins. La division sexuelle du travail comprend donc les tâches productives, reproductives et communautaires.

## LA DÉVALORISATION DU TRAVAIL FÉMININ

La division du travail comprend la spécialisation de tâches, d'activités et de rôles que l'on attribue aux hommes et aux femmes dans l'énorme palette des tâches humaines. Le maintien de la tradition attribue certaines capacités spécifiques aux hommes et aux femmes, parce que « c'est la tradition ». Le rôle de « guerrier » est attribué aux hommes, les femmes sont les « reproductrices » dans la majorité des cultures.

Les premières grandes divisions sont faites entre « produire des biens » et « reproduire la vie » ainsi que dans la capacité de travail des êtres humains. Ces divisions marquent deux territoires bien spécifiques : le domestique ou reproductif et le productif ou public.

La perspective de genre montre que les femmes se situent entre la production et la reproduction, entre l'économie et les services et par conséquent, entre la croissance économique et le développement humain.

La division du travail en fonction du genre crée de profondes asymétries entre les droits et les obligations des hommes et des femmes. Les effets les plus marquants sont les différences sexuées entre les droits et les obligations, entre les limites et les possibilités économiques, entre une charge de travail et un coût social. En général, les femmes assument une charge de travail au quotidien trois fois plus importante que celle des hommes.

## LES TROIS RÔLES

| LE RÔLE PRODUCTIF  | LE RÔLE REPRODUCTIF  | LE RÔLE COMMUNAUTAIRE / SOCIAL   |
|--|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• le travail exécuté contre paiement en nature ou en espèce</li> <li>• la production de marchandises ayant une valeur d'échange ou la production de subsistance ou domestique, qui a une valeur d'usage et une valeur d'échange potentielle.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• la responsabilité de mettre au monde et d'élever les enfants</li> <li>• les tâches domestiques (pour la reproduction biologique)</li> <li>• les soins et l'entretien de la force de travail (les adultes et les enfants en âge actif)</li> <li>• les soins pour la future force de travail (bébés et enfants en âge scolaire) ou de l'ancienne génération (soins aux personnes âgées.)</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• les activités d'administration de la communauté qui assurent à celle-ci services et cohésion, ce rôle étant assumé par les pouvoirs publics et par les citoyen-ne-s.</li> </ul> |

Il existe d'autres formes complexes de division du travail en fonction du genre. Ces formes de division peuvent changer en fonction du lieu, des coutumes, du degré de développement technologique et des besoins de main-d'œuvre.

La répartition technique du travail s'illustre dans le travail agricole : cultiver les champs est réservé aux hommes tandis que les femmes récoltent les produits. Dans le secteur industriel, les hommes manient des machines lourdes et les femmes assemblent des pièces légères. Les hommes supervisent le travail et les femmes restent aux postes d'ouvrières. Dans le domaine des affaires, les hommes s'occupent de la grande commercialisation et les femmes s'occupent de la vente au détail.

Ces cas de figure, montrent que les femmes participent, à leur échelle, à la sphère productive alors que les hommes demeurent trop absents du monde reproductif.

## ACCÈS ET CONTRÔLE DES RESSOURCES ET DES BÉNÉFICES

Avoir accès à une ressource ou bénéfices signifie la possibilité d'utiliser une ressource. Le contrôle est la possibilité de prendre des décisions sur l'utilisation d'une ressource. Parfois on peut avoir l'accès à un ressource et ne pas contrôler la ressource. C'est le cas des droits fonciers. Dans des sociétés agricoles les femmes travaillent les champs mais n'ont pas nécessairement le droit à la propriété de la terre ni la possibilité de décider vendre ou d'investir dans les champs.

La différence entre « avoir accès à » et « avoir le contrôle sur » des ressources déterminées est importante car la possibilité d'UTILISER une ressource n'implique pas nécessairement la possibilité de DÉCIDER de l'utilisation de cette ressource et inversement. Par exemple, les femmes ou les hommes peuvent avoir accès à l'utilisation du préservatif afin de se protéger des IST, mais au moment des rapports sexuels, les femmes n'ont pas souvent le pouvoir de contrôler l'utilisation de ce préservatif.

| RESSOURCES                                   | Comment on utilise la ressource ? | Accès | Contrôle |
|--|-----------------------------------|-------|----------|
| Matériels et économiques<br>Socio-politiques |                                   |       |          |
| Culturels                                    |                                   |       |          |
| Temps ...                                    |                                   |       |          |
| <b>BÉNÉFICES</b>                             |                                   |       |          |
| Economiques                                  |                                   |       |          |
| Socio-Politiques                             |                                   |       |          |
| Culturels                                    |                                   |       |          |
| Temps ...                                    |                                   |       |          |



Les 3 rôles

## FACTEURS D'INFLUENCE

Plusieurs facteurs influencent et modifient ces rapports sociaux de sexes. Dans l'approche genre et développement, il importe d'identifier ces facteurs pour développer des stratégies adaptées pour promouvoir l'égalité entre les sexes. Voici un tableau comme outil d'identification de ces facteurs :

| Facteurs  | Possibilités/opportunités par rapport aux rapports hommes/femmes | Contraintes sur les rapports hommes/femmes |
|---|--|--|
| <b>Internationaux</b><br>(convention, engagement pour l'égalité...)   |  |  |
| <b>Politiques</b><br>(régime, représentation, sphère d'influence...)  |  |  |
| <b>Economiques</b><br>(marché du travail, salaires, taux pauvreté, privatisation services publics...)                                   |  |  |
| <b>Démographiques</b><br>(âge, sexe, densité de la population, mortalité, maternelle-enfantine...)                                      |  |  |
| <b>Culturels</b><br>(normes et organisation sociale, formes d'organisation collective, religions et coutumes, traditions...)            |  |  |
| <b>Formation et éducation</b><br>(système éducatif, images et stéréotypes transmis par l'éducation, scolarité des filles et garçons...) |  |  |
| <b>Environnement</b><br>(physique et naturel)   |  |  |
| <b>Juridiques</b><br>(législation locale, statut juridique des personnes, droits humains, droits de femmes...)                          |  |  |
| <b>Institutionnels</b><br>(bureaucratie, dispositifs pour générer et transmettre les savoirs, savoir faire, technologies...)            |  |  |
| <b>Autres</b>   |  |  |

## EMPLOIS DU TEMPS DIFFÉRENTS ET EXERCICE DU POUVOIR

Pourquoi l'emploi du temps des hommes est-il différent de celui des femmes? Cela signifie-t-il que l'endurance des femmes, leurs capacités à faire un travail sont différentes de celles des hommes? Existerait-il une échelle de difficultés entre les activités économiquement productives et les tâches domestiques ?

Tout s'exprime dans la différence d'accès à l'emploi et aux ressources. Cela comprend également une différenciation dans l'utilisation des bénéfices, dans le contrôle des ressources et dans la participation au pouvoir.

## TRANSFERT DE VALEUR DU TRAVAIL FÉMININ

Les activités reproductrices biologiques et sociales des femmes représentent une charge de travail incontestable. Généralement, les femmes doivent assumer seules ce travail parce qu'aucune responsabilité correspondante n'est attribuée aux hommes. Cependant, et comme nous l'avons dit précédemment, ces tâches ne sont pas reconnues et limitent fortement l'accès au travail rémunéré pour les femmes. Cette constatation est capitale car elle va à l'encontre du droit au travail pour tous et toutes.

Il existe donc un transfert de valeurs des femmes depuis le pôle reproductif domestique jusqu'à la sphère productive qui permet le processus d'accumulation économique et de compétitivité des entreprises. Un travail non rémunéré est un travail qui manque de reconnaissance. En effet, les activités domestiques des femmes semblent être acceptées unanimement comme un fait naturel. C'est là qu'un changement s'impose. Maintenir ce transfert de valeur de façon invisible est un moyen de ne pas rémunérer le travail féminin jusqu'à la fin des temps.

Si on payait les femmes pour le travail domestique et reproducteur, on devrait en conséquence modifier l'équilibre actuel entre les sexes. Cela requiert, à long terme, une modification et une amplification du concept de travail. En effet, il faudrait inclure non seulement la valorisation du travail pour la marchandise produite mais également la valorisation du travail qui reproduit la vie et les forces de travail. On touche ici à la frontière entre la subordination et la détention du pouvoir mais un tel changement est une des conditions qui conduira vers l'égalité.

## TRAVAIL GRATUIT ET INVISIBLE DES FEMMES ET POLITIQUES PUBLIQUES<sup>2</sup>

### Le travail non rémunéré dans un « verre de lait »

« Une initiative de Budgétisation sensible au genre (BSG) financée par l'UNIFEM dans la commune de Villa El Salvador, au Pérou, a calculé la valeur du travail non rémunéré effectué par des femmes qui livrent ce que la commune appelle des services « d'auto-gestion ». Un exemple de ce type de service est le programme « Verre de lait ». Dans ce programme, la commune finance le matériel de base et le lait mais les femmes de la communauté fournissent le travail qu'impliquent l'organisation du programme et la distribution du lait aux bénéficiaires.

Ce programme représente plus d'un tiers du budget municipal, soit 3 millions de dollars américains, au moment de l'étude.

L'équipe de recherche a interrogé les femmes pour savoir combien de temps elles passaient à travailler sur ce programme. Ils ont ensuite multiplié le nombre d'heures par le salaire minimum au Pérou. En comparant ce montant au budget total du programme « Verre de lait », ils ont trouvé que si les femmes



2 « Budgétisation Sensible au Genre et Droits des Femmes en matière de Reproduction: un Guide de Ressources », New York , UNFPA, UNIFEM, 2006.UNIFEM

étaient rémunérées pour ce travail, il faudrait ajouter 23% au budget global. Ce travail non rémunéré s'ajoutait aux contributions faites par la communauté concernant la couverture des dépenses pour le carburant, le sucre et les ustensiles.

En effet, dans ce programme les femmes subventionnent le budget du gouvernement. Si elles n'étaient pas prêtes à offrir leurs services gratuitement, le gouvernement devrait employer du personnel pour effectuer ce travail. Ce type de subvention se produit également lorsque les femmes prodiguent des soins de santé aux autres membres de leur foyer et de la communauté. Si ces soins n'étaient pas prodigués gratuitement par les femmes dans le cadre de leurs obligations familiales et communautaires, ceux qui sont malades iraient davantage consulter les services de santé du gouvernement, et augmenteraient donc le fardeau du budget gouvernemental ».

## LES « BUDGETS TEMPS »

Les données relevées à travers une enquête budget temps permettent de :

- ★ donner une image précise de l'utilisation du temps ; visualiser l'allocation du temps en terme de travail (et de loisir) selon les personnes ou groupes de personnes ;
- ★ déterminer quelle partie de ce travail est rémunérée ou non ;
- ★ mettre à jour les différences et les inégalités de chances pour profiter des services publics tels que l'éducation, la santé, l'accès à l'eau potable et l'énergie ;
- ★ étudier le comportement des individus, la division du travail au niveau des ménages et les liens entre le niveau micro (du ménage) et méso (les secteurs institutionnels) différenciés par sexe ;
- ★ évaluer, plus précisément et de manière plus fiable, la contribution économique et sociale des femmes et des hommes ;
- ★ construire des indicateurs de qualité de vie.

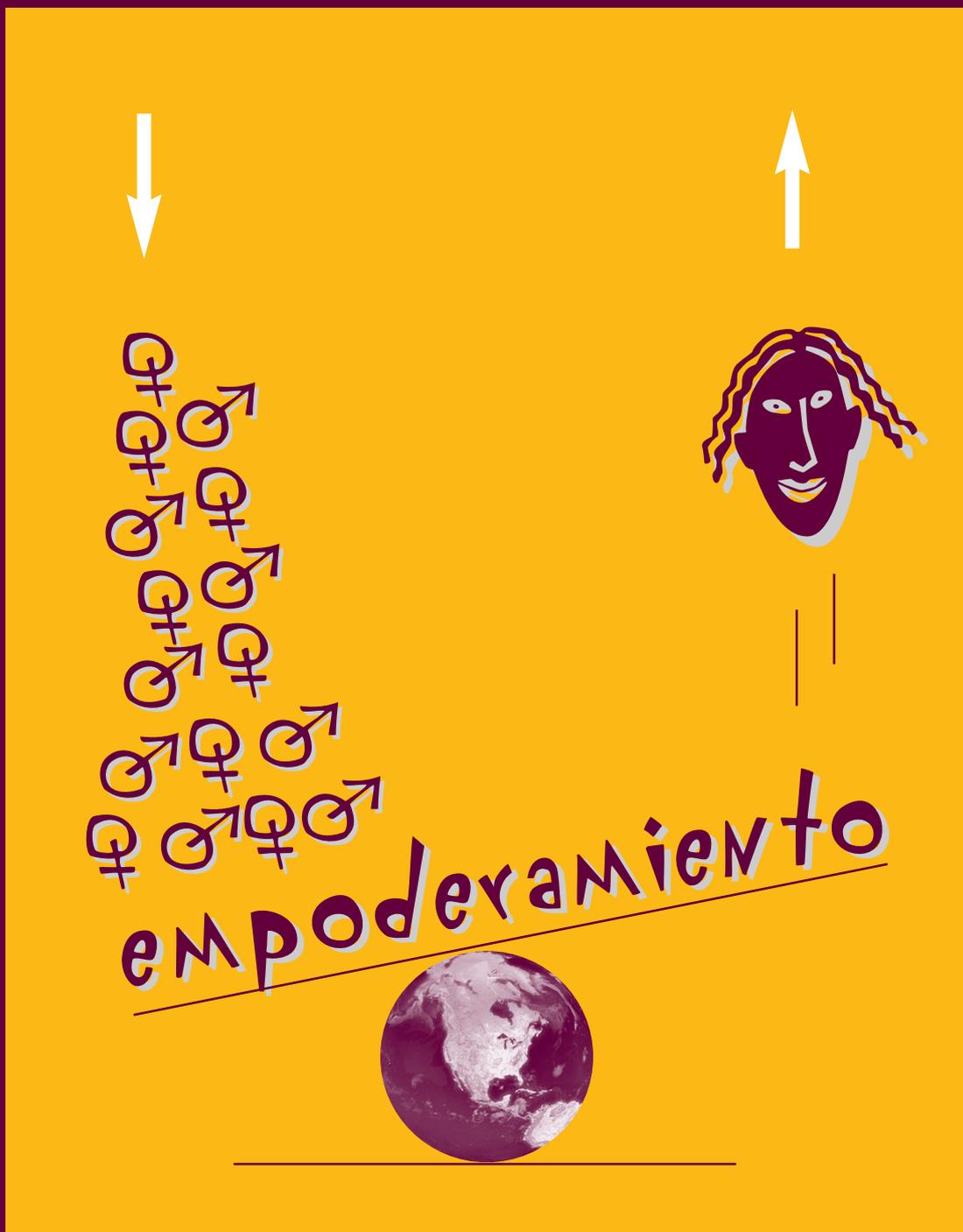
## EMPOWERMENT

Les expériences de travail et les projets en faveur d'une participation complète des femmes permettent de conclure que l'accès des femmes aux revenus, aux biens et à certains avantages ne suffisent pas pour résoudre les inégalités de genre. On passe de la phase de conscientisation à celle de prise de pouvoir. On entend par « prise de pouvoir » (en référence à la définition du dictionnaire) : « donner du pouvoir et transmettre le pouvoir à quelqu'un ». Le pouvoir peut avoir une double signification pour les femmes. En effet, suivant l'utilisation qu'on en fait, il peut aller de l'oppression à l'émancipation.

Les femmes doivent prendre conscience de leur subordination pour atteindre leur potentiel de transformation. Elles doivent également apprendre à reconnaître les divers agents de pouvoir. C'est ainsi qu'elles pourront modifier leur auto-estime et renforcer leurs capacités.

Les attentes sont diverses en fonction des sphères (personnelle, familiale, communautaire et nationale) auxquelles elles se rapportent. Cela crée un pouvoir qui n'est pas uniquement individuel mais aussi collectif.

Cette évolution passe par plusieurs étapes : accéder au bien-être et aux revenus, prendre conscience de sa condition et de sa position, participer au processus de prise de décisions, contrôler les conditions d'égalité concernant les ressources, le corps, les options personnelles, etc. Nous souhaitons que les femmes deviennent des citoyennes détentrices de pouvoir. Cela signifie bien sûr, un changement radical des processus et des structures qui provoquent la subordination des femmes.



# 4. MODULES DE FORMATION THÉMATIQUE



## MODULE 1 : QU'ENTEND-ON PAR GENRE ?



### OBJECTIFS

- ★ Présenter le concept du genre.
- ★ Analyser les expressions culturelles du genre et leurs significations en fonction des identités des hommes et des femmes.



### DURÉE

2h15 à 3h.



### MATÉRIEL

Petits cartons, marqueurs, fiches en carton, papier grand format, tableau.



### DÉROULEMENT

- 1• L'animateur-trice distribue des fiches aux participant-e-s et demande de dessiner les objets suivants qu'elle énumère :
- 2• Ensuite, l'animateur-trice demande aux participant-e-s de coller leurs dessins (fiches en carton) sur un tableau divisé en deux colonnes selon qu'ils / elles l'associent aux hommes ou aux femmes (dans deux colonnes, une pour sexe et une autre pour genre).
  - un ordinateur
  - un vêtement des hauts représentants de l'église
  - une femme enceinte
  - un ballon de football
  - une bouteille de vin
  - un livre
  - une fleur
  - un siège présidentiel
  - une poupée
  - des boucles d'oreille
  - un fer à repasser
  - la poitrine d'une femme
  - un rosaire
  - un visage entouré de longs cheveux noirs
  - une arme à feu
  - un homme nu
  - un visage masculin avec barbe
  - une femme nue
  - une cuisine
  - un avion
  - une croix
  - un train...
- 3• Débat autour des choix posés.



### PAUSE

- 4• L'animateur-trice demande de former 3 groupes constitués de façon suivante (si possible) : un de femmes, un autre d'hommes et un dernier mixte. Sur base du tableau constitué par les fiches, les participant-e-s discutent en suivant ces consignes :



### Questions pour l'analyse des tableaux :

- A. Est-ce que le groupe est d'accord avec l'emplacement des fiches ? Faut-il faire des changements ? Si oui, lesquels et pourquoi ?
- B. Quelles caractéristiques et quels comportements associez-vous à ces « mondes » d'objets et de symboles ?
- C. Parmi les fiches du tableau, lesquelles sont plus propices à provoquer un changement et lesquelles présentent plus de résistances aux changements ? Expliquer.
- D. Quels rôles et quelles fonctions sont « encouragés » pour les femmes et pour les hommes dans la société ?

- 5 • Cet échange sera suivi par une mise en commun. Il faudra prévoir un temps pour élaborer une synthèse et désigner un-e rapporteur-r-se.  
Après une pause les groupes présentent leurs conclusions.
- 6 • L'animateur-trice fait une synthèse de la discussion.



**Points d'attention :** le terme genre se rapporte aux différences hiérarchisées socialement construites entre hommes et femmes et à la manière dont elles interagissent et déterminent les rôles de chacun-e. Puisqu'il s'agit de constructions sociales, elles sont donc modifiables et varient selon l'époque, le contexte social, culturel et géographique, la classe sociale, l'ethnie, l'âge, la religion, etc. Les rapports entre hommes et femmes sont des rapports de pouvoir, où le masculin (domination) l'emporte sur le féminin (subordination).



## MODULE 2 : COMMENT LA VIE A-T-ELLE CHANGÉE ?<sup>3</sup>



### OBJECTIFS

- ★ Considérer et comprendre comment les processus socioculturels influencent la santé et comment ceux-ci sont susceptibles de changer dans le temps et l'espace.
- ★ Elaborer une critique des rapports de pouvoir entre les hommes et les femmes, dans tous les aspects de la vie.



### DURÉE

Une demi journée.



### MATÉRIEL

Tableaux, marqueurs de différentes couleurs, copies des supports.



### DÉROULEMENT



### Exercice 1 : « Quels changements ? »

- 1• L'animateur-trice demande aux participant-e-s qu'ils / elles réfléchissent, de manière individuelle, autour du thème: « Comment la vie a-t-elle changé ? »
- 2• Chaque participant-e réfléchit sur les différents thèmes ou indicateurs de changement en s'imaginant quel mode de vie était celui de sa grand-mère, de son grand-père, de ses parents. Il / elle compare ce mode de vie au sien aujourd'hui.
- 3• Ensuite, chacun-e exprimera ce à quoi il / elle aspire pour le futur de sa fille ou de son fils.



### SUPPORT MATRICE INTERGÉNÉRATIONNELLE

|            | Age du mariage | Education | Nombre d'enfants | Droits de femmes | Rapports de couple | Activité économique |
|------------|----------------|-----------|------------------|------------------|--------------------|---------------------|
| Grand-mère |                |           |                  |                  |                    |                     |
| Grand-père |                |           |                  |                  |                    |                     |
| Mère       |                |           |                  |                  |                    |                     |
| Père       |                |           |                  |                  |                    |                     |
| Moi        |                |           |                  |                  |                    |                     |
| Mon fils   |                |           |                  |                  |                    |                     |
| Ma fille   |                |           |                  |                  |                    |                     |

<sup>3</sup> Ce module peut être adapté à différents thèmes.



**Points d'attention :** en général, nous ne valorisons pas l'histoire de nos ancêtres. Par exemple, nous ne connaissons pas la vie de nos grands-parents et de ce fait, nous ne sommes pas toujours conscient-e-s des changements dans les comportements, les attitudes ou les pratiques. Un autre exemple est le manque de recherche en matière de genre dans la pratique de la médecine et du vécu de la santé dans la vie quotidienne. Pour clôturer l'exercice, l'animateur-trice peut proposer les réflexions sur divers aspects de la vie, comme l'utilisation de la contraception, l'âge du mariage ou le nombre d'enfants. De tels changements dépendent de nombreux facteurs tels que la culture, le niveau d'éducation, etc. De ce fait, les comportements sont susceptibles d'être sans cesse transformés.

### Exercice 2 : « S'engager dans l'action »

Dans cette activité, l'animateur-trice demande aux participant-e-s de noter deux actions concrètes que chacun-e s'engage à entreprendre pour changer la réalité fondée sur l'inégalité.



### SUPPORT TABLEAU D'ENGAGEMENT

|                  | Qu'est ce que je fais | Ce que je vais faire |
|------------------|-----------------------|----------------------|
| Dans ma famille  |                       |                      |
| Dans mon travail |                       |                      |



**Points d'attention :** Dans les projets de développement axés sur la santé des femmes on met l'accent sur les préoccupations spécifiques des femmes par rapport à leurs fonctions biologiques et leurs rôles en tant que « soignantes ». Dans le domaine de la santé, l'approche de genre cherche, explore et met en relief les causes du vécu régies par des rapports inégaux de genre et qui exercent un impact différent chez les hommes et chez les femmes au cours de leur vie.



ma grand-mère à son époque

ma mère à son époque

moi, de nos jours

## MODULE 3 : LES RAPPORTS DE POUVOIR



### OBJECTIFS

- ★ Lancer un processus de formation qui rende propice la participation sociale et politique des femmes en tant que sujets de changements.
- ★ Identifier les structures sociales sur lesquelles repose le système patriarcal.
- ★ Déceler et exprimer les formes et les types de pouvoir qui s'exercent au sein de leurs différents espaces de vie.



### DURÉE

2 journées.



### MATÉRIEL

Marqueurs, feuilles grand format, grands post-its, copies des supports (textes pour réfléchir).



### DÉROULEMENT



### Première journée

#### Exercice 1 : « Le pouvoir »

- 1• En plénière, l'animateur-trice anime une pluie d'idées autour du concept de « pouvoir » : faire une liste de mots qui se rapportent au pouvoir.
- 2• Chercher le lien entre ces mots et des institutions, des personnes (des hommes et des femmes) ou des faits dans notre société.
- 3• Répondre aux questions suivantes :
  - Quel type de rapports avons-nous découvert ?
  - Pourquoi cela se passe-t-il comme ça ?
- 4• L'animateur-trice facilite la discussion et restitue les principales conclusions au groupe.



### PAUSE

#### Exercice 2 : « Une situation injuste »

- 1• L'animateur-trice demande à chacun-e de penser à une situation au cours de laquelle il/elle s'est senti-e abusé-e, obligé-e de faire quelque chose ou a été maltraité-e. Chacun-e présentera ensuite sa propre expérience.
- 2• Lancer la discussion en groupe à l'aide des questions suivantes :
  - Quel genre de rapports (relations) présents dans notre société avez-vous observés ?
  - Quelles types de situations vécues par les femmes avez-vous identifiés ?

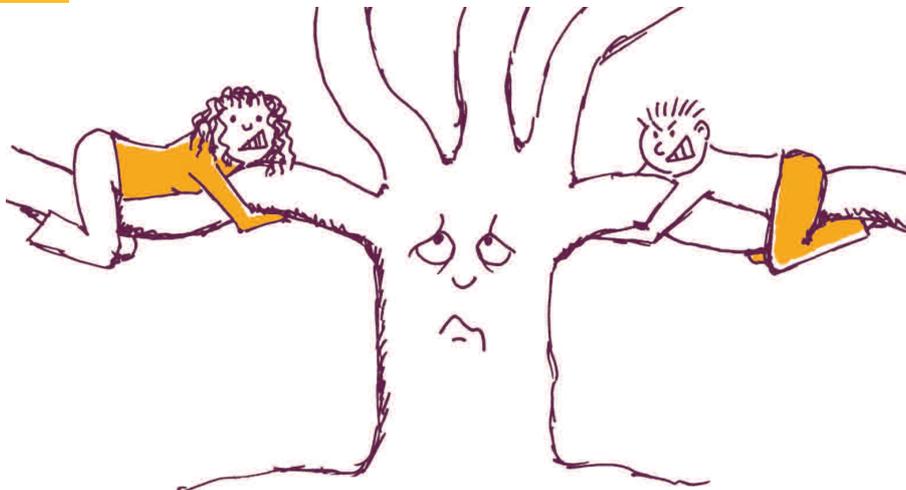


### PAUSE

- 2• Reprise, soit avec l'exercice « L'arbre du pouvoir », soit avec l'exercice « Réfléchissons... » exposés plus loin.

### Exercice 3 : « L'arbre du pouvoir »

- 1• A partir d'un tronc d'arbre dessiné sur une grande feuille où se trouve inscrit le mot « Pouvoir », le groupe écrit ensemble dans les branches ce qu'il identifie comme les diverses formes de pouvoir.
- 2• On forme des groupes de travail, chacun d'entre eux analysera une forme de pouvoir déterminée et cherchera de quelle manière les rapports de force liés à ce pouvoir se manifestent dans la société. Les réflexions de chaque groupe seront écrites sur une feuille.
- 3• Chaque groupe exposera ses idées et on discutera en plénière des conclusions des autres groupes.
- 4• Les résultats seront placés par l'animateur-trice sur les branches selon le type de pouvoir identifié.



*L'arbre du pouvoir*

### Exercice 4 : « Réfléchissons... »

- 1• L'animateur-trice distribue aux participant-e-s le texte ci-dessous « Réfléchissons sur les rapports de pouvoir dans la société. »
- 2• Chaque participant-e lit le texte.
- 3• On partage en groupe ce qui a été lu.
- 4• Après la discussion, l'animateur-trice demande aux participant-e-s de proposer les idées centrales des journées de réflexion, de les noter sur des grands post-it et les places sur le tableau.

### Exercice 5 : « Evaluation et pistes d'action »

- 1• L'animateur-trice propose une évaluation individuelle à partir de 3 questions :
  - Ce que j'ai acquis de la formation ?
  - Qu'est-ce qui doit être approfondi ?
  - Qu'est-ce que je pourrais faire pour lutter contre des situations d'injustice en particulier entre femmes et hommes ?
- 2• En plénière, l'animateur-trice demande aux participant-e-s de dire à voix haute un mot comme conclusion de la formation.



## SUPPORT LECTURE D'APPUI

### « Réfléchissons sur les rapports de pouvoir dans la société »

**D**ans toute société, les rapports humains sont basés sur le pouvoir. Ces rapports de pouvoir englobent tous les individus et définissent l'organisation de la société.

Le pouvoir est la possibilité de décider de la vie de l'un-e ou de l'autre. Le pouvoir, c'est aussi la possibilité qu'ont les êtres humains de définir ce qu'ils veulent être.

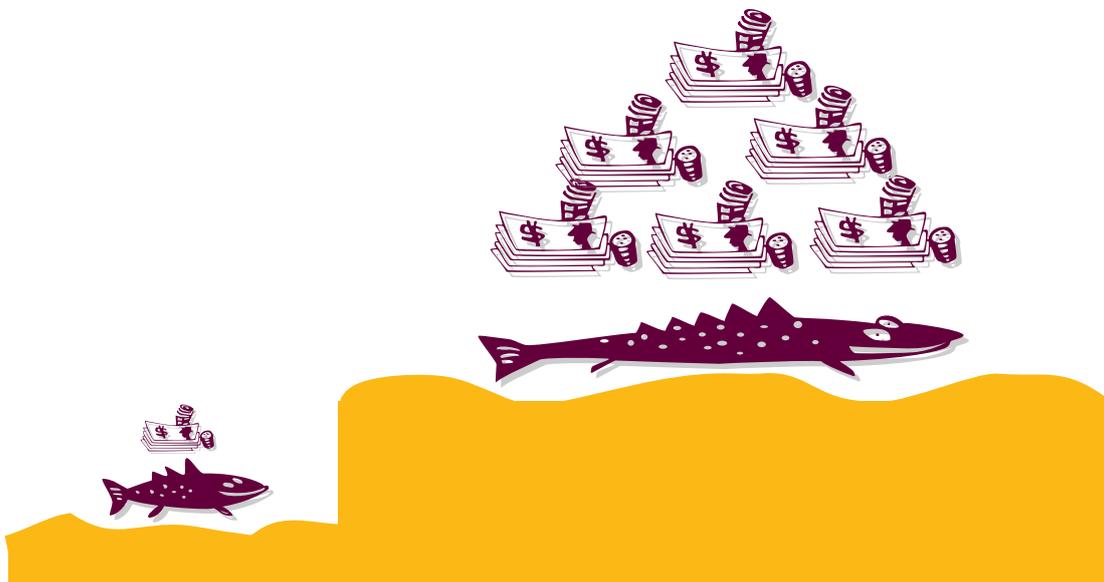
Dans la société esclavagiste, les rapports de pouvoir reposaient sur la servitude. Il y avait des maîtres, des maîtresses et des esclaves. Dans la société médiévale, les rapports de pouvoir étaient fondés sur la soumission ou la vassalité. Il y avait des seigneurs et des serfs. Dans la société capitaliste, les rapports sont fondés sur le niveau social, déterminé par l'argent. Il y a celui ou celle qui a le plus d'argent, les « capitalistes » ou les riches, et les pauvres.

On retrouve un point commun dans tous ces rapports : ils s'établissent à partir de la condition et de la position sociale que l'on occupe dans la société.

Aujourd'hui, nous vivons dans une société capitaliste dans laquelle avoir de l'argent nous donne du pouvoir. Il s'agit bien de pouvoir dans le sens où il permet de bénéficier d'opportunités et de privilèges que d'autres n'ont pas. Celui qui détient un pouvoir social peut contrôler, influencer, déterminer ceux ou celles qui n'ont pas ce même pouvoir, autrement dit les pauvres.



**Points d'attention :** Cette activité peut être adaptée aux besoins et aux exigences des groupes de femmes / hommes originaires de la ville ou de la campagne. Le jeu amène les femmes et les hommes à prendre conscience des enjeux de pouvoir entre les sexes.





### OBJECTIFS

- ★ Analyser et prendre conscience du fonctionnement de la société patriarcale et de l'articulation des institutions qui maintiennent la discrimination des femmes.
- ★ Réfléchir sur la place des femmes dans les rapports de pouvoir.



### DURÉE

Une journée.



### MATÉRIEL

Marqueurs, feuilles grand format, copies des supports (lecture et du guide de travail).



### DÉROULEMENT



#### Exercice 1 : « Analyses de la dimension culturelle de genre »

- 1• L'animateur-trice propose aux participant-e-s de former des groupes.
- 2• Chacun-e va analyser de quelle manière se manifestent les rapports de pouvoir vis-à-vis des femmes dans les institutions suivantes : l'église (religion), l'école (l'éducation), la famille (rapports avec fils et filles, mari, petit ami, frère), le travail, le parlement (les lois) et les médias.
- 3• Chacune des situations identifiées sera écrite sur un petit carton. Ces situations seront exposées au groupe et seront organisées, afin d'élaborer un tableau.
- 4• A partir de ce tableau, une discussion en séance plénière est lancée.



### PAUSE

#### Exercice 2 : « La vie des femmes et le pouvoir patriarcal »

- 1• L'animateur-trice reprend les travaux réalisés dans l'animation préalable, et lance le débat avec les questions suivantes :
  - De quelle manière les rapports de pouvoir patriarcaux définissent-ils la vie des femmes ?
  - De quels éléments avons-nous besoin pour changer la situation ?
- 2• Chaque participant-e relèvera l'idée qu'il / elle trouve la plus importante dans l'atelier. Elle / il évaluera le déroulement de l'atelier autour de cette idée en se référant à la méthodologie, au contenu et à la dynamique.



### PAUSE

#### Exercice 3 : « Réfléchissons... »

- 1• L'animateur-trice distribue aux participant-e-s le texte « Réfléchissons sur les rapports patriarcaux ».
- 2• Chaque participant-e lit le texte.
- 3• L'animatrice anime la mise en commun de ce qui a été lu et retenu.



## SUPPORT LECTURE D'APPUI

### « Réfléchissons sur les rapports patriarcaux »

**P**armi les différentes sociétés que l'humanité a connues au cours de son développement, les rapports de pouvoir patriarcaux sont demeurés constants.

Le patriarcat est un système de valeurs qui repose sur les différences entre les hommes et les femmes et qui maintient l'oppression des femmes. C'est une forme de domination et de subordination, c'est l'exercice du pouvoir sur les femmes. Le patriarcat a existé pendant la période féodale et médiévale caractérisée par un système où les femmes étaient subordonnées au sujet masculin qui représentait le pouvoir.

Les rapports patriarcaux se manifestent dans un ensemble de valeurs et d'institutions dont une des fonctions est de maintenir et de reproduire les rapports d'inégalité sociale entre les hommes et les femmes.

Le patriarcat a pour origine l'émergence de la famille dans laquelle on a attribué aux femmes le rôle de la reproduction et celui de s'occuper des enfants. C'est à travers ce processus que la place des femmes dans la société a été définie.

Cette discrimination envers les femmes s'est traduite par des lois qui ont favorisé ceux qui étaient dans la sphère sociale et publique : les hommes ; ceux-ci percevant les femmes comme des êtres dépendants. De la même manière, l'éducation transmet des concepts et des définitions contenant des idées discriminantes entre les hommes et les femmes.

L'église traditionnelle a aussi établi - et établit toujours - un modèle d'obéissance et de soumission pour les femmes. En accord avec l'idéologie patriarcale, elle est en faveur de la suprématie de l'homme en tant que chef de la société.

Les médias présentent les femmes comme un objet - décoratif, sexuel - , une mère de famille ou une maîtresse de maison. Ils montrent une certaine image des femmes.

Nous pouvons donc observer que des institutions comme la famille, le parlement, l'école, l'église et les médias conditionnent les femmes à être et à se sentir socialement discriminées. Ainsi, le pouvoir patriarcal est présent dans la société dans son ensemble et dans la culture machiste qui maintiennent les femmes dans une position d'infériorité et survalorisent les qualités de l'homme.



### Exercice 4 : « Répliquer l'atelier de réflexion »

L'animateur-trice donne à chaque participant-e le guide de travail ci-dessous. Les participant-e-s emporteront cette feuille chez elles / eux et y indiqueront leurs réflexions suscitées par le texte. Elles / ils feront également part des éléments dont ils / elles ont besoin pour mettre sur pied un atelier similaire avec leur groupe. Ces notes serviront pour l'atelier suivant.



#### SUPPORT GUIDE DE TRAVAIL

*Tes réflexions sur l'atelier portant sur le patriarcat et sur les rapports de pouvoir*

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

*De quoi aurais-tu besoin pour mettre sur pied cet atelier dans ton groupe ?*

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

## MODULE 5 : L'ESTIME DE SOI



### OBJECTIFS

- ★ Identifier les stéréotypes qui représentent les hommes et les femmes comme un facteur qui influence l'estime de soi.
- ★ Réfléchir sur le rôle de l'auto-estime dans l'identité des femmes.



### DURÉE

1 journée.

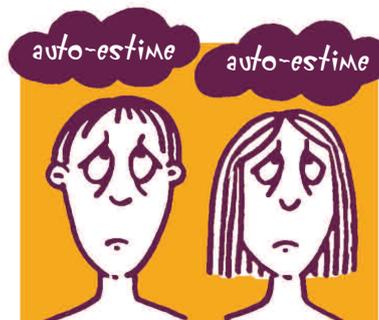


### MATÉRIEL

Marqueurs, feuilles grand format, copies des supports (lecture d'appui : l'estimomètre).



### DÉROULEMENT



#### Exercice 1 : « Moi femme, toi homme »

- 1• L'animateur-trice introduit le thème.
- 2• Elle/ il propose de dresser une liste de préjugés courants, stéréotypes sur les hommes et les femmes.
- 3• Les réponses sont inscrites au tableau.
- 4• Elle / il demande aux participant-e-s d'échanger (soit en plénière, soit en petits groupes, cela dépend du nombre) autour de la question suivante :  
- Comment les stéréotypes et les préjugés affectent-ils l'estime de soi chez les femmes et chez les hommes ?
- 5• Chaque groupe présente ses conclusions, puis le débat démarre.
- 6• L'animateur-trice synthétise le débat de la plénière.



### PAUSE

#### Exercice 2 : « L'estimomètre »

Nous avons vu qu'une faible estime de soi affecte considérablement notre vie. En conséquence, il est important de savoir comment celle-ci se porte. Cet exercice s'appelle : « L'estimomètre ». Le support se compose d'une série de 17 situations et de quelques questions pour analyser ces situations. Il sera demandé d'y répondre de manière individuelle.



### DÉROULEMENT

- 1• Analyser individuellement les 17 situations, en utilisant le support ci-dessous, et répondre aux questions du tableau.
- 2• Poursuivre la réflexion en petits groupes sur le travail entamé individuellement, en suivant ces questions :
  - Que veux-tu changer ?
  - Comment le faire ?
  - Qu'est-ce qui pourrait t'y aider ?



## SUPPORT D'APPUI : L'ESTIMOMÈTRE

| SITUATION  | OUI/NON | FACE À QUI ? | OU ? | COMMENT |
|--|---------|--------------|------|---------|
| 1. Peux-tu défendre tes droits et remplir tes devoirs ?  |         |              |      |         |
| 2. Sais-tu reconnaître que « tu fais une gaffe et (que) tu rectifies ? »                       |         |              |      |         |
| 3. Acceptes-tu que quelqu'un te dise que tu as « gaffé » et le confortes-tu dans son opinion ? |         |              |      |         |
| 4. Acceptes-tu des critiques ?   |         |              |      |         |
| 5. Dis-tu ce que tu penses, ton opinion, ce que tu sens ou ce que tu fais ?                    |         |              |      |         |
| 6. Cherches-tu ce que tu veux ou ce dont tu as besoin ?  |         |              |      |         |
| 7. As-tu tendance à te sentir peu sûre de toi-même ?   |         |              |      |         |
| 8. Traites-tu les gens comme tu voudrais qu'ils/elles te traitent ?                            |         |              |      |         |
| 9. Demandes-tu de l'aide si tu en as vraiment besoin ?   |         |              |      |         |
| 10. Te crois-tu « capable » et les gens te jugent-ils en fonction de cela ?                    |         |              |      |         |
| 11. Te décourages-tu souvent ?   |         |              |      |         |
| 12. Te donnes-tu le temps pour soigner les blessures de ton âme ?                              |         |              |      |         |
| 13. Sais-tu écouter ?  |         |              |      |         |
| 14. T'écoutes-tu ?   |         |              |      |         |
| 15. Te laisses-tu faire ?  |         |              |      |         |
| 16. Peux-tu exprimer tes désaccords ?  |         |              |      |         |
| 17. As-tu de vrai-e-s ami-e-s ?  |         |              |      |         |

- 3• L'animateur-trice demande aux participant-e-s d'exprimer leur avis par rapport aux résultats de l'exercice.
- 4• Elle / il propose une synthèse de la discussion.
- 5• Les participant-e-s reçoivent ensuite le texte d'appui : « Comment reconnaît-on la faible estime de soi-même ? ».
- 6• Brefs commentaires en plénière.



## SUPPORT LECTURE D'APPUI

### « Comment reconnaît-on la faible estime de soi-même ? »

**I**l n'est pas si difficile de détecter une personne qui a une faible estime d'elle-même. Nous pourrions mentionner quelques symptômes visibles dans la vie quotidienne :

- se contenter de la vie que l'on a et croire que l'on n'a pas le droit de l'améliorer ;
- ne pas prendre soin de sa propre personne (santé, apparence, nécessités et projets) et toujours se mettre en dernière position sur la liste ;
- avoir des difficultés à dire « non » devant les demandes des autres ;
- tolérer des situations de dévalorisation, de maltraitance et d'abus constants ;
- ne pas se sentir libre d'exprimer ses opinions et ses sentiments, parler à voix basse et se laisser interrompre constamment ;
- idéaliser toujours les autres ;
- faire des commentaires négatifs sur soi-même en se dévalorisant fréquemment ou dévaloriser les autres ;
- éprouver des difficultés à accepter des compliments, de la gratitude ou des cadeaux.

Toutes ces situations provoquent des malaises, de la souffrance, des douleurs, des tracas, des colères, de la peine et des frustrations qui souvent occasionnent des maladies physiques, psychosomatiques et / ou mentales.



**Points d'attention :** L'estime de soi chez chacune ou chacun se forme à travers le processus d'apprentissage que nous vivons au cours de notre vie. C'est au cours de ce processus que se construit le « qui suis-je ? »

La faible estime de soi chez les femmes, phénomène très commun, se manifeste de multiples manières dans toutes les activités et projets qu'elles entreprennent. Elle s'exprime par une évaluation négative de leurs idées, de leurs capacités à décider et à penser. Cette situation débouche sur une acceptation de vivre dans des conditions d'humiliation, de violence, d'insatisfaction ou d'irrespect.

La faible estime de soi chez les hommes se manifeste d'une autre manière. Parce qu'ils doivent préserver une image sécurisante, les hommes doivent occulter leurs limites et leurs faiblesses. C'est pour cela que nous trouvons de la violence parmi les diverses manifestations de la faible estime de soi chez l'homme. Exercée contre ceux ou celles qui sont considéré-e-s comme des subalternes, elle est combinée à l'agressivité et est un signe de recherche d'affirmation de soi.



## MODULE 6 : IDENTITÉ DE GENRE ET IDENTITÉ INTÉGRALE



### OBJECTIF

- ★ Montrer que les identités se construisent et peuvent être modifiées.
- ★ Reconnaître que la construction d'une identité propre, choisie soi-même, est possible.



### DURÉE

Une demi journée.



### MATÉRIEL

Marqueurs, papier grand format, copie du support (lecture d'appui).



### DÉROULEMENT

- 1• L'animateur-trice donne quelques repères théoriques sur l'identité et l'identité de genre (voir points d'attention).
- 2• Elle / il forme des groupes et ouvre la réflexion à partir des questions suivantes :
  - Quelles sont les identités avec lesquelles nous naissons ?
  - Quelles sont les identités que nous pouvons modifier ?
- 3• L'animateur-trice place des petits cartons avec les questions à un endroit visible par les participant-e-s, et propose d'utiliser des petites fiches pour la visualisation ultérieure des résultats en plénière.
- 4• L'animateur-trice interrompt le groupe (après une vingtaine de minutes de discussion) et signale que la plupart de nos conflits personnels sont dus à ceux que nous avons déjà vécus auparavant liés à l'identité assignée et à l'auto-identité. Par exemple, quand on demande à certaines femmes au foyer: « Est-ce que vous travaillez ? », elles répondent : « Non. Seul mon mari travaille » Le conflit découlant d'une identité imposée est très grave.

Pour le vérifier, il/elle propose de répondre aux questions suivantes :

- Combien de fois nous sommes-nous senties inutiles, idiotes, intimidées par ce que les autres personnes pensaient de nous ?
- Pouvons-nous nous rappeler des moments auxquels nous avons été défavorisé-e-s à cause de notre origine raciale ou culturelle, de notre condition économique, ou par le simple fait d'être femmes ?
- Avons-nous déjà constaté à quel point les hommes doivent réprimer leurs émotions, leurs craintes et leur incertitudes pour qu'on ne les critique pas de manquer de virilité ?
- Pouvons-nous nous rappeler des luttes que nous avons dû mener pour que l'on respecte nos décisions et nos idées ?
- Comment pouvons-nous surmonter les problèmes causés par cette identité que la société nous attribue contre notre volonté ?
- Comment pouvons-nous laisser tomber une auto-identité qui se base plus sur ce que les autres veulent et pensent, que sur ce que nous voulons et pensons de nous-mêmes ?

AVANT



APRÈS



### PAUSE

- 5• En plénière, L'animateur-trice doit mettre l'accent sur les paramètres importants des identités assignées ainsi que sur les identités que les participant-s-es veulent choisir.
- 6• Il/elle demande aux groupes de présenter leurs réflexions écrites sur de grands feuilles pour être visualisées par tous et toutes.
- 7• Après le débat l'animateur-trice remet la lecture d'appui « L'identité intégrale » aux participant-e-s.



**Points d'attention :** l'identité est l'ensemble des caractéristiques et des qualités d'une personne qui la différencie des autres.

L'identité de genre est l'ensemble des caractéristiques sociales et culturelles attribué par la société aux femmes et aux hommes sur base de leur sexe afin qu'ils/elles se comportent et agissent en exploitant et en réaffirmant ces différences.

Voici trois éléments clés liés à l'identité de genre qui doivent être intégrés à la réflexion :

- dans la grande majorité des cas, les femmes ont l'habitude de définir ce qu'elles sont et ce qu'elles font en fonction des différentes identités liées à leur rôle reproductif, comme par exemple : « être maîtresses de maison », « cuisiner », « être mères »,...
- dans une bonne partie des cas, les femmes sentent qu'elles sont, existent et agissent avant tout en fonction des autres personnes, par exemple : « s'occuper des enfants », « les élever », « être épouses », « grand-mères » ou « être au service des autres ».
- en général, les femmes ne savent pas vraiment qui elles sont ni ce qu'elles font sans la présence d'autres personnes, comme c'est le cas dans les exemples suivants : « femme », « citoyenne », « être humain », « femme organisée »,...

Ci-après, sont présentés certains clichés sur les femmes mais qu'elles peuvent modifier. Pour y parvenir, elles doivent cesser de penser et d'agir sur base de ces idées fausses.

### Clichés et actions que les femmes doivent modifier

- Penser que les femmes ne sont pas des « êtres complets » et qu'elles ont toujours besoin de quelqu'un pour « être complètes ».
- Penser que « pour gagner sa place dans le monde », elles doivent d'abord être au service des autres, avant de s'occuper de leur propre personne.
- S'occuper de la santé des autres, mais pas de la sienne.
- Toujours faire mille choses en même temps, sans partager la responsabilité des tâches domestiques avec leur famille. Craindre qu'il leur reste du temps libre, pour ne pas être accusées d'oisiveté.
- Toujours se sentir coupables de faire d'autres activités comme manifester ou suivre des formations.
- Craindre qu'on les abandonne car elles n'exécutent pas ce que l'on attend d'elles. Parfois, elles sont victimes de coups et de mauvais traitements mais elles se taisent car elles croient que ça doit être de leur faute.

Avant d'être épouses, mères, filles, maîtresses de maison ou amoureuses, elles doivent se sentir êtres humains, citoyennes, personnes ayant le droit de s'organiser, de suivre des formations, d'avoir un emploi bien rémunéré, de connaître et de vivre de nouvelles expériences, d'être aimées et d'avoir une famille qui les aide à réaliser leur rêves et pas à les oublier.



## Identité intégrale

### De quoi se compose l'identité des personnes ?

**N**ous entendons souvent le mot « identité ». Par exemple, quand on pense à la carte d'identité/le passeport, on se réfère à un document qui contient des informations sur nous : le nom, l'âge, le lieu de naissance. L'identité est tout simplement l'ensemble des caractéristiques, des qualités d'une personne.

Sur la base d'une méthode développée par Marcela Lagarde, anthropologue mexicaine, et d'un travail de groupe, les femmes ont été amenées à se poser des questions sur leurs identités personnelles. Chaque personne, chaque femme et chaque homme a des identités multiples qui varient au fil du temps. Nous ne sommes jamais les mêmes personnes que celles que nous étions lors de notre enfance ou de notre adolescence. Et nous serons différents en quelques mois ou quelques années parce que la vie nous transforme.

### Identité assignée

Chaque personne possède une identité assignée, qui est une identité qu'on nous impose, qui ne dépend pas de notre volonté. Par exemple :

- nous naissons en appartenant à une classe sociale.
- nous appartenons à une ethnie ou à une culture : indiens/indiennes, métis/métisses, noir/noires.
- nous naissons avec un sexe féminin ou masculin et nous nous voyons immédiatement attribuer une identité de genre.

### Auto-identité

Outre l'identité assignée, les femmes et les hommes possèdent une auto-identité, qui est liée à ce nous pensons de nous-mêmes, mais également à ce que les autres pensent de nous. L'auto-identité se compose donc :

- de ce que nous pensons du monde ;
- de ce que le monde pense de nous.

Et souvent, malgré le fait que nous grandissons, changions et ayons de nouvelles idées, les autres personnes nous considèrent toujours de la même manière.

### Identité choisie

L'identité choisie fait référence à ce que nous choisissons d'être et de faire, et est liée aux opportunités à saisir au sein de la société dans laquelle nous vivons, afin de grandir en tant que personnes, changer nos vies et réaliser nos rêves.

Il est très important que l'identité choisie dépende avant tout de nous. Pour cela, il faut répondre par l'affirmative à la question suivante : « Ai-je envie de me donner la chance de grandir, de développer mes qualités et de surmonter mes défauts, d'apprendre et de faire de nouvelles choses ? ».

## MODULE 7 : DROITS GAGNÉS, DROITS PERDUS



### OBJECTIFS

- ★ Réfléchir à la conquête des droits comme produit de la lutte pour l'égalité des sexes.
- ★ Identifier les droits gagnés ou perdus en fonction du genre.



### DURÉE

45 minutes.



### MATÉRIEL

Cartons, marqueurs, feuilles grand format, copies du support " Droits perdus et gagnés ".



### DÉROULEMENT

- 1 • L'animateur-trice demande à chaque participant-e de passer sa vie en revue en se souvenant du premier droit perdu ainsi que du premier droit obtenu. Elle demande d'écrire ses souvenirs sur un carton.
- 2 • On rassemble ensuite les cartons (suivant la répartition hommes / femmes, par exemple) et on procède à la lecture des résultats.
- 3 • Sur base du tableau, une analyse et un débat avec tous les participant-e-s ont lieu.



**Points d'attention** : si nous ne nous organisons et ne nous unissons pas, nous n'aurons pas d'alliées ou alliés qui pourraient nous aider à changer nos vies et celles de nos familles, et nous ne pourrions pas construire une société basée sur l'égalité. Mais avec l'aide d'autres personnes qui nous motiveraient, qui nous feraient part de leurs expériences, nous pourrions devenir ce que nous avons choisi d'être.

L'une des raisons pour laquelle il faut défendre les organisations est qu'elles nous permettent de changer, de grandir et de rêver. Et, petit à petit, elles nous encouragent à lutter inlassablement pour que nos familles (couple, filles et fils, pères et mères) respectent et partagent les choses que nous faisons, les changements que nous proposons, les priorités, les sujets débattus, les accords que nous établissons.

Voici un exemple de cet atelier réalisé en République dominicaine :



## SUPPORT DROITS PERDUS ET GAGNÉS

| HOMMES  |  |
|---|--|
| <p><b>Droits perdus</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• ne pas être aimé par mon père comme mon frère l'était</li> <li>• incompréhension de la part de mon père</li> <li>• perte de protection de mon père</li> <li>• perte de liberté personnelle</li> <li>• perte de libre expression de la pensée</li> <li>• perte du droit de m'exprimer</li> </ul>  | <p><b>Droits gagnés</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• relation stable avec les frères et le père</li> <li>• liberté</li> <li>• droit de m'exprimer</li> <li>• droit d'étudier</li> <li>• décider que faire de ma vie, de mon avenir</li> <li>• être indépendant</li> <li>• parler de la politique avec mon père</li> <li>• réussite personnelle</li> <li>• avoir ma propre maison</li> <li>• réalisation d'un travail dans la communauté</li> </ul>                 |
| FEMMES  |  |
| <p><b>Droits perdus</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• pratiquer le sport que je voulais</li> <li>• ne pas faire les études que je voulais</li> <li>• ne pas réussite professionnelle</li> <li>• ne pas faire du théâtre</li> <li>• ne pas être médecin</li> <li>• ne pas être secrétaire</li> <li>• ne pas m'inscrire dans une école technique</li> <li>• ne pas exprimer mes aspirations</li> <li>• perte d'expression libre</li> <li>• perte de liberté</li> <li>• perte du droit à être une petite fille</li> <li>• perte de temps pour être avec mes amis</li> <li>• pas le droit d'être différente, de changer les stéréotypes</li> </ul> | <p><b>Droits gagnés</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• être en vie</li> <li>• pouvoir étudier</li> <li>• faire tomber des stéréotypes</li> <li>• prendre des décisions moi-même</li> <li>• avoir les clés de ma maison</li> <li>• décider de ma vie</li> <li>• être professionnelle</li> <li>• travailler directement avec la nature</li> <li>• être mère</li> <li>• participer à la prise de décisions dans le foyer et au travail</li> <li>• persévérer</li> </ul> |



**Points d'attention :** sur base de ces tableaux, on constate que les premiers droits perdus sont en relation avec la liberté, le manque d'expression, la réussite et le manque d'affection.

Un des aspects qui attire l'attention se trouve dans les différences entre hommes et femmes au sujet des droits gagnés et perdus.

- Pour les femmes, les droits perdus sont surtout les restrictions liées à la réussite intellectuelle ou professionnelle. Les droits gagnés portent sur des questions existentielles presque absentes chez les hommes. 50% des droits perdus sont en relation avec la liberté et 50% sont en relation avec les limites à la réalisation professionnelle ou intellectuelle. Plus de 50% des femmes exprimeront qu'elles ont eu des difficultés à se souvenir du premier droit acquis.
- Chez les hommes, 3 des 6 droits perdus se réfèrent à des pertes affectives, élément presque absent chez les femmes. Peu d'hommes exprimeront qu'ils ont eu des difficultés à identifier leurs droits perdus. Néanmoins, 50% d'entre eux ont dit qu'ils éprouaient des difficultés à se souvenir du premier droit perdu...

## MODULE 8 : GENRE, SANTÉ ET CYCLE DE VIE



### OBJECTIFS

- ★ Visualiser les facteurs de risque et les facteurs de protection dans l'élaboration d'un profil épidémiologique.
- ★ Entamer une réflexion critique autour des causes socioculturelles qui ont une influence sur la manière de naître, de tomber malade et de mourir.
- ★ Saisir l'importance d'intégrer l'approche genre dans les politiques et pratiques de santé.



### DURÉE

1 journée.



### MATÉRIEL

Tableau à feuilles mobiles, gros marqueurs de différentes couleurs, copies des supports (définitions, lecture d'appui, grille, tableau).



### DÉROULEMENT

#### Exercice 1 : « Approches en santé »

L'animateur-trice présente et distribue le support « Tableau approches en santé » et répond aux questions des participant-e-s sur la présentation.

#### Exercice 2 : « Profil épidémiologique et cycle de vie »

- 1• En guise d'introduction, il/elle explique les concepts de « santé globale », de « profil épidémiologique » et de « facteurs de protection et facteurs de risque » (voir supports)
- 2• En suite elle / il demande de former des groupes et d'échanger à propos des raisons pour lesquelles les gens naissent, tombent malades et meurent. Les groupes systématiseront leurs résultats, tant pour les hommes que pour les femmes, dans le tableau suivant :



### SUPPORT GRILLE PROFIL ÉPIDÉMIOLOGIQUE SELON LE GENRE

| Période de la vie | Caractéristiques de la période | Profil « santé – maladie » | Facteurs de protection | Facteurs de risque |
|-------------------|--------------------------------|----------------------------|------------------------|--------------------|
| Naissance         |                                |                            |                        |                    |
| Enfance           |                                |                            |                        |                    |
| Adolescence       |                                |                            |                        |                    |
| Age adulte        |                                |                            |                        |                    |
| Vieillesse        |                                |                            |                        |                    |



## PAUSE

- 4• Chaque groupe présente le résultat de son travail en séance plénière.
- 5• L'animateur-trice encourage la discussion en invitant les participant-e-s à faire la différence entre le profil d'homme et de femme. Il est bon d'insister sur les déterminants sociaux qui favorisent ou protègent les hommes et les femmes lorsqu'ils/elles tombent malades ou meurent de manière différente.
- 6• L'animateur-trice organise l'information et conclut l'exercice par la lecture d'appui.



**Points d'attention :** selon la perspective « genre et santé », on cherche à intégrer une vision globale du cycle de vie, des processus de maladie des femmes, des enfants et des hommes. D'autre part, ces processus varient en fonction des conditions environnementales, culturelles, socio-économiques et du type de rôles et de rapports qui prévalent entre les hommes et les femmes à un moment déterminé de l'histoire et dans une société en particulier.

Le problème ne réside pas dans le manque d'intégration des femmes dans les programmes de santé mais dans les désavantages qu'ont les femmes au moment d'exercer un contrôle sur leur santé, leur corps, leur vie reproductive, leur sexualité, leurs rapports sociaux. Il se situe aussi dans l'intérêt spécifique accordé par les services de santé à un aspect de leur vie : le « rôle reproductif des femmes » et leur fonction de « mères », par exemple. Les rôles et les fonctions sont traversés par une série de mythes et de croyances parmi lesquels « les femmes viennent au monde pour souffrir, pour s'occuper d'autrui ».

Par conséquent, l'alternative est la promotion des femmes en tant que sujets de droit en matière de santé et leur participation dans l'appropriation de la connaissance et des savoirs relatifs à leur santé.



## SUPPORT DÉFINITIONS DE BASE

### Profil épidémiologique, santé globale, facteurs de risque et facteurs de protection



Le « profil épidémiologique » permet non seulement de déterminer quelles sont les maladies dont souffrent les gens ou de quoi ils meurent, mais aussi d'en préciser les causes.

*Elaborer un profil épidémiologique des femmes depuis une perspective globale et de genre permet de prendre en compte le processus de socialisation, la division sociale du travail, l'accès aux ressources et leur contrôle, la relation homme - femme et le groupe social d'appartenance. On retiendra aussi les facteurs de risque et les facteurs de protection comme les différences naturelles (biologiques) liées à chaque sexe, les conditions matérielles (socio-économiques) de vie et de genre qui se traduisent par des situations avantageuses ou désavantageuses pour la santé des personnes (femmes et hommes).*

### « La santé globale »

**L**es inégalités socio-économiques, culturelles, sanitaires et environnementales se traduisent au niveau des conditions de santé des personnes.

La probabilité de mourir et de tomber malade est plus importante dans certaines strates socio-économiques. Ceci est dû aux problèmes d'alimentation, aux conditions environnementales malsaines, aux métiers à risque, à un environnement pollué, au chômage, au manque d'éducation, à l'accès difficile aux soins de santé curatifs et préventifs ainsi qu'aux aspects de genre qui, additionnés aux autres limites ou iniquités, déterminent le fait que les femmes soient plus vulnérables face à la maladie et à la mort.

Il est nécessaire de conceptualiser la santé non comme la simple absence de maladie mais, de manière globale, comme un processus de bien-être humain dans lequel des conceptions psycho-biologiques, socio-économiques et de genre contribuent au développement optimal de l'être humain.

Avec le concept de santé compris comme un processus de bien-être humain, on considère qu'il faut :

- transcender la conception selon laquelle la santé n'est qu'une absence de maladie ;
- intégrer la promotion de la santé, la prévention, les soins et la rééducation ;
- intégrer les aspects individuels et sociaux ;
- intégrer les étapes du cycle de vie (petite enfance, adolescence, âge adulte et vieillesse) ;
- prendre en considération les facteurs de protection et les facteurs de risque ;
- intégrer la perspective de genre ;
- intégrer l'analyse de la condition et de la position sociale des personnes.

### FACTEURS DE RISQUE ET FACTEURS DE PROTECTION

| BIOLOGIQUES   | SOCIO-ORGANISATIONNELS   | GENRE  |
|---|--|--|
| Ceux-ci sont caractérisés par les différences inhérentes à chaque sexe. La grossesse, par exemple, rend les femmes vulnérables à cette période de leur vie. | Les conditions matérielles de vie déterminent sans aucun doute des facteurs de risque, puisque la qualité de vie, l'alimentation, l'éducation, le transport, l'accès aux services de santé dépendent des possibilités économiques. | Désavantage par rapport aux hommes se traduit par des attitudes qui sont des facteurs de risque pour la santé des femmes : la violence domestique, la triple charge de travail, le vécu inéquitable de la sexualité... |



| Caractéristiques | Femmes et santé   | Genre et santé   |
|------------------|---|--|
| Approche         | <ul style="list-style-type: none"><li>• L'attention est centrée sur la maladie.</li><li>• Les femmes sont considérées comme responsable des soins de la famille et de la communauté.</li><li>• Considère la santé comme faisant partie du capital humain et, de ce fait, s'oriente vers les femmes pour s'assurer du bien-être de la société.</li></ul>   | <ul style="list-style-type: none"><li>• Perçoit la santé comme satisfaisant les besoins humains fondamentaux.</li><li>• Considère l'inégalité entre les personnes et les sexes comme un facteur de risque.</li><li>• La santé est perçue comme un droit fondamental des personnes, tout au long de leur vie.</li></ul>                 |
| Objectifs        | <ul style="list-style-type: none"><li>• Permettre l'accès des femmes aux services de santé pour qu'elles puissent accomplir leur rôle et s'occuper de la santé.</li></ul>   | <ul style="list-style-type: none"><li>• Promouvoir la jouissance des droits individuels et collectifs des personnes pour une vie saine (par exemple : les droits reproductifs).</li></ul>  |
| Problèmes        | <ul style="list-style-type: none"><li>• Mettre l'accent sur la santé maternelle et les fonctions reproductives tant biologiques que sociales.</li><li>• Connaissances insuffisantes des femmes pour accomplir avec efficacité des fonctions de prise en charge de la santé familiale et communautaire.</li><li>• Couverture insuffisante des services de santé et programmes qui reproduisent les stéréotypes sexistes.</li></ul> | <ul style="list-style-type: none"><li>• Approche non préventive des services de santé.</li><li>• Politiques de santé inappropriées aux besoins des personnes (femmes et hommes).</li><li>• Mauvaise infrastructure et qualité des services qui ne prennent en compte ni le profil épidémiologique des femmes ni leurs rôles.</li></ul> |
| Solutions        | <ul style="list-style-type: none"><li>• Intégrer les femmes dans des programmes de formation à la santé.</li><li>• Intégrer les femmes dans des programmes de santé existants.</li></ul>  | <ul style="list-style-type: none"><li>• Appropriation par les femmes de la connaissance et de l'information sur leur santé.</li><li>• Développer un modèle intégré de santé basé sur la consultation et la participation de la population et surtout des femmes.</li></ul>   |



## SUPPORT LECTURE D'APPUI

### Politiques de santé et genre

**D**ans les politiques relatives à la santé, nous pouvons distinguer deux approches : l'approche « femme et santé » et l'approche « genre et santé ».

L'approche « femme et santé » considère les femmes comme un investissement pour le bien-être de la société. Cette approche présente les femmes uniquement comme des mères ou comme des instruments pour la réussite du bien-être des autres (des enfants, de la famille et de la communauté).

L'approche « genre et santé » considère que la couverture des services de santé pour les femmes est déficiente, que les connaissances que les femmes ont en matière de santé sont insuffisantes pour qu'elles puissent accomplir leur rôle de mères dans le sens où elles soignent et s'occupent de la santé de la société.

Dans ces deux approches, la seule alternative est d'intégrer les femmes aux programmes de santé et d'augmenter leurs savoirs et leurs pratiques de santé comme « soignantes » de la société. L'approche « femme et santé » n'a pas contribué au changement vers l'égalité entre les hommes et les femmes. Au contraire, elle a creusé la différence entre les niveaux de savoirs, les positions sociales et les rapports de pouvoir entre les genres.

L'application de l'approche « genre et santé » permet une autre compréhension du processus santé - maladie, et donc, de la promotion, de la prévention et de l'assistance. Elle propose de casser les rapports hiérarchiques entre patiente et médecin.

**L'intégration de la perspective du genre dans le concept de la santé permet :**

- d'analyser la situation des hommes et des femmes, les processus de socialisation et l'incidence de ces processus sur le risque de contracter des maladies physiques ou mentales.
- d'analyser du point de vue social ce qui conditionne le genre et comment ces processus agissent dans la division des fonctions et des rôles en fonction du sexe, dans la valorisation respective accordée à chaque activité en termes de prestige, de rémunération et de possibilités d'accès.

On peut considérer l'amplitude de la mortalité maternelle, par exemple, comme un indicateur du désavantage social des femmes. En effet, dans les sociétés où les femmes jouissent d'une plus grande participation sociale et d'une reconnaissance plus large de leurs droits fondamentaux, la mortalité maternelle est inférieure à celle où les femmes n'ont pas ces droits.

Différentes organisations et réseaux locaux, nationaux et mondiaux dont l'objectif est d'intégrer la perspective du genre dans le secteur de la santé ont été créés. Ceux-ci ont été lancés par des femmes qui exercent des professions libérales, des universitaires et des employées dans des institutions de santé (infirmières, auxiliaires, sages-femmes, médecins). Ceux-ci constituent un élément décisif pour parvenir à des changements dans les politiques de santé publique.

En 1987, on a institué le 28 mai « Journée Internationale d'Action pour la Santé des femmes ». Les objectifs de cette action sont de mettre en évidence l'incohérence entre les droits à la santé des femmes, surtout en ce qui concerne la santé reproductive et donc la maternité. Un autre objectif est de promouvoir le rôle des femmes elles-mêmes dans le diagnostic mais aussi dans l'étude et la formulation d'initiatives de tous types tendant à modifier les pratiques actuelles.



## MODULE 9 : CRISE DE SANTÉ ET LES 3 RÔLES



### OBJECTIF

- ★ Prendre conscience de la construction de rôles selon le sexe.
- ★ Etre capable d'analyser diverses situations avec des lunettes de genre.



### MATÉRIEL

Tableau à feuilles mobiles, gros marqueurs de différentes couleurs, copies des supports « Situations familiales : crise de santé », lecture d'appui « La santé globale ».



### DURÉE

2 à 3 heures.



### DÉROULEMENT

- 1 • L'animateur-trice distribue le support (ou copies des présentations power point). Chaque groupe analyse la situation qui correspond au « ménage » qui a été précédemment attribué.



### SUPPORT SITUATIONS FAMILIALES ET CRISES DE SANTÉ

#### Situation A :

La mère de Michel s'est fracturée la hanche et a été opérée d'urgence. Après un séjour à l'hôpital, elle revient à la maison pour qu'on s'occupe d'elle.

#### Situation B :

Mohamed, le fils aîné, a été victime d'un accident de scooter. Il doit suivre des séances de rééducation et se reposer pendant deux mois. Les médecins ne savent pas s'il se rétablira complètement.

#### Situation C :

Fernando souffre d'un cancer du poumon en phase terminale.

#### Situation D :

Guadalupe s'est réveillée avec des saignements vaginaux et de fortes douleurs. Elle doit être hospitalisée pour une urgence obstétricale car elle est victime d'un avortement spontané. L'hôpital se trouve à une heure à pied du village dans lequel elle vit.

#### Situation E :

Louis a été victime d'un accident de travail et doit être amputé de la main gauche. Il est licencié et ne reçoit qu'un faible dédommagement. Il rentre chez lui.

#### Situation F :

L'arthrite de Françoise s'est tellement aggravée qu'elle ne peut plus travailler au salon de coiffure.

- 2• L'animateur-trice forme des groupes et distribue les « Situations familiales et crises de santé » qui décrit différentes situations de crise.
- 3• Elle / il demande de tenir compte de l'attribution des rôles vus antérieurement, d'imaginer les conséquences de ces crises de santé sur l'accès et le contrôle des ressources (pour chacune des situations familiales présentées).



**Points d'attention** : ces questions servent de guide pour la discussion de chaque groupe :

- Examiner l'effet, à court et à moyen terme, de cette crise sur la distribution des rôles (pour chacune des situations familiales présentées), les responsabilités des hommes / celles des femmes.
- Examiner les possibilités d'accès et de contrôle des ressources dont disposent les femmes et les hommes face à cette crise.
- Quels sont les changements à instaurer au sein du ménage pour que la responsabilité dans la gestion de cette crise ne retombe pas que sur l'un-e de ses membres ?



## PAUSE

- 5• Chaque groupe présente les résultats de leurs discussions sur de grandes feuilles en réunion plénière.
- 6• A la fin des discussions, l'animateur-trice distribue le support tableau « Santé femmes-santé genre »



**Points d'attention** : dans cet exercice, la crise constitue une charge supplémentaire pour les femmes au sein du ménage, renforçant leur rôle traditionnel. Cependant, on peut constater une distribution plus équitable des responsabilités entre les hommes et les femmes au sein du ménage, durable ou non.



## SUPPORT TABLEAU SANTÉ FEMMES-SANTÉ GENRE

| Caractéristiques   | Femmes et santé   | Genre et santé  |
|--|---|---|
| Stratégies   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Augmenter la couverture des services de santé et leur qualité.</li> <li>• Développer des programmes d'éducation à la santé, des enfants, de la famille et de la communauté.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Augmenter l'accès aux services de santé de qualité.</li> <li>• Promouvoir les mécanismes de dialogue, de concertation et de négociation entre les institutions de santé et les organisations de femmes.</li> </ul> |
|  | Finalités   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Améliorer la santé des femmes afin d'investir dans le capital humain.</li> </ul>   |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• Assurer la santé des générations futures.</li> </ul>  |   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Rendre les femmes autonomes afin qu'elles exercent un contrôle sur leur vie, leur corps et leur sexualité.</li> </ul>  |
|  |   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Eliminer toutes formes d'inégalités fondées sur le sexe.</li> </ul>  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• Renforcer les rôles traditionnels (productifs et reproductifs) des femmes, tant au niveau biologique que social.</li> </ul> |   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Inciter les hommes à prendre leur part dans la santé et dans la santé de la reproduction.</li> </ul>   |



## OBJECTIFS

- ★ Prendre conscience de l'importance des enjeux entre sexes pour accéder aux différentes ressources disponibles.



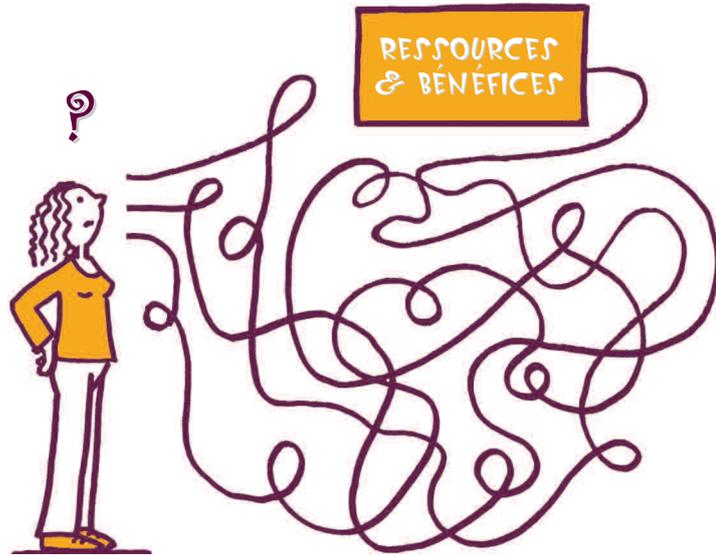
## DURÉE

1 journée.



## MATÉRIEL

Des présentations visuelles des définitions requises (power point, écriture en grand tableau, etc.); copies des lectures d'appui, tableau à feuilles mobiles, gros marqueurs de différentes couleurs, copies des supports (définitions, lecture d'appui).



## DÉROULEMENT

### Exercice 1: « Quel accès et quel contrôle ? pour qui ? »

- 1• Introduction du thème et des définitions de la part de l'animateur-trice, avec des supports visuels.



#### Points d'attention :

- le fait que les hommes et les femmes jouent des rôles différents dans nos sociétés implique des niveaux d'accès et de contrôle des ressources différents qui permettent de prendre soin de la santé et de la protéger ;
  - cette division du travail en fonction du genre présente certaines caractéristiques : les différentes cultures attribuent aux rôles une valeur en fonction du caractère dit masculin ou féminin de ces rôles ;
  - cette valeur différente implique des degrés différents d'accès et de contrôle des ressources de la collectivité et du ménage. Parmi ces ressources figurent celles qui sont nécessaires à la protection et à la promotion tant de sa propre santé que de celle de sa famille et de la société.
  - la division du travail en fonction du genre est liée aux rapports de pouvoir qui à leur tour, ont un impact sur le niveau d'accès et de contrôle des ressources.
  - il est nécessaire d'insister sur l'accès et le contrôle des ressources et la prise de décisions au niveau individuel.
- 2• il/elle distribue le support correspondant :



## SUPPORT DÉFINITIONS

### ACCÈS ET CONTRÔLE AUX RESSOURCES ET BÉNÉFICES

#### ACCÈS

*La possibilité d'utiliser une ressource.*

#### CONTRÔLE

*La possibilité de prendre des décisions sur l'utilisation d'une ressource.*

### Cinq types de ressources

#### Ressources matérielles/économiques

- travail et type de travail
- crédit
- argent et rémunération
- transport
- équipe
- alimentation
- facilités pour le soin des enfants
- facilités pour les tâches domestiques
- sécurité sociale et assurance médicale
- services et fournitures de santé
- logement

#### Ressources politiques

- position de leadership et de mobilisation des acteurs-actrices qui occupent des postes de décision
- espaces d'opinion, de communication, de négociation et de concertation

#### Ressources d'information/d'éducation

- création de matériels afin de pouvoir prendre des décisions dans le but de modifier ou de régler une situation, une condition ou un problème
- éducation formelle
- éducation non formelle
- formation au travail
- espaces d'échanges d'opinion et d'information

#### Ressources de temps

- horaire de la journée disponible pour une utilisation discrétionnaire
- horaire de travail rémunéré flexible

#### Ressources internes

- estime de soi
- confiance en soi
- capacité pour exprimer ses propres intérêts



## PAUSE

### Exercice 2 : « Mapping des ressources et bénéfices selon les sexes »

- 1 • L'animateur-trice-trice demande de former des petits groupes de 2 personnes et d'identifier les ressources existantes dans leur communauté de signaler qui les utilise, les contrôle et qui en bénéficie, de les représenter sur papier.
- 2 • En plénière, les groupes présentent leurs dessins, en les expliquant et l'animateur-trice modère le débat.



### Exercice 3: « Accès et contrôle dans les projets de santé »<sup>4</sup>

- 1 • L'animateur-trice distribue la lecture d'appui aux participant-e-s et leur demande de former des petits groupes, en signalant qu'après la lecture individuelle, il y aura un jeu de rôle.
- 2 • Chaque groupe choisi un exemple de la lecture, pour avoir accès/et ou contrôle à la ressource.



#### SUPPORT LECTURE D'APPUI

##### « Accès et contrôle différents »

**L**a prise en compte des différences et discriminations dans l'accès et le contrôle des ressources et bénéfices qu'ont les femmes et les hommes est extrêmement importante dans le développement d'interventions ainsi que dans l'évaluation des bénéfices de ces interventions.

Par exemple, on connaît le lien qui existe entre l'augmentation de la capacité d'influence des femmes sur les décisions qui concernent l'économie et le bien-être de leur famille, et l'augmentation du niveau d'éducation et de nutrition des enfants.

Afin de s'assurer que les femmes aient un contrôle croissant sur les ressources au sein du ménage, toute activité doit renforcer leur capacité (autant que celle de leur compagnon ou d'autres parents).

Il est donc important d'utiliser les concepts d'accès et de contrôle entre les sexes, pas seulement dans la conception du projet, mais également dans sa supervision, pour corriger ou modifier les déviations ; et dans l'évaluation finale, pour mesurer jusqu'à quel point le projet a atteint les objectifs fixés, et si ce n'est pas le cas, en analyser les raisons.

Dans l'exemple de la santé des femmes, on entend souvent que les femmes utilisent beaucoup plus les services existants que les hommes. Mais cette utilisation peut être perturbée à différents moments par manque d'accès, de contrôle aux ressources :

- Pour que les femmes reconnaissent qu'elles ont un problème gynécologique, par exemple, elles doivent avoir accès à l'information/l'éducation pour identifier les symptômes. L'accès à l'information est un élément crucial pour se rendre dans les services de santé.
- Même en reconnaissant un problème gynécologique, certaines femmes peuvent être trop gênées ou trop timides pour en parler à un-e médecin. Dans ce cas, le degré de développement des ressources internes donne la confiance nécessaire pour passer à l'action.

<sup>4</sup> On peut adapter cet exercice à un autre thème.

- Les femmes ont le droit de dire qu'elles ont besoin d'attention médicale. Cependant, la décision de consulter ou non un-e médecin ne leur appartient pas complètement et est sujet à l'approbation de l'époux, de la belle-mère, de parents, ... Le contrôle des femmes sur les ressources politiques et économiques est donc nécessaire (à ce sujet, le type d'assurance médicale dont disposent les femmes est important).
- Outre l'accès à une assurance médicale, les services de santé peuvent être inaccessibles aux femmes, quand elles n'ont pas d'argent pour le transport. Le fait que les femmes n'aient pas de remplaçant-e-s pour s'occuper des enfants, des malades ou des grands-parents est tout aussi, voire plus important.
- L'horaire d'attention des services médicaux, le délai d'attente et la durée du transport peuvent constituer des obstacles supplémentaires pour les femmes, entraver le contrôle sur leur temps.

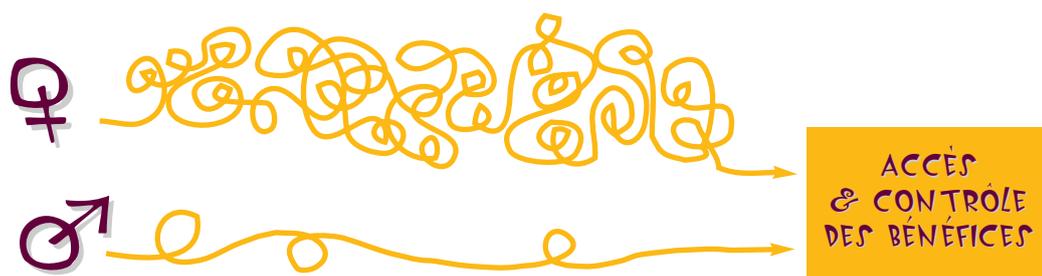
#### Implications pour la santé des hommes

- En ce qui concerne l'accès et le contrôle des ressources nécessaires à leur santé, les hommes peuvent, par exemple, ne pas avoir accès à l'information sur les programmes de santé reproductive, ou sur le dépistage du cancer de la prostate. De même, bien qu'informés, ils peuvent éviter une visite médicale appropriée, par crainte ou par honte.
- D'autre part, les hommes peuvent avoir le contrôle sur les rapports sexuels, mais leur connaissance sur la sexualité et la reproduction peut être déficiente et erronée s'ils n'ont pas accès à l'information adéquate. Le manque d'accès à l'information peut entraîner des pratiques sexuelles à risque, des maladies sexuellement transmissibles, chez les hommes ou chez les femmes.

#### PAUSE

- 3 Les groupes présentent leurs scènes/jeu de rôle.
- 4 L'animateur-trice résume les idées centrales du jeu de rôle et recueille les commentaires des participant-e-s.

 **Point d'attention** : les rapports de genre sont institutionnellement structurés. Ils font référence à un système social encore basé sur des valeurs masculines. Le système de santé en place est un exemple de ces inégalités institutionnellement structurées. Nous pouvons le constater en utilisant les concepts d'accès et de contrôle.



## MODULE II : LES TROIS RÔLES ET L'ÉCONOMIE



### OBJECTIFS

- ★ Réaliser une analyse de genre des processus et politiques économiques.
- ★ Rendre visible que le travail non rémunéré est aussi important que le travail rémunéré, pour que l'économie fonctionne de manière efficace.



### DURÉE

Une demi journée.



### MATÉRIEL

Tableau, marqueurs, stylos bille, grands feuilles, copies des supports sur le travail reproductif / productif / communautaire-social, lectures conseillées Elson et Moser.



rôle productif

role reproductif

role social/  
communautaire



### DÉROULEMENT

#### Exercice 1 : « Attentes de genre »

- 1• L'animateur-trice écrit sur le tableau trois proverbes propres au genre et demande aux participant-e-s d'en proposer d'autres.
- 2• L'animateur-trice choisit quelques proverbes qui font ressortir les concepts clés du genre en utilisant les questions suivantes :
  - Quelle est la signification apparente et sous-entendue de ces proverbes ?
  - Comment les femmes et les hommes doivent-ils/elles se comporter dans des sociétés données ?
  - Que se passe-t-il s'ils/elles se comportent différemment ?
  - Les attentes et les comportements des femmes et des hommes sont-ils en train de changer ?
- 3• L'animateur-trice éclairci les concepts clés du genre lors de la discussion.



### SUPPORTS PRÉSENTATIONS

#### Les dynamiques sociales au sein de l'économie

**L**es dynamiques sociales de l'économie proviennent des rapports socialement construits entre les hommes et les femmes, les différents groupes ethniques et les différentes classes sociales.

- Genre
- Appartenance ethnique
- Classe sociale.

Ces constructions sociales déterminent l'accès et le contrôle des personnes sur les moyens de production, et par conséquent sur la façon dont est organisée l'économie.

### L'analyse de genre

- L'**analyse de genre dans l'économie étudie comment les institutions, les processus et les politiques économiques, vus comme soi-disant neutres en termes de genre, sont en fait porteurs d'inégalités. Une analyse de genre tente de :
- Fournir des outils visant à identifier les inégalités au sein de l'économie.
  - Définir les objectifs de genre pour les politiques économiques.
  - Développer des critères et des indicateurs de genre pour réaliser un suivi.



### SUPPORT LECTURE D'APPUI

#### L'analyse de genre dans l'économie

**O**n parle parfois de l'économie comme si elle n'avait rien à voir avec le genre : comme si l'économie était neutre en termes de genre, pour ainsi dire. Quel est le lien entre les marchés financiers, les taux d'intérêts, les politiques commerciales et les rapports de genre entre les hommes et les femmes ? Ce lien est plus présent que l'on croit. L'économie est faite d'institutions et de règles dans lesquels les femmes et les hommes sont engagés dans un processus de création de bien-être. Elle représente la somme totale des activités de production de millions de personnes. Par leur engagement dans la production économique, les hommes et les femmes tentent de gérer leurs ressources, et, au bout du compte, d'améliorer leur bien-être et celui de leur famille.

Les relations économiques entre les femmes et les hommes sont inégales en termes de genre si un groupe est relativement désavantagé par rapport à l'autre, en matière d'accès et de contrôle des ressources économiques. Par exemple, les politiques économiques sont plus favorables aux hommes puisqu'elles sont conçues en se concentrant sur le travail, les intérêts et les besoins des hommes, sans tenir compte de l'impact sur la position et les besoins économiques des femmes.

De la même façon, les politiques et les processus économiques peuvent être plus favorables à un groupe ethnique ou à une classe sociale qu'à d'autres. Par exemple, certains groupes ethniques sont systématiquement sous-payés ou exclus des emplois de bureau. Le genre, l'ethnie et la classe sont des constructions sociales qui déterminent les choix et les opportunités d'une personne au cours de sa vie (exemple : les services de nettoyage dans les rues, les bureaux).

Afin d'identifier les inégalités de genre présentes dans les structures et les politiques économiques, il nous faut étudier les relations économiques entre les (différents groupes de) femmes et les (différents groupes de) hommes aux nombreux niveaux de l'organisation économique et de la prise de décision. Le but de l'analyse de genre est d'identifier les mécanismes d'inégalités de genre présents sur le lieu de travail.



### PAUSE



## MODULE 12 : ANALYSES DES CHANGEMENTS DANS LES SYSTÈMES ÉCONOMIQUES



### OBJECTIF

- ★ Identifier au cours de différentes époques de l'histoire, la forme de production des biens et des services ainsi que le rôle de l'État et des femmes dans chaque époque.



### DURÉE

2 heures.

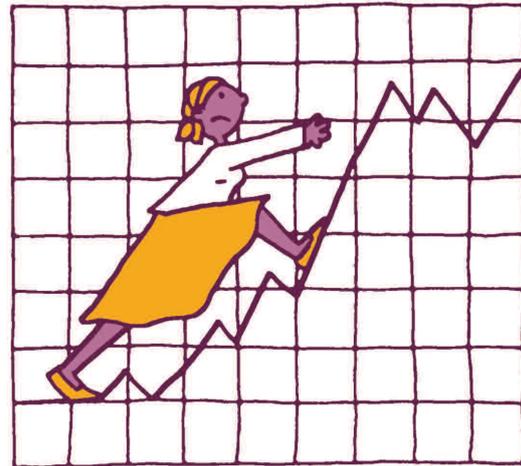


### MATÉRIEL

Des présentations visuelles des définitions requises (power point, écriture en grand tableau, etc.); copies du support (tableau d'analyse), tableau à feuilles mobiles, gros marqueurs de différentes couleurs.



### DÉROULEMENT



ECONOMIE

- 1• L'animateur-trice demande de former des groupes de travail en fonction du nombre de participantes.
- 2• Chacun-e remplira le tableau ci-dessous.
- 3• On conseille au groupe de se rappeler des informations lues ou entendues et de citer des exemples concrets de l'époque de la colonisation dans un pays ou du contexte des années 1970 et de l'époque actuelle. Si on dispose d'informations d'autres époques, on les fera apparaître dans ce tableau.
- 4• L'animateur-trice devra observer l'exercice dans chaque groupe en vue de s'assurer que le débat soit axé sur l'objectif.
- 5• Chaque groupe dispose de 45 minutes pour remplir le tableau et ensuite, on se rassemble en séance plénière où chaque groupe expose ses résultats.
- 6• L'animateur-trice devra observer les similitudes et les différences dans les réponses pour que la synthèse faite à la fin des expositions, reprenne tous les éléments signalés.
- 7• On présente les principaux aspects que la pensée économique a développés aux différentes époques dans l'histoire du pays ou du contexte des rapports N/S, et/ou de la colonisation et mondialisation.
- 8• L'animateur-trice répond les questions, commentaires des participant-e-s.



**Points d'attention** : à partir de la question « que s'est-il passé dans d'autres époques et comment ? » ce tableau permet d'identifier, au cours des différentes époques de l'histoire, la forme de production de biens et de services pour analyser le rôle de chacun ainsi que celui de l'État et des femmes dans chaque époque.



## SUPPORT TABLEAU D'ANALYSE

| Aspect  | Époque coloniale | Années 1970 | Époque actuelle |
|---|------------------|-------------|-----------------|
| Type de monnaie<br>Forme de production agricole (utilisation de produits chimiques, équipement, type de cultures)                         |                  |             |                 |
| Transport de la production (par les airs, par la mer, par train, par camion)  |                  |             |                 |
| Propriété de la terre<br>Quels en sont les propriétaires ?  |                  |             |                 |
| Types de produits qui assuraient l'économie du pays   |                  |             |                 |
| Type de gouvernement  |                  |             |                 |
| Taux de participation et des bénéfices obtenus par les femmes dans la production agricole, industrielle, dans le commerce et les services |                  |             |                 |
| Répartition géographique de la population (urbaine, rurale)   |                  |             |                 |
| Rôle des femmes dans le foyer   |                  |             |                 |
| Rôle des femmes dans les différentes activités économiques  |                  |             |                 |
| Rôle de l'État  |                  |             |                 |

## MODULE 13 : MASCULINITÉ ET SANTÉ



### OBJECTIF

- ★ Identifier les difficultés d'être un homme dans un système social au sein duquel les stéréotypes sexués rigides provoquent un malaise, une douleur, des maladies et écourtent la vie de nombreux hommes.
- ★ Reconnaître que la violence n'est pas innée et peut être évitée.



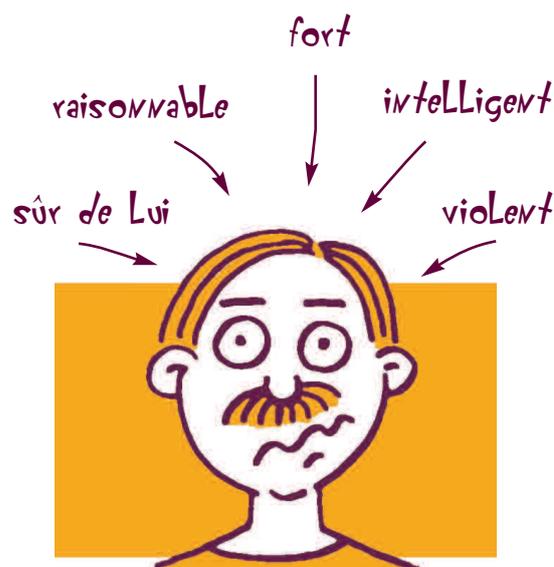
### DURÉE

Une demi journée.



### MATÉRIEL

- Papier kraft (deux mètres par équipe, en tablant sur quatre ou cinq personnes par équipe), craie blanche ou jaune ou crayon gras (une par équipe), post-it de différentes couleurs, marqueurs à pointe fine.
- Bougies, liste des aspects négatifs ou problèmes de l'exercice précédent, copies des supports (tableaux comparatifs des causes de décès de..., lecture d'appui).



### DÉROULEMENT

#### Exercice 1 : « Etre un homme »

- 1• L'animateur-trice demande de former un cercle en se donnant la main (jusqu'à ce que ce cercle soit formé par tous les participant-e-s).
- 2• Elle / il donne les consignes suivantes :
  - Lever les mains afin de montrer que tous les participant-e-s sont unis dans ce module.
  - Compter le nombre de participant-e-s et former des groupes (de quatre ou cinq personnes) afin de débiter l'activité.
  - Chaque groupe reçoit un rouleau de deux mètres de papier kraft, une craie grasse (ou un crayon gras).
- 3• Dès que les instructions ont été données et que les doutes ont été levés, chaque équipe se dirige vers un coin de la pièce (ou à l'extérieur, en fonction de l'espace) afin de réaliser l'activité. L'animateur-trice fera le tour des équipes afin d'encourager leur travail, de centrer l'activité sur l'objectif, de lever les doutes et d'activer le groupe le plus lent.
- 4• Un membre de chaque équipe s'allonge sur le papier kraft en position semi-latérale, en pliant certaines articulations d'une manière commode les autres personnes dessinent la silhouette sur le papier kraft à l'aide de la craie. La tête, le tronc et les extrémités doivent apparaître clairement sur la silhouette.
- 5• L'animateur-trice demande aux participant-e-s de fermer les yeux et de réfléchir sur « l'être masculin », sur les aspects positifs à être un homme (une

minute) et ensuite sur les aspects négatifs à être un homme (une minute). Il faut penser aux aspects négatifs des hommes ; de quoi se plaignent les hommes... et relier, arbitrairement, chaque aspect négatif à une partie du corps humain (30 secondes). Exemple : où placerais-tu la tristesse ? (deux ou trois participant-e-s répondent et l'animateur-riche indique que chacun-e peut la placer où il le souhaite).

- 6• A l'aide des marqueurs de couleurs, les participant-e-s écrivent ou dessinent sur les post-it chaque aspect négatif et les collent sur la silhouette.
- 7• Les silhouettes (couvertes de post-it) sont placées au centre de la pièce, chaque groupe se place au côté de sa silhouette et se prépare à exposer son travail.



## PAUSE

- 8• Tour à tour, les auteur-e-s des post-it les commentent. Dans les autres équipes, ces aspects négatifs seront probablement placés à d'autres endroits. Ce n'est pas l'endroit où chaque aspect a été collé qui est important pour cet exercice, mais la liste de ces aspects.
- 9• Parallèlement à la révision du travail, les participant-e-s classent les post-it sur différentes listes affichées au mur :
  - Problèmes de coexistence avec les autres hommes
  - Problèmes de coexistence avec le/la partenaire et la famille
  - Problèmes de coexistence avec son propre corps : santé (doit rester à disposition pour l'exercice suivant)
  - Autres
- 10• L'animateur-riche demande de brefs commentaires aux participant-e-s avant de passer à l'activité « les hommes meurent » dont l'objectif est de compléter la liste « santé et prise en charge personnelle ».
- 11• Rassembler les opinions des participant-e-s sur l'exercice.



## PAUSE

### Exercice 2 : « Les hommes meurent également »

---

- 1• L'animateur-riche place des bougies sur les post-its collés sur le sol afin de créer une ambiance de mort et pose les questions :
  - De quoi meurent les hommes ? L'animateur-riche demande aux participant-e-s de se souvenir de proches décédés : parents, amis, voisins, partenaires...-De quoi sont-ils morts ?
- 2• L'animateur-riche demande un ou deux exemples à chaque personne, qui peuvent être notés ou non. Après avoir fait le tour des participant-e-s ou lorsque plusieurs maladies qui auraient pu être évitées ont été évoquées.
- 3• L'animateur-riche leur demande de répondre à la question suivante :
  - Parmi toutes ces causes de décès, lesquelles sont liées aux stéréotypes de masculinité ?
- 4• L'animateur-riche attire l'attention des participant-e-s sur les informations relatives aux causes de décès chez les hommes et chez les femmes.
- 5• Rassembler les opinions des participant-e-s sur l'exercice et distribuer la lecture d'après aux participant-e-s.



## SUPPORT LECTURE D'APPUI

### « La masculinité dominante »

**L**a masculinité existe, tout comme existe la féminité. Elle est caractérisée par une série de préconcepts qui cherchent à « naturaliser » ce qui a été créé culturellement. Premièrement, la représentation de la relation masculin-féminin est souvent associée à deux pôles de caractéristiques opposés qui semblent être complémentaires. Ainsi, on observe que la personnalité masculine est associée à ce qui est raisonnable, fort, actif, productif, courageux, responsable et conquérant, alors que la personnalité féminine est associée à ce qui est émotif, faible, passif, craintif et dépendant.

Deuxièmement, ce système d'oppositions binaires présente une double particularité : non seulement on considère que les caractéristiques les plus appréciées, valorisées dans le monde occidental moderne concordent avec ce qui est socialement attribué à l'être masculin, mais on crée en fait des stéréotypes en considérant que les hommes et les femmes sont effectivement ainsi et que leur personnalité ne peut être associée à des traits de l'« autre pôle ».

En tout cas, les hommes construisent leur masculinité sur ces schémas d'opposition et en se basant sur ce qu'est la non-féminité. Être un « vrai homme » signifie avant tout ne pas être une femme, ni présenter des caractéristiques de l'être féminin. Cependant, la masculinité ne se construit pas uniquement sur les discours de négation. Il existe des discours affirmatifs forts sur la manière dont un homme doit se comporter, sur ce qui le rend effectif et positivement différent des hommes auxquels il ne devra pas ressembler.

En résumé, il n'existe pas de construction identitaire indépendante de la symbolisation des rapports entre les sexes. Ce rapport se construit sur un ensemble de pratiques sociales incluant les liens entre hommes et femmes, mais également les hommes entre eux. Ces rapports se créent et se construisent dans des zones qui vont de l'espace le plus intime et personnel, à l'espace plus large des relations sociales et politiques.

Les identités sexuées se construisent et leur construction est relationnelle. Ces identités se basent sur les représentations liées à l'autre genre. Elles ne répondent pas seulement à des choix personnels, ni exclusivement à des formats établis par la société.

C'est la raison pour laquelle les hommes et les femmes s'engagent à des pratiques de création de masculinités et de féminités et, dans le même temps, leurs identités sexuelles sont contrôlées par des institutions et des normes légales. Même s'il existe une marge de choix individuel dans la manière d'intégrer les mandats à ces identités, cette liberté n'est pas totale. Sur ce point, il existe une tension due au balancement entre les volontés (de changement ou de permanence) et les dispositifs sociaux (qui tendent vers des modèles plus ou moins traditionnels en fonction du contexte).





### OBJECTIF

- ★ Identifier les différentes formes de construction des masculinités et rapport à la féminité.
- ★ Reconnaître les rôles traditionnels attribués aux sexes pour les déconstruire.



### DURÉE

Une demi journée.



### MATÉRIEL

Tableau , marqueurs, stylos bille, grands feuilles, copies des supports (textes pour sociodrames, lecture d'appui), papier journal, marqueurs de couleur, papier journal.



### DÉROULEMENT

#### Exercice 1 : « Quelle masculinité ? »

- 1• L'animateur-trice distribue aux groupes (constitués de 5 personnes) un court extrait avec des exemples de situations où différents types de masculinités se manifestent. Chaque groupe doit préparer un sociodrame afin de présenter l'extrait aux autres participant-e-s.
- 2• Les groupes présentent leur sociodrame.
- 3• Après les présentations, l'animateur-trice organise une réflexion collective autour des différents types de masculinités observées, sur base des questions suivantes :
  - Quels types de masculinités sont présentées ?
  - Quelles sont les caractéristiques principales des masculinités mises en scène, qu'est-ce qui les différencie des autres ?
  - Qu'implique la construction de masculinités différentes pour les hommes ?
  - Que pensent les femmes de ce type de masculinités ?



### SUPPORTS TEXTES POUR SOCIODRAMES

#### Texte 1

**D**e nombreux adolescents sont en train de danser dans une discothèque. Pedro y entre et aimerait inviter Marisa, assise à côté du bar, à danser. Marisa est l'une des plus belles filles de sa classe. Pedro est très timide. Il n'aime pas le sport et n'est pas très bon au cours d'éducation physique. En revanche, il est très habile de ses mains et réalise des petits objets d'artisanat. Pendant les récréations, il porte les bracelets qu'il confectionne et les vend à ses amies afin de subvenir aux besoins économiques de sa famille. Il n'a pas d'amis masculins et est généralement entouré de filles. Quand il va en discothèque, les filles refusent de danser avec lui. Certains hommes se moquent de lui lorsqu'il passe devant eux.

#### Texte 2

**U**n jeune couple se dispute dans un coin : le garçon insulte la fille et lui dit qu'elle est frigide, qu'elle ne comprend jamais rien à ce qu'il veut. Elle lui répond qu'à la moindre occasion, il flirte avec d'autres filles et qu'elle ne veut pas seulement avoir des relations sexuelles avec lui, mais aimerait également parler d'autres choses.

Elle lui reproche de ne jamais l'accompagner au cinéma, par exemple. Il lui répond qu'il consentirait à y aller s'ils allaient voir des films de guerre ou des science-fiction, les seuls qu'il aime...qu'elle veut toujours aller voir des films romantiques, ces films qui font pleurer.

### Texte 3

 a mère commença à aimer la musique lorsque elle était au collège. Elle alla ensuite à l'université où elle apprit à jouer plusieurs instruments et à très bien chanter. Elle participa d'ailleurs à plusieurs festivals avec le chœur de l'université. Au cours d'une de ces rencontres musicales, elle connut mon père, ils tombèrent amoureux l'un de l'autre et se marièrent très rapidement, aussi rapidement qu'elle tomba enceinte de moi et, dans la même année, de ma petite sœur. Ces événements poussèrent mon père à demander à ma mère d'arrêter la musique. Elle le fit par amour mais, au fond d'elle, elle espérait pouvoir rechanter un jour. Cependant, les choses n'étaient pas aussi faciles et mon père dut trouver un autre travail pour pouvoir subvenir à nos besoins. Ma mère chante toujours, mais en réalisant les tâches domestiques, évidemment. Chaque fois qu'elle dit à mon père qu'elle veut sortir de la maison pour se trouver un emploi, il lui dit que non, lui demande pourquoi, lui dit que la seule chose qu'elle sait faire, c'est chanter et qu'elle ne sait rien faire d'autre. Et c'est à ce moment-là que la dispute éclate. Je leur demande toujours de ne pas se disputer parce que quand c'est le cas, ma petite sœur n'arrête pas de pleurer, mais mon père ne m'écoute pas et dit que ma mère est une dame, qu'elle n'est plus une jeune fille qui peut se promener librement dans la rue. Quand je serai grand, je veux que ma femme et mes enfants puissent faire ce qu'ils/elles désirent, c'est ce que m'a appris ma mère. Je veux trouver ma voie et ne pas croire en ces discours qui affirment que les hommes ne peuvent être qu'avocats, médecins ou ingénieurs. Je sais que si je veux être infirmier, comme je le souhaite, ma mère m'encouragera toujours.

### Texte 4

 ur le chemin que je parcours avec mes amies et qui nous mène de l'école à la maison, nous devons faire un très long détour car nous nous sommes rendu compte qu'un homme nous attendait toujours dans une rue très étroite et sombre devant le quartier « La María », où habite mon amie Sandra. Quand nous passions à côté de lui, il nous disait des choses horribles, très morbides et nous faisait des grimaces obscènes. Un jour, nous avons décidé de le raconter à la police parce que nous en avons assez de faire d'aussi longs détours pour arriver à la maison, après avoir passé la journée entière à l'école. Lorsque le policier est allé parler à ce monsieur, il n'en avait rien à faire. La seule chose qu'il lui a dit est qu'il ne faisait rien de mal, et que comme nous passions par là, avec nos jupettes de collégiennes, il nous regardait car, selon lui, c'est la seule chose à laquelle les femmes servent.

## PAUSE

### Exercice 2 : « Réflexions sur la féminité et la masculinité »

- 1 • L'animateur-trice forme des groupes par sexe. Un groupe composé d'hommes doit construire une réponse collective à la question suivante : qu'aimez-vous le plus et le moins dans le fait d'être des hommes ? L'autre groupe composé de femmes construit une réponse collective à la question : qu'aimez-vous le plus et le moins chez les hommes ?
- 2 • Après la présentation des réflexions des groupes et l'analyse des différences et des similitudes des travaux, l'animateur-trice conclut l'exercice par une réflexion sur la manière dont on pourrait transformer ces choses que nous n'aimons pas et améliorer davantage les aspects positifs. L'animateur-trice et les participant-e-s essaieront ensuite de construire des définitions des masculinités.

- 3• Après le débat en plénière l'animateur-trice résume les conclusions.
- 4• Former des petits groupes mixtes. Dans chaque groupe chaque participant-e répond individuellement aux questions suivantes:
  - Quelle activité propre à votre sexe aimez-vous faire ?
  - Quelle activité propre à votre sexe n'aimez-vous pas faire ?
  - Quelle activité propre au sexe opposé aimez-vous faire et faites?
  - Quelle activité propre au sexe opposé aimeriez-vous faire mais ne faites pas ?
- 5• Les participant-e-s analysent les réponses en groupe et exposent en plénière les conclusions qu'ils/elles ont tiré-e-s lors de la mise en commun.
- 6• A la fin de la séance l'animateur-trice distribue le texte de la lecture d'appui.



## SUPPORT LECTURE D'APPUI

### « La féminité »

**L**a féminité est un concept qui intègre les valeurs, caractéristiques, comportements des femmes en tant que genre féminin. Sa contrepartie est le concept de masculinité. Le concept de féminité s'est également développé autour d'un « idéal de féminité » dans le sens d'un patron ou modèle désirable de femme.

Historiquement, l'opposition entre « féminité » et « masculinité » est liée à la religion, et plus particulièrement au développement du culte lunaire et solaire. La fertilité a été l'une des caractéristiques les plus anciennement associées à la féminité, qui est elle-même associée à la Terre.

L'ancienne division du travail entre les hommes et les femmes a également eu une influence considérable sur le développement de l'idée de féminité, y compris dans les temps modernes. Le soin des enfants et les tâches domestiques sont devenus étroitement liés à la féminité, et le foyer est devenu un espace social féminin, par opposition à l'espace social extérieur au foyer, qu'on commença à considérer comme un espace masculin.

La division sexuelle du travail attribua aux femmes les fonctions liées à la reproduction de l'espèce. La notion de « beauté », qui était considérée comme une composante et un devoir intrinsèque de la féminité, apparut également à l'époque et est probablement dérivée de cette division du travail.

Le processus d'égalisation des droits entre les femmes et les hommes initié en grande partie par les mouvements féministes, est devenu le champ de bataille culturel qui s'est développé autour du concept de la féminité. La plupart des arguments qui ont été présentés et qui le sont toujours pour s'opposer à l'égalité des droits entre les hommes et les femmes se basaient sur l'idée de fond que « cela ne convient pas pour les femmes ».

Par conséquent, la libération des femmes a été considérée en grande partie comme une remise en question de l'idée même de la féminité, ce qui a mené à son tour au développement du concept, de l'éthique et de l'esthétique.

La proposition implicite dans l'idée de développer une « perspective de genre » est qu'il n'existe pas de caractéristiques propres aux femmes. La « nature de la beauté féminine, de la mode » pour les femmes ainsi que la question de la violence, de la guerre comme manifestations socialement négatives d'une culture masculine, sont sujets à débat dans l'actualité.

## MODULE 15 : GENRE DÉMOCRATIE ET DÉVELOPPEMENT



### OBJECTIF

- ★ Définir les concepts et identifier la relation entre Sexe – Genre – Démocratie et Développement.



### MATÉRIEL

« Droits des femmes », de la collection *Les essentiels du genre*, grandes affiches, fiches de couleur, marqueurs, copies des supports.

- LIBERTÉ
- ÉGALITÉ
- PARTICIPATION
- SOLIDARITÉ



### DURÉE

Une demi journée.



### DÉROULEMENT

#### Exercice 1 « Pas de démocratie sans égalité ! »

- 1• L'animateur-trice demande aux participant-e-s de former des groupes de travail, chaque groupe désigne un-e rapporteur-teuse.
- 2• Ensuite l'animateur-trice présente la définition des 4 concepts grâce à une pluie d'idées lancée par les participant-e-s, sur des fiches de couleurs différentes.
- 3• Les participant-e-s établissent ensuite la relation entre genre, démocratie et développement.
- 4• Classifier les résultats d'après le tableau suivant et le présenter en plénière.



### SUPPORT TABLEAU POUR CLASSEMENT

| SEXE | GENRE | DÉFINIR ET ETABLIR LA RELATION |  |
|------|-------|--------------------------------|--|
|      |       | DÉMOCRATIE                     |  |
|      |       | DÉVELOPPEMENT                  |  |

- 4• L'animateur-trice résume ensuite les concepts, utilise les idées développées par les groupes pour commencer sa présentation. Illustrer avec des statistiques et une réflexion sur les expériences individuelles et collectives.



**Points d'attention :** il est important de s'arrêter ici afin d'expliquer les rôles de genre, en reprenant les exemples fournis par les participant-e-s dans le premier exercice.

- 5• À cet instant, on recommande à l'animateur-trice de faire une pause dans la présentation et d'inviter le groupe à penser à la signification des « droits » afin d'orienter la réflexion et d'élaborer d'un commun accord une définition.



### PAUSE

## Exercice 2 : « Egalité et participation »

- 1• Par le biais de la technique de la pluie d'idées, chaque participant-e écrit à l'aide d'un marqueur sur une carte sa réponse à la question : « Qu'entend-on par Droit ? » Les réponses seront visualisées afin de les comparer et de donner un sens au concept.
- 2• Ensuite, l'animateur-trice invite chaque participant-e à écrire sur 3 fiches de couleur différente, les 3 droits qu'il/elle considère comme les plus importants, en essayant de tenir compte de la classification des droits : civils et politiques, économiques, sociaux et culturels ; relatifs à l'environnement, au développement, à la paix. Les participant-e-s écrivent un droit par fiche de couleur.
- 3• L'animateur-trice préparera à l'avance 3 grandes affiches sur lesquelles il/elle indiquera, dans la partie supérieure, chacune des trois catégories de droits : droits civils et politiques (LIBERTÉ ET ÉGALITÉ) ; droits économiques, sociaux et culturels (ÉGALITÉ ET PARTICIPATION) ; droits relatifs à l'environnement, au développement et à la paix (SOLIDARITÉ).
- 4• Les participant-e-s classent leurs fiches sur l'affiche selon le droit qu'ils/elles ont choisis. Avec l'aide du groupe et des précisions fournies par l'animateur-trice, les participant-e-s analysent les résultats et remettent de l'ordre dans les fiches si cela s'avère nécessaire.
- 5• A la fin de la discussion une synthèse est faite par l'animateur-trice.



**Points d'attention** : les femmes jouissent de tous les droits humains reconnus par le droit international. Cependant, ceux-ci s'avèrent insuffisants pour donner une réponse adéquate à la diversité, la spécificité et la complexité des rapports de genre en matière de droits humains. Les États, la communauté internationale et les organisations de femmes, conscients de la discrimination envers les femmes et de la violation systématique de leurs droits humains, tant dans la sphère publique que dans l'espace privé, se sont rendu compte de la nécessité d'adopter une série d'instruments internationaux, servant de principes d'orientation et d'interprétation pour la construction de l'égalité de genre. (Droits Humains, Conventions Internationales, Lois Nationales, Objectifs du Millénaire).

Les droits et libertés sont l'objectif premier du développement. Ils sont liés entre eux et constituent un ensemble de mesures et d'instruments permettant la réalisation du projet de vie que chaque personne ou groupe social considère comme précieux. La liberté et la capacité dont disposent les personnes, ainsi que la responsabilité qu'elles assument afin de participer aux décisions qui touchent leur vie individuelle et collective, sont des éléments fondamentaux dans le processus de développement.



### SUPPORT PRÉSENTATION

1

*Les inégalités de genre incontestables dans le traitement et l'évaluation du travail des hommes et des femmes ont des répercussions sérieuses sur les possibilités de matérialiser des droits. Par conséquent, l'analyse de genre réalisée à l'aide de politiques, de projets, de programmes et de budgets doit se concentrer sur l'identification des rôles, responsabilités, besoins et opportunités, en garantissant l'accès et le contrôle qu'ont les hommes et les femmes sur les ressources et les bénéfices du développement, afin de cibler les actions qui permettraient de réduire les inégalités de pouvoir.*

2

*L'intégration de la perspective de genre dans la formulation, la gestion et le suivi des politiques, projets, programmes et budgets aux niveaux national et territorial, est un mécanisme fondamental afin de matérialiser l'exercice équitable des droits humains et d'avancer dans la construction d'une société plus juste.*

## MODULE 16 : GENRE ET EFFICACITÉ DU DÉVELOPPEMENT



### OBJECTIF

- ★ Analyser les défis du développement en ce qui concerne l'EFFICACITÉ et l'EFFICIENCE, l'ÉGALITÉ et la DURABILITÉ dans les différents secteurs du développement.



### DURÉE

2 heures



### MATÉRIEL

Copies des supports, tableau à feuilles mobiles, gros marqueurs de différentes couleurs, copies des exemples de projets de différents secteurs.

DURABILITE  
U  
T  
CITOYENNETE  
D N  
DEVELOPPEMENT  
N M  
T I  
EGALITE  
T  
EFFICACITE



### DÉROULEMENT

- 1• Les questions posées ci-après, qui concernent les défis du développement, sont un complément intéressant pour l'analyse de genre dans les différents secteurs et pour la mise en œuvre de la perspective de transversalité.
- 2• Demander aux participant-e-s de former de petits groupes et de répondre aux questions du support " Définitions ".
- 3• Une fois que l'animateur-trice a rassemblé les conclusions tirées sur les inégalités de genre dans les différents secteurs et sur les aspects qui doivent être intégrés à la formulation de politiques, projets et programmes, il/elle résume les idées fondamentales sur le thème.



**Points d'attention** : afin de réaliser une planification plus adéquate des besoins des différents groupes, il est nécessaire de disposer d'outils qui permettraient d'obtenir une information en fonction du sexe, de l'ethnie, de la profession, du niveau des variables qualitatives liées à chaque secteur.

- 4• L'animateur-trice termine ce module en apportant quelques précisions autour de la politique publique.
- 5• A ce moment, il est important que l'animateur-trice invite les participant-e-s à identifier en groupe les aspects qui doivent être pris en compte dans la gestion et l'évaluation d'une politique publique avec une perspective de genre, à partir du support "La construction de sujets sociaux".
- 6• Des conclusions sont élaborées entre l'animateur-trice et les participant-e-s.



## SUPPORT DÉFINITIONS

### Efficacité et Efficience

- Une participation plus active des hommes et des femmes augmente-t-elle l'efficacité des programmes ?
- Ces programmes seraient-ils efficaces, c'est-à-dire, atteindraient-ils leurs objectifs si l'on refusait cette participation ?
- Quels procédés ou mécanismes institutionnels pourraient limiter l'efficacité/efficience des projets/programmes ?

### Egalité

Les programmes/projets de développement favorisent-ils des opportunités et un accès aux ressources et aux bénéfices égaux, une participation égalitaire aux décisions, et des niveaux de contrôles équitables pour les femmes et les hommes concernés par l'intervention ?

Dans quelle mesure les programmes/projets de développement, annulent ou maintiennent les écarts qui existent entre les hommes et les femmes, ou entre les différents groupes de femmes ?

### Durabilité

Les programmes gagnent-ils en durabilité lorsque les femmes et les hommes disposent d'une voix délibérative dans ce qu'ils/elles font et dans la manière dont ils/elles le font ?

Que se passerait-il si les femmes et les hommes ne pouvaient pas participer et coopérer au programme du projet ?

Quels mécanismes institutionnels pourraient contribuer à soutenir l'approche de genre lors de la mise en œuvre des politiques, programmes et projets ?



## SUPPORT TABLEAU « LA CONSTRUCTION ... »

Dimensions nécessaires qui doivent être incluses dans la conception, la gestion et l'évaluation des politiques publiques qui visent à l'égalité de genre.



**Points d'attention :** la gestion des politiques publiques dépend de la manière dont on favorise ou complique la pratique de ceux et celles qui y participent. La gestion et l'exécution des politiques doivent s'orienter vers la construction d'alliances et l'union des forces dans le but de reconnaître et d'intégrer les différents acteurs locaux.

| POUR...<br><i>Les participant-e-s<br/>(utilisateurs-trices ou<br/>bénéficiaires de<br/>politiques)</i>   | LA CONSTRUCTION DE SUJETS SOCIAUX   |   |  |
|--|---|---|--|
|  | RENFORCER<br>L'IDENTITÉ   | RENFORCER<br>L'AUTONOMIE  | RENFORCER LA<br>CITOYENNETÉ  |
| <b>ACCÈS À :</b><br><i>Bien-être et<br/>information<br/>Ressources et<br/>services<br/>Bénéfices et résultats<br/>Couverture sociale et<br/>qualité « Favorisent<br/>l'égalité des<br/>chances »</i> | <i>La couverture sociale<br/>augmente-t-elle ?<br/><br/>Un nombre plus élevé<br/>de femmes et<br/>d'hommes jouissant<br/>des bénéfices ?<br/><br/>Les besoins et<br/>intérêts différents des<br/>femmes et des<br/>hommes sont-ils pris<br/>en compte ?<br/><br/>Les politiques<br/>publiques créent-elles<br/>des conditions pour<br/>répondre à et<br/>améliorer l'estime de<br/>soi des femmes ?</i> | <i>Le nombre de femmes<br/>dans les organisations<br/>et les réseaux sociaux<br/>et territoriaux<br/>augmente-t-il ?<br/><br/>Définition de<br/>politiques dirigées<br/>vers les différents<br/>secteurs (santé,<br/>éducation, emploi,<br/>logement...)</i>  | <i>Les gouvernements<br/>locaux s'engagent à<br/>orienter les politiques<br/>et les métiers sur les<br/>besoins, intérêts et<br/>offres des femmes et<br/>des hommes</i>                             |
| <b>PARTICIPATION ET<br/>CONTRÔLE :</b><br><i>Processus de<br/>consultation<br/>De communication<br/>Prise de décisions<br/>Gestion et contrôle<br/>des ressources et des<br/>bénéfices</i>           | <i>Les femmes et les<br/>hommes concentrent<br/>l'information sur<br/>l'offre des politiques,<br/>ce qui augmente la<br/>possibilité de<br/>participer dans des<br/>conditions égales à la<br/>gestion, l'exécution et<br/>l'évaluation de ces<br/>politiques, facilite les<br/>procédures et<br/>développe les<br/>réseaux de connexion</i>  | <i>Changements dans la<br/>structure de gestion<br/>et dans la procédure<br/>des politiques<br/>publiques.<br/><br/>Augmentation du<br/>nombre de femmes<br/>qui accèdent à des<br/>postes de directions<br/>dans des<br/>organisations locales.<br/><br/>Renforcement du<br/>leadership des<br/>femmes</i>                     | <i>Un nombre plus élevé<br/>de femmes accèdent<br/>à des postes de<br/>décision dans les<br/>différents<br/>départements,<br/>domaines des<br/>municipalités et des<br/>gouvernements<br/>locaux</i> |
| <b>PROCESSUS<br/>À UN NIVEAU<br/>SYMBOLIQUE</b><br><i>Transformation de<br/>l'imaginaire vers<br/>l'émergence de<br/>nouvelles identités</i>   | <i>Identification de la<br/>situation<br/>discriminatoire dans<br/>la distribution des<br/>rôles et espaces.<br/><br/>Propositions de<br/>revendications à l'aide<br/>d'images et de<br/>représentations qui<br/>rendent leur dignité<br/>aux femmes</i>  | <i>Les programmes des<br/>gouvernements<br/>locaux incluent les<br/>ressources et les<br/>thèmes liés aux<br/>besoins des femmes<br/>et des hommes dans<br/>leur planning et leur<br/>relations avec d'autres<br/>acteurs.<br/><br/>Sensibilisation aux<br/>inégalités qui<br/>touchent d'autres<br/>couches de la société.</i> | <i>Changement dans les<br/>rôles et les espaces<br/>attribués par les<br/>symboles, règles et<br/>pratiques des<br/>politiques publiques</i>   |
|  | <b>DÉVELOPPEMENT<br/>PERSONNEL</b>  | <b>DÉVELOPPEMENT<br/>DE L'ORGANISATION</b>  | <b>DÉVELOPPEMENT<br/>POLITIQUE</b>   |

## MODULE 17 : STÉRÉOTYPES DANS LA PLANIFICATION DE PROJETS DE DÉVELOPPEMENT



### OBJECTIFS

- ★ Réaliser une analyse de genre dont le résultat devra être intégré aux politiques et aux programmes pour un développement effectif et durable.
- ★ Décoder les stéréotypes sur les ménages et voir comment ceux-ci affectent la planification et reproduisent des inégalités.



### DURÉE

De 2h à 2h30.



### MATÉRIEL

Copies des supports « Stéréotypes au sein de la famille » ; présentations « Trois questions clés pour l'analyse de genre », dessins d'un couple et leurs 2 enfants, cartons de couleurs, marqueurs, grandes feuilles.



### DÉROULEMENT



**Points d'attention :** une grande partie des politiques et pratiques actuelles de planification de projets repose sur trois hypothèses générales liées à la famille (de type hétérosexuel et monogamique) en tant qu'outil d'analyse et d'attribution des ressources. Ces hypothèses exercent une forte influence sur la conception des interventions visant à améliorer les conditions de vie d'une population.

#### Exercice 1: « Égalité au sein des ménages ? »

- 1• L'animateur-trice introduit trois stéréotypes dominants, présentés sur des cartons de différentes couleurs (hypothèses) dans la planification pour le développement, qui sont liés au concept de « ménage »
- 2• Chaque hypothèse est accompagnée d'un dessin qui représente un ménage.

#### A• La première hypothèse

1. L'animateur-trice montre le dessin d'un couple et leurs 2 enfants et la définition :

#### Première hypothèse

« Le ménage consiste en une famille nucléaire composée du père, de la mère et de deux ou trois enfants »

2. L'animateur-trice demande aux participant-e-s :
  - De penser aux communautés dans lesquelles ils/elles travaillent ou qu'ils/elles connaissent.
  - Quels types de ménages connaissent-ils/elles ? Le dessin reflète-t-il la réalité ?



**Points d'attention** : il existe différents types de structures de ménage, la famille étendue est très fréquente. De nombreux ménages sont dirigés par des femmes. Demander le pourcentage de ménages dirigés par des femmes. Réponse : dans de nombreuses régions des Caraïbes et d'Amérique latine, le pourcentage est de 40 % ou plus. A l'échelle mondiale, on estime que ce pourcentage est proche d'un tiers.

## B • La seconde hypothèse

1. *L'animateur-trice montre un dessin d'un couple se répartissant des tâches, et la définition :*

### Seconde hypothèse

*Au sein du ménage, il existe une division nette du travail selon les sexes. Les hommes, en tant que « fournisseurs » se chargent du travail productif en dehors du foyer. Les femmes, en tant que « maîtresses de maison » se limitent au travail domestique, à l'organisation du ménage.*

2. *L'animateur-trice demande :*

- Combien de femmes connaissez-vous qui ne réalisent PAS de tâches productives ?



**Points d'attention** : les femmes constituent la majorité des personnes travaillant sur le marché informel.

- On constate une augmentation croissante du nombre de femmes qualifiées pour effectuer des travaux qui étaient auparavant exclusivement réservés aux hommes . Le nombre de femmes qui travaillent pour leur propre besoin est également en hausse.
- La majorité des femmes n'a pas d'autre alternative que de cumuler les obligations liées au travail rémunéré à celles qui sont liées au travail non rémunéré, impliquant le soin des enfants et du ménage.
- Les salaires des femmes sont toujours considérés comme secondaires, ou complémentaires, à ceux des « chefs de ménage ».
- Il existe le stéréotype que les femmes soient des réceptrices passives des efforts productifs de leurs compagnons.

## C • La troisième hypothèse

*L'animateur-trice présente le dessin d'un couple hétérosexuel et la définition :*

### Troisième hypothèse

*Le ménage fonctionne comme une petite unité socio-économique ; les membres adultes bénéficient d'un accès et d'un contrôle égaux sur les ressources et sur les prises de décisions qui concernent la subsistance de la famille.*



**Points d'attention** : cette hypothèse a été remise en question par les sciences économiques et sociales pour plusieurs raisons dont : les inégalités qui prévalent dans la distribution des ressources au sein de la famille. L'hypothèse selon laquelle les revenus sont mis en commun et que les décisions sur leur utilisation soit partagée par les adultes du ménage, est erronée. Il est mondialement reconnu qu'il existe d'importantes différences entre les hommes et les femmes non seulement en ce qui concerne leur pouvoir de décision, mais également en ce qui concerne les modèles de communication. Les femmes ont tendance à consacrer leurs revenus à la famille alors que les hommes ont tendance à les investir dans des produits de consommation non liés au bien-être de leur famille – produits électroniques ou liés à la distraction et au loisir (l'alcool par exemple). Au sein de la famille, ces modèles donnent aux femmes un pouvoir de décision plus important sur les dépenses liées à l'alimentation

et sur d'autres dépenses domestiques, alors que les hommes ont un contrôle plus important sur les frais liés à l'achat de terres, d'automobiles ou d'autres biens importants. Les femmes, même si elles possèdent le contrôle de la distribution des aliments parmi les membres du ménage, peuvent être fortement influencées par certains modèles culturels favorisant les hommes (par exemple, en leur donnant plus de protéines, car on pense que les hommes en ont besoin davantage parce qu'ils sont physiquement plus grands et/ou parce qu'ils travaillent plus que les femmes).

Même dans le domaine de la reproduction humaine, il est évident que les décisions sur le nombre d'enfants désirés, l'exercice de la sexualité, et l'utilisation de contraceptifs ne sont pas prises par les femmes. Parfois, les femmes prennent seules des décisions sans pouvoir les partager avec leurs compagnons.

## Exercice 2 : « Analyses de genre et planification »

- 1 • L'animateur-trice distribue les copies des présentations et résumant les points principaux présentés dans ce module :



**Points d'attention :** jusqu'ici, on a présenté trois étapes importantes pour réaliser une analyse de genre: en commençant par une analyse de la division sexuelle du travail (rôles productif, reproductif et communautaire/social) les rapports de pouvoir et le type de participation qui émanent de ces rôles. Il faudrait aussi faire une analyse de l'accès et du contrôle des ressources et aux bénéfiques. Et finalement, prendre conscience qu'en tant qu'agent-e de développement, des stéréotypes influencent la planification.

- 2 • L'animateur-trice montre le support « 3 questions clés... » en signalant qu'il faut se poser ces trois questions pour chaque étape de la planification en matière de santé et de développement :
- 3 • Après le débat l'animateur-trice fait une synthèse des thèmes discutés.



### SUPPORT PRÉSENTATION « 3 QUESTIONS CLÉS... »

#### Trois questions clés pour l'analyse de genre

- Qui fait quoi, quand, où et avec qui ? (RÔLES)
- Qui utilise quoi ? (ACCÈS)
- Qui décide ce que l'on utilise, qui l'utilise et comment on l'utilise ? (CONTRÔLE/BENEFICE)



### SUPPORT PRÉSENTATION « IMPLICATIONS... »

#### Implications pour les concepteurs-trices de politiques de projets

*La focalisation des projets sur « le ménage type » sous-entend une vision égalitaire et unique de cette institution, le considérant comme une unité économique fermée. Il faut briser ce stéréotype et s'intéresser aux différents profils de ménages existants, à l'évolution des rôles de ses membres, et aux différents modes de distribution interne des ressources. Ces considérations ont des implications directes sur l'« économie interne » de l'unité familiale.*

## MODULE 18: PROCESSUS MIGRATOIRE



### OBJECTIFS

- ★ Faire prendre conscience au groupe des processus psycho-sociaux de la migration, particulièrement, du processus de deuil que cela peut impliquer, et comment ces processus affectent le bien être général de la personne.
- ★ Chercher des stratégies communes qui permettent d'élaborer ces processus (comment assumer les pertes et reconnaître les bénéfices du changement).



### DURÉE

2 heures.



### MATÉRIEL

Copies des supports (lecture d'appui, etc.), tableau à grandes feuilles mobiles, gros marqueurs de différentes couleurs.



### DÉROULEMENT

- 1• L'animateur-trice introduit l'exercice en disant qu'il/elle va lancer une réflexion sur comment change l'entourage personnel quand on émigre. Il/elle dessinera sur le tableau un diagramme circulaire en blanc (avec cinq cercles concentriques) avec le dessin d'une femme dans le cercle du milieu.
- 2• Le diagramme est censé représenter ce qui entoure, aide, donne une signification et ce que connaît une personne quand elle s'installe dans un lieu, le lieu d'où elle vient. Sur base de ceci, on demande au groupe que, par une pluie d'idées et dans un certain ordre, il aide à compléter ce diagramme, en commençant par la partie centrale, la plus proche de la femme, pour aller vers l'extérieur.
- 3• L'animateur-trice lancera une question pour chaque niveau circulaire, qu'elle complétera avant de passer au niveau suivant :
  - I - Sur quels soutiens peut compter la femme dans le cercle plus intime qui l'entoure ?
  - II - Avec qui a-t-elle des contacts fréquents ? Qui l'entoure dans son foyer ?
  - III - Quels sont les autres lieux où elle a des contacts ? Que fait-elle hors des cercles proches ? Avec qui a-t-elle des contacts ? Où va-t-elle d'habitude ? Comment est son village ou sa ville ?
  - IV - A un niveau encore plus large, comment est son entourage ? Comment est son pays ? Que fait-elle pour pouvoir s'en sortir ? Qui l'influence ? Que détermine l'entourage ? Qui l'entoure ?
  - V - Quels aspects généraux englobent le processus migratoire ? Quels sont les repères culturels ? Quels sont les éléments imaginaires, existants au préalable, presque inconsciemment ?
- 4• Ce diagramme serait le « diagramme d'origine ». Tous ces éléments, ces « couches », constituent le monde connu d'une personne. Grâce à tous ces éléments, une personne construit ses « lunettes » pour voir le monde, son cadre de référence pour interpréter la réalité. Les personnes et les parties qui le composent sont le miroir qui aide la personne à se définir, s'apprécier, à se fixer des objectifs, à prendre des décisions, etc.
- 5• Quand le diagramme sera complété, l'animateur-trice demandera : « Que se passe-t-il avec la migration, quand on change d'endroit ? Que devient le diagramme ? » On peut soit réaliser un autre diagramme, soit effacer les éléments qui changent ou disparaissent dans le lieu d'accueil lorsque l'on émigre.

- 6• Chaque participant-e commentera ce qui est resté dans son « diagramme » personnel :
  - Ce qui a changé, si elle le complète.
  - S'il s'est enrichi.
  - Quelles stratégies elle utilise ou pourrait utiliser ou pour établir un lien entre le "schéma" de son pays d'origine et celui de sa nouvelle réalité.
- 7• L'activité se terminera par une réflexion en groupe.



## SUPPORT PRÉSENTATION

*Les changements dans l'entourage physique, personnel, social et culturel font que le cadre de référence s'élargit. Le « miroir » qui sert à se définir, à prendre des décisions, à communiquer change également. Un processus d'ajustement et d'adaptation à toutes ces nouveautés est donc nécessaire et inévitable. Grâce à ce processus, la personne assume ce qu'elle a « perdu » ou laissé derrière elle et apprécie les bénéfices et les apprentissages dans le nouveau contexte. La compréhension de ces processus et des processus de deuil peuvent permettre de comprendre sa propre expérience.*



**Points d'attention** : voici des questions pour continuer le débat :

- Quels sentiments peuvent provoquer ces changements ? Quelles réactions peuvent se produire ?
- Comment réagir pour se sentir mieux si ces changements affectent la personne négativement ?
- Quelles stratégies utilisent les femmes pour compléter le diagramme ? Comment sont-elles affectées par ce qu'elles laissent derrière elles ? Souhaitent-elles tout oublier et recommencer à zéro ? Peuvent-elles intégrer les deux diagrammes dans un tout nouveau diagramme ? Quelle est la meilleure stratégie ? Grâce à quoi se sentent-elles mieux et peuvent-elles avancer ? Peuvent-elles proposer une idée, une stratégie, quelque chose qu'elles font pour garder le contact avec leurs origines ? Et quelque chose pour « compléter » le diagramme d'un élément neuf ? Ou, que peuvent-elles exiger et que ne peuvent-elles pas exiger ? Quels sont les aspects négatifs du processus ? Et les aspects positifs ? Quels sont les apprentissages réalisés au cours d'un tel parcours ? Peuvent-elles observer des bénéfices à ce processus.



## SUPPORT LECTURE D'APPUI



### Migration

*Il ne faut pas oublier que la migration peut pour certaines personnes être synonyme de libération et pour d'autres de calvaire. Fondamentalement, il faut que le but de la réflexion soit de comprendre les efforts à réaliser, les pertes et les changements qui se produisent. Il faut également qu'elles sachent que des sentiments désagréables, des changements d'humeur, des états dépressifs sont quelque chose de normal, et que si jamais ils persistent trop longtemps, il serait judicieux de consulter un-e professionnel-le.*

*Il faut leur laisser suffisamment de temps pour parler et exprimer les sentiments qui surgissent avec ces sujets, en cherchant toujours la compréhension de toutes les participant-e-s. Il est important que la session mette en évidence les bénéfices, les apprentissages et les facteurs positifs que l'on peut également retirer, même si pour certain-e-s, c'est très difficile.*

*Par rapport aux stratégies d'adaptation, il faut rappeler que le fait de rester dans le passé ou bien de refuser son passé peut avoir des effets nocifs. La bonne stratégie serait d'intégrer les expériences du passé, liées au pays d'origine, aux expériences au sein du nouveau contexte.*

## MODULE 19 : GENRE ET VIH/SIDA



### OBJECTIFS

- ★ Illustrer l'importance que représentent les droits reproductifs et sexuels pour l'égalité entre les sexes et les droits humains.
- ★ Examiner les questions de stigmatisation et comprendre pourquoi il est important d'avoir une approche de droits.



### DURÉE

3 heures.



### MATÉRIELS

Essentiels du genre n°6 : Genre et VIH/SIDA, marqueurs, grands feuillets, tableau, copies des supports. Essentiels du genre n°4 page 7 et 8.



### DÉROULEMENT

#### Exercice 1 : « Lien entre le genre, le VIH/SIDA et les droits humains »

- 1• L'animateur-trice introduit les concepts ou définitions de base sur les droits reproductifs et sexuels.
- 2• Ensuite elle/ il demande aux participant-e-s de former deux groupes et remet à chaque groupe un scénario différent. Il/elle demande à chaque groupe de lire son scénario et de répondre aux questions.



### PAUSE

- 3• En plénière chaque groupe présente le résultat du débat. L'animateur-trice distribue la lecture d'appui)



### SUPPORT DÉFINITIONS

**L**es droits **reproductifs** : incluent les droits des couples et des individus à décider de façon libre et responsable du nombre d'enfants qu'ils/elles aimeraient avoir et de quand ils/elles aimeraient les avoir ; d'avoir accès à l'information, à l'éducation et de se donner les moyens d'y parvenir ; d'avoir une santé sexuelle et reproductive optimale et de prendre des décisions sur leur reproduction sans discrimination, ni contrainte ni violence.

Les droits **sexuels** : incluent le droit des individus à décider de manière libre et responsable de tous les aspects de leur sexualité, y compris la promotion et la protection de leur santé sexuelle et reproductive ; d'avoir une vie sexuelle et de prendre des décisions concernant celle-ci sans discrimination, ni contrainte, ni violence et d'attendre et exiger égalité, consentement, respect mutuel, responsabilité partagée dans leurs relations sexuelles.

Les femmes qui ne sont pas en mesure de prendre des décisions en ce qui concerne leur vie sexuelle et reproductive sont vulnérables face au VIH/SIDA, exemple : une femme forcée d'avoir des rapports sexuels avec son mari, tout en sachant que celui-ci est infidèle, et incapable de lui dire d'utiliser un préservatif, a de fortes chances d'être infectée au VIH.



## SUPPORT SCÉNARIOS POUR L'EXERCICE

### Scénario 1

Une femme mariée, enceinte, découvre qu'elle a le VIH/SIDA lors d'un examen prénatal.

- A-t-elle le droit de mener sa grossesse à terme ?
- A-t-elle le droit de mener sa grossesse à terme sans demander l'avis de son mari ?
- Quelles questions liées au genre sont soulevées dans ce scénario ?
- Quelles sont les questions de droit qui sont en jeu dans ce cas-ci ?
- Quels sont les liens entre le genre et le VIH/SIDA dans ce cas-ci ?

### Scénario 2

Une femme maltraitée par son compagnon découvre qu'elle a le VIH/SIDA. Elle sait que si elle le révèle à son compagnon, ce dernier va la battre et la répudier, elle et ses enfants. Si elle ne dit rien, il va continuer à exiger d'elle des rapports sexuels non protégés. Que doit-elle faire ?

- Quelles sont les questions de droits humains soulevées dans ce scénario ?
- Quels sont les liens entre le genre et le VIH/SIDA ?



**Points d'attention :** dans les scénarii 1 et 2, quels messages sont adressés aux femmes à travers les médias et les campagnes d'information sur le VIH/SIDA ? Comment le groupe interprète-t-il les nouveaux messages ?

Les participant-e-s devraient discuter des choix auxquels sont confrontées les femmes dans les deux scénarii et le rapport avec leurs droits sexuels et reproductifs.

Dans le deuxième scénario, les participant-e-s doivent déterminer comment le manque de choix (ne pas avoir de rapports sexuels, utiliser un préservatif) et l'absence d'égalité (elle est sans emploi et en tant que femme, il est peu probable qu'elle en trouve) ont rendu la femme vulnérable face à l'infection au VIH, et augmentent la propagation de l'infection (elle ne peut pas dire à son partenaire qu'elle a le VIH/SIDA, par peur d'être violente et elle continuera d'avoir des rapports sexuels avec lui).

## PAUSE

### Exercice 2 : « Stigmatisation et discrimination »

- 1• Distribuer aux participant-e-s l'étude de cas ci-dessous et leur demander de la lire.
- 2• Les répartir en petits groupes et leur laisser le temps de donner leur avis sur les violations des droits humains décrites dans cette étude de cas.
- 3• Leur demander s'ils/elles pensent que la situation aurait été différente si Jabu avait été le premier à être diagnostiqué séropositif.



**Point d'attention :** le besoin de protéger les droits humains des personnes vivant avec le VIH/SIDA s'est accru à cause de la forte stigmatisation et discrimination qu'engendre la révélation d'un tel secret. Les femmes en particulier sont susceptibles d'être opprimées si elles révèlent leur séropositivité, et leur position inférieure dans la société ne fera que s'accroître une fois que leur séropositivité sera connue de tous. Le droit à la confidentialité est très important dans cet exercice et les participant-e-s doivent montrer que la violation du droit à la vie privée de Mary a engendré la violation de ses autres droits humains. Cet exercice est également utile parce qu'il devrait raviver le débat sur les droits sexuels et reproductifs – Mary est incapable de négocier des rapports sexuels sans risques avec son mari, même si elle sait qu'elle est séropositive et qu'elle soupçonne son mari d'être infidèle.



## SUPPORT ÉTUDE DE CAS : « MARY »

### Mary

**M**ary, une femme de ménage à peine lettrée, et Jabu sont mariés depuis cinq ans. Jabu travaille comme mineur et rentre à la maison quatre fois par an. Jabu n'ayant pas confiance en sa femme, l'obligea elle et les enfants, à aller vivre chez ses propres parents afin que ceux-ci « gardent l'œil sur elle ». Jabu est très violent avec Mary et un jour qu'il était saoul, il abusa d'elle puis la chassa de la maison de ses parents.

Mary, enceinte de six mois apprit, lors d'un examen prénatal, qu'elle avait le VIH. A la clinique, en présence d'autres patient-e-s, une infirmière l'informa qu'elle devait interrompre sa grossesse pour éviter de transmettre le virus à son bébé (si ce n'était pas déjà le cas). On lui a également fait savoir qu'elle allait être stérilisée afin d'éviter d'autres grossesses. Le docteur se permit également d'informer l'employeur de Mary sur sa séropositivité. Lorsque Mary retourna travailler le jour suivant, son employeur lui fit savoir qu'il n'avait plus besoin de ses services, que si elle restait dans la maison, elle risquait de contaminer les enfants et qu'il ne supportait pas que ses enfants soient gardés par une femme aux mœurs légères.

De retour chez elle, elle téléphona à la mine et laissa un message à son mari lui demandant de la rappeler urgemment. Dans la soirée, lorsqu'elle eut son mari au téléphone elle lui apprit qu'elle avait le VIH, et qu'elle devait interrompre sa grossesse dans les prochains jours et être stérilisée. Son mari vociféra des injures à son égard et l'accusa de l'avoir trompé. Il lui ordonna également de faire ses valises et de quitter la maison de ses parents sur-le-champ. Il demanda à parler à ses parents et leur apprit la séropositivité de Mary. Ils réagirent de la même manière que leur fils. Ils traitèrent Mary de prostituée et l'accusèrent même de vouloir tuer leur fils. Ils la traitèrent également de « tueuse d'enfant », parce qu'elle voulait interrompre sa grossesse sur les conseils du médecin. Ils lui ordonnèrent de quitter la maison et d'amener ses enfants avec elle.

Mary aurait pu se taire, mais si elle l'avait fait, Jabu aurait continué à avoir des rapports sexuels non protégés avec elle. Ignorant l'état de son mari, elle suppose qu'il est séronégatif et qu'elle aurait pu le contaminer.

En quittant la maison avec ses valises, elle a dû affronter une foule composée principalement de voisins qui la traitèrent de « salope », de « pute », de « prostituée », de « tueuse d'enfant » et qui l'accusèrent de jeter la honte sur la communauté. Elle a même été agressée et, sans l'aide des activistes anti-sida qui l'ont secourue, elle aurait pu être tuée par la foule.





### OBJECTIF

- ★ Identifier les stéréotype liés au VIH/SIDA et ses conséquences sur les rapports de genre.



### DURÉE

2 h30.



### MATÉRIELS

Copies des supports, présentations, marqueurs, grandes feuilles, tableau, des échantillons de matériel IEC (Information, éducation et communication).



SANS VIH/SIDA - AVEC VIH/SIDA

**Attention** : Vous pouvez utiliser des posters, des couvertures de brochures, des dessins de livres d'enfants, des illustrations de brochures et des publicités de journaux et de magazines.

La plupart de ces exemples doivent présenter des stéréotypes négatifs, quoi que quelques-uns peuvent être positifs.



### DÉROULEMENT

#### Exercices 1 : « Définitions »

L'animateur-trice explique les concepts de genre et les stéréotypes et anime la discussion en plénière.



### SUPPORT DÉFINITIONS

**L**e **Genre** : fait référence aux idées et aux attentes (normes) largement partagées à propos des femmes et des hommes. Ces idées incluent nos croyances en matière d'habileté et de caractéristiques « typiquement » féminines et masculines (comment les femmes et les hommes doivent s'habiller, à quoi ils doivent ressembler). Les attentes sont des clichés sur la manière dont doivent se comporter les femmes et les hommes. Ces idées et attentes déterminent le statut, le pouvoir et les rôles politiques et économiques accordés aux femmes et aux hommes dans la société. L'analyse du genre nous permet de décrire et d'expliquer comment les attentes à propos des femmes et des hommes créent des inégalités entre eux. Comprendre cela, permet de voir pourquoi les femmes ont moins de possibilités de prendre le contrôle de leur vie par rapport au VIH/SIDA et aux IST.

Un **stéréotype** : est une idée qui n'est pas nécessairement basée sur des faits. Il reflète une opinion subjective à propos de choses et de personnes, et attribue souvent de mauvaises qualités à une catégorie de gens. Des exemples de stéréotypes sont : le sida est une maladie d'« homosexuels », de « prostituées » ou de « femmes » ; le sida n'affecte que ceux-celles qui ont des mœurs relâchés (c'est de leur faute s'ils/elles ont été infecté-e-s) ; le sida est une maladie occidentale ; les prostitué-e-s sont les responsables de la propagation du virus.

## Exercice 2 : « Analyses de matériel IEC »

- 1• L'animateur-trice donne les consignes suivantes :
  - Discutez des échantillons de matériel afin d'identifier les stéréotypes
  - Chaque groupe observe chacune des pièces du matériel présenté afin d'identifier :
    - le principal message communiqué (parfois le message n'est pas clair)
    - la conduite que souhaite promouvoir le message
    - la catégorie des personnes représentées sur l'image
    - quelques questions qui peuvent aider à stimuler la discussion.
  - Réfléchissez ensemble sur la présentation de messages et d'images plus appropriés
- 2• Une fois les stéréotypes et les aspects négatifs des normes/rôles sociaux identifiés, demandez au groupe de proposer des messages et des images plus appropriés.
- 3• Si les participant-e-s sont amené-e-s à se réunir à nouveau, demandez-leur de réfléchir à des slogans sensibles au genre et de rassembler des idées concernant des images à dessiner pour la prochaine session.



### SUPPORT QUESTIONS POUR L'ANALYSE DU MATÉRIEL IEC

#### La couverture d'une brochure

*Quel est le message principal ici ?*

*Qu'est-ce qu'il est dit à propos des gens atteints du Sida ?*

*Les personnes qui ont réalisé cette brochure ont-elles réalisé que des gens atteints du Sida allaient également voir ce message ?*

*Ce message encourage-t-il à la solidarité ?*

#### Une page d'un cahier de dessins pour enfants

*Qu'évoque ce dessin à propos de la violence envers les femmes ?*

#### Une affiche

*Quel est le principal message évoqué ici ?*

*Quel comportement est encouragé ?*

*Qui est tenu pour responsable de la transmission du VIH ?*

*Quel est le message ?*

*Que dit-il à propos des attentes concernant le comportement masculin ?*

*Que dit-il à propos des femmes « bien » et des femmes « moins bien » ?*

#### Une illustration de brochure

*Quelle idée est présentée ici ?*

*Cette illustration dépeint-elle la réalité de la vie de famille ?*

*Qu'est-ce qui empêche les hommes de prendre part aux tâches ménagères et aux activités de soin ?*

*Comment les hommes peuvent-ils être encouragés afin d'agir comme l'homme sur l'image ?*

- 5• Les groupes présentent, en grand feuilles le résultat de leurs analyses.
- 6• L'animateur-trice ordonne le débat et synthétise les idées fortes du thème.



**Points d'attention** : le VIH/SIDA et les IST sont associés à de nombreux stéréotypes. Ces stéréotypes et la stigmatisation qui en découle affectent les programmes de manière négative et peuvent entraîner la discrimination. Par exemple, à cause des stéréotypes, les gens :

- croient qu'ils/elles sont à l'abri du VIH/IST car ils/elles ne se considèrent pas comme étant « à risque »
- sont réticents à demander des informations à propos du Sida parce qu'ils/elles craignent que les autres ne les suspectent de mauvaise conduite
- refusent de s'associer avec des gens atteints du VIH/SIDA parce qu'ils/elles sont considérés comme dangereux deviennent réticents à l'idée de subir un test de dépistage par crainte d'être discriminés.

Le matériel d'information, d'éducation et de communication (IEC) peut être utilisé dans le but d'aider les gens à repérer ce genre de stéréotype, tout comme les messages implicites (sous-entendus) concernant les rôles sociaux véhiculés par les images et les textes. Souvent, ces messages sont ambigus et/ou en désaccord avec les intentions de ceux qui ont produit ce matériel. Cependant, ces messages passent inaperçus car ils sont basés sur des idées qui semblent tellement « naturelles » qu'elles ne sont pas remises en question.



*Les stéréotypes liés au VIH/SIDA*

## 5. OUTILS D'ANIMATION DE COURTE DURÉE



L

L'objectif de ces outils est d'enclencher une démarche de sensibilisation sur un thème donné. Il permet d'initier une réflexion dans un climat pacifique.

### OUTIL 1 : LE JEU DES ÉTIQUETTES : LA FÊTE

outil 01



#### OBJECTIF

- ★ Analyser l'influence des attentes ou « étiquettes » qui sont attribuées aux personnes en fonction de leur comportement, de leurs sentiments et de leur façon de penser.
- ★ Se pencher également sur comment interagissent les personnes en fonction de ces attentes.
- ★ Illustrer les concepts de « prophétie auto-accomplie » et celui de stéréotype.



#### PARTICIPANT-E-S

Minimum 8, maximum 20.



#### DURÉE

45 minutes.



#### MATÉRIEL

Étiquettes adhésives ou petites cartes et ruban adhésif.



#### DÉROULEMENT

- 1• Le groupe sera divisé en deux, de manière inégale. Le plus grand groupe participera à la simulation, l'autre groupe sera observateur.
- 2• Les personnes en simulation imagineront qu'ils sont un groupe d'ami-e-s, de collègues de travail, de voisin-e-s, etc. qui se retrouvent pour organiser une fête, une excursion, ...
- 3• L'animateur-trice collera une étiquette pré-remplie sur le front de chaque participant-e du groupe, de façon à ce que tous-tes puissent la voir sauf celle-celui qui l'a sur son front. Sur chaque étiquette, l'animateur-trice aura écrit un trait de caractère que la personne devra découvrir. Les participant-e-s devront se parler, et deviner ce qui est écrit sur leur étiquette, en fonction de la réaction des autres membres du groupe et réagir en fonction de la caractéristique du personnage qui, selon chacun-e, a été attribué.
- 4• Les observateurs-trices devront prendre note de tout ce qui se passe, en signalant les changements dans le comportement selon les étiquettes, les réactions des participant-e-s, etc.
- 5• Après la simulation une réflexion en groupe aura lieu.



## IDÉES POUR LA RÉFLEXION

- Comment s'est sentie chaque participant-e avec son « étiquette » ? Que pensait-elle/il avoir comme étiquette ?
- De quoi ont pris note les observatrices-teurs ?
- La façon d'agir d'une certaine personne a-t-elle changé au fur et à mesure qu'avancait le jeu ?
- Quelles sont les conséquences dans la vie des personnes qui se collent des « étiquettes » (stéréotypes) ou les attentes que l'on a d'elles ?
- Pensent-elles que tout le monde colle des « étiquettes » ou seulement quelques personnes ? - Pourquoi ? Comment venir à bout des stéréotypes ?



## REMARQUES

Insister sur le fait que c'est un jeu, il ne faut en aucun cas le prendre personnellement. Ne pas oublier qu'il s'agit d'une pure interprétation. Prévoir quelques minutes avant le début du jeu pour que les participant-e-s se mettent en situation et qu'elles s'imprègnent de leur rôle pour le jeu.

Les étiquettes peuvent présenter des caractéristiques propres à des façons d'être, des professions, des situations personnelles, des stéréotypes de genre, des nationalités, ... Cela dépendra de l'objectif qui, selon l'animateur-trice, est le plus intéressant à analyser au sein du groupe.

Si on le juge utile, cette dynamique peut également servir à analyser et à réfléchir sur les « étiquettes » possibles que les participant-e-s collent entre elles-eux. Par exemple, si au sein du groupe certaines sont cataloguées de « renfermées » ou « d'agressives » ... Voir comment elles se sentent, ce qu'elles en pensent et comment elles espèrent le résoudre.



## SUPPORT FICHE DE TRAVAIL

### Jeu des étiquettes

- Contestatair-e (elle-il crée toujours des conflits et des problèmes)
- Séductrice-teur (elle-il essaye toujours de séduire tout le monde)
- Leader (elle-il sait toujours tout dire et faire, et tous-tes le/la respectent)
- Fainéant-e (elle-il n'aide jamais et ne fait jamais rien de productif)
- Ennuyeux-se (elle-il ne fait jamais rien, ni ne dit jamais rien d'intéressant)
- Bavard-e (elle-il n'arrête jamais de parler)
- Timide (très renfermé-e, elle-il n'ose jamais parler à personne)
- Charmant-e (tout le monde l'aime)
- Créatif-ve (elle-il trouve des solutions géniales)
- Avare (elle-il ne donne jamais rien)
- Émotif-ve (elle-il est profondément touché-e par n'importe quoi)
- Maladroit-e (elle-il casse tout)
- Agressif-ve (elle-il agit et parle en faisant peur)
- Drôle (elle-il fait rire et fait toujours des blagues)
- Pas ponctuel-le (elle-il arrive toujours en retard)
- Perfectionniste (elle-il veut toujours que tout soit parfait)



### OBJECTIFS

- ★ Prendre conscience du type de rapports qui existent entre les personnes lors de la communication et l'attitude adoptée en cas de conflit.
- ★ Encourager l'empathie en situation de conflit.
- ★ Favoriser le contrôle de soi-même. Réfléchir sur le pouvoir, l'attitude face au pouvoir en situation de conflit.



### DURÉE

30 minutes.



### MATÉRIEL

Photocopie du support fiche de travail « Le chat et la souris ».



### DÉROULEMENT

- 1 • L'histoire « Le chat et la souris » sera lue en groupe, en laissant suffisamment de temps aux participant-e-s pour intérioriser les questions soulevées par le texte.
- 2 • Quand le texte a été lu entièrement, elles-ils exprimeront ce qu'elles-ils ont ressenti et pensé durant la lecture.
- 3 • Ensuite, on procédera à un débat ou à une réflexion en groupe sur « Comment réagir en situation de conflit quand une des parties a plus de pouvoir que les autres ».



### IDÉES POUR LA RÉFLEXION

- Comment réagit-on face à des personnes qui ont plus de pouvoir que nous ?
- Comment traite-t-on les autres quand c'est nous qui sommes en position de pouvoir ? Donner des exemples pour les deux situations ?
- D'habitude, dans les conflits quotidiens, à qui s'identifie-t-on, au chat ou à la souris ?
- Le pouvoir est-il quelque chose de réel ou de subjectif ? Comment peut-on rééquilibrer les inégalités de pouvoir dans un conflit ?
- Que signifie « conflit » ? Est-il positif ou négatif ?



### REMARQUES

Le débat peut être consacré aux différences de pouvoir entre les hommes et les femmes, entre les personnes immigrées et les autres : tenter de savoir si les émigré-e-s se sentent doté-e-s de moins de « pouvoir » dans le pays d'accueil que dans le pays d'origine, etc.



## SUPPORT FICHE DE TRAVAIL : LE CHAT ET LA SOURIS

**I** magine que tu te promènes sur un chemin de campagne par un soir tranquille. Tu trouves une cabane abandonnée et tu décides d'entrer. La pièce n'est pas meublée, tout est recouvert de poussière, il n'y a personne. La lumière s'infiltré par les fentes des petites fenêtres, condamnées par des planches de bois pour empêcher quiconque d'entrer.

Tout à coup, tu sens un frisson qui parcourt tout ton corps et tu commences à te sentir bizarre. Tu remarques que tes mains sont en train de rétrécir, tu deviens de plus en plus petit-e. Tout te paraît de plus en plus grand au fur et à mesure que tu deviens petit-e. Tu remarques aussi que sur tes mains et sur tout ton corps apparaissent des poils. Des oreilles, une moustache et une queue poussent. Tu es devenue une souris. Tu te sens très petit-e.

Tout à coup, tu vois apparaître dans la porte un énorme chat noir. Tu es dans un coin et tu le vois s'approcher, montrant ses canines, et puis il commence à rétrécir. Que fais-tu ? Comment te sens-tu ?

### PAUSE

**T**u sens un autre frisson et tu commences à grandir à nouveau, tes poils sont plus longs. Des canines, des oreilles et une queue plus grandes poussent. À présent, tu es le chat et lui s'est transformé en souris. Que fais-tu ? Comment te sens-tu ?



## OUTIL 3 : PENSER À UN MONDE ÉGALITAIRE...



**DURÉE 15'**

- 1• Sur une musique de fond très douce, proposer aux participant-e-s de s'asseoir en cercle et de fermer les yeux.
- 2• Ensuite, demander de penser à un monde où les relations sont égalitaires. (Pensons comment seraient les relations avec nos mères / pères, mari / petit-e ami-e, fils / filles. Pensons à ce que nous désirerions le plus dans ces situations).
- 3• Demander d'ouvrir les yeux et d'écrire sur une feuille un mot ou de dessiner une image qui exprime ce que l'on a ressenti.
- 4• Avec ce dessin, les participant-e-s se présenteront en disant leur nom, ce qu'ils / elles font, etc.

## OUTIL 4 : ASSOCIATION D'IDÉES



**DURÉE 15'**

- 1• Former un cercle et raconter une petite histoire sur le thème à traiter. Cette histoire comprendra des mots clés comme « femme », « droit », « sexualité », « santé » ou d'autres.
- 2• Demander aux participant-e-s de changer de position (de se mettre debout, de bouger, de frapper le sol ou de changer d'endroit, par exemple) chaque fois qu'ils / elles entendent un de ces mots.

## OUTIL 5 : ANALYSE DE LA DIMENSION CULTURELLE DE GENRE



**DURÉE 15-20'**

- 1• Demander aux participant-e-s d'écrire sur un petit papier les différents modes d'expression des sentiments qui existent dans un couple. Exemples : poème, caresse, chanson, compliment, etc.
- 2• Les déposer ensuite dans un sac.
- 3• Chaque participant-e prend un petit papier du sac et choisit la personne à qui il / elle le/la donne sans l'avoir lu.
- 4• A la fin du jeu, réfléchir sur le lien entre ce type d'expression des sentiments en fonction du lieu, de l'époque, des relations entre femmes et hommes, entre femmes, etc.
- 5• Expliquer la dimension de genre dans l'expression de la sexualité. Présenter une réflexion sur la socialisation de genre qui conditionne l'expression de la sexualité des femmes et des hommes, en fonction des stéréotypes induits par chaque culture.



DURÉE 15'

- 1 • Mettre une musique de fond très douce.
- 2 • Quelques minutes après, demander aux participant-e-s d'explorer en leur mémoire quel type d'activité leur fait ressentir un sentiment de profonde liberté.
- 3 • Chacun-e recrée en lui-elle-même son expérience.
- 4 • Ensuite, échanger sur le ressenti.





### OBJECTIFS

- ★ Montrer combien les femmes ou les hommes créent leur identité par rapport à l'extérieur, par rapport aux autres.
- ★ Entamer une réflexion pour démontrer comment on peut agir en dépendance aux autres, combien on peut être victime d'une relation de servitude par rapport aux autres également.
- ★ Ce jeu montre les influences que nous avons tous et toutes, les un-e-s vis-à-vis des autres. Il illustre combien nous pouvons atteindre à nos droits dès qu'il y a une demande extérieure. En fait, il ne s'agit que d'une consigne mais cela donne tout simplement à réfléchir.
- ★ Le jeu permet de voir comment les hommes et les femmes réagissent respectivement.



### DURÉE

30 minutes.



### MATÉRIEL

Un ballon à gonfler par participant-e, marqueurs, un tableau.



### DÉROULEMENT

- 1• L'animateur-trice propose tout d'abord un exercice de relaxation. Il faut se mettre debout, se relâcher, se détendre, fléchir les genoux, respirer profondément trois fois jusqu'au bas du ventre, garder l'air puis expirer. C'est une dynamique à mettre en place pour se détendre et travailler.
- 2• Chaque personne prend alors un ballon. Lorsque le ballon sera gonflé, chacun-e y inscrira son prénom et jouera seul. Il faut essayer de garder le ballon, d'occuper tout l'espace et d'oublier sa rigidité corporelle.
- 3• L'animateur-trice propose ensuite de se toucher doucement avec le ballon, sur le visage par exemple.
- 4• Chacun-e va ensuite écrire, sur son ballon, un des droits humains qu'il / elle estime être fondamental. On ne peut écrire qu'un seul droit (par exemple : droit à la paix, à la liberté d'expression, au développement, à la vie, à la parole, au respect, etc.).
- 5• Après avoir inscrit ce droit sur son ballon, chacun-e recommence à jouer mais cette fois, en se passant les ballons.
- 6• Après cet exercice, chacun-e récupère son propre ballon. A ce moment, l'animateur-trice demande de faire éclater le ballon en l'écrasant.
- 7• L'exercice est terminé ; tout le monde s'assied.
- 8• L'animateur-trice demande comment chacun-e s'est senti-e après ce jeu. Chacun-e s'exprime librement.



- « El género también es asunto de hombres: reflexiones sobre la masculinidad patriarcal y la construcción de una masculinidad con equidad de género ». Guide pratique sur les masculinités patriarcales dans sa dimension personnel, sociale et de relations de pouvoir, Equidad-UICN, Costa Rica 2001.
- « Le genre du Sud au Nord » Sensibilisation la question du genre du Sud au Nord Outil didactique. A l'usage des formatrices-eurs, Le Monde selon les femmes, Belgique, 2002.
- Consejo Nacional de la Mujer, federacion Argentina de Sociedades de Gynecologia y Obstetricia, UNICEF, « Guías de salud Las mujeres, salud reproductiva », Argentina, 2002.
- « Camarón que se duerme... crédito y género: oportunidades para un desarrollo con equidad » Jan Karremans y Marvin Cháves, Equidad - UICN, Costa Rica, 2003.
- « Manuel d'instruction pour médias et communicateurs d'Afrique Australe » Gender Links et l'AIDS Law Project (ALP)-Centre d'Etudes Juridiques Appliquées, Afrique du sud, 2006.
- Grupo Género y economía, divers documents, Pérou, 2000-2006.
- Module de formation : « Concept de genre, rôles de genre et masculinités » Coopération d'Investigation et action sociale-économique, Colombie, 2007.
- Instituto Hondureño para el Desarrollo Rural IHDER, divers documents, 2002-2007.
- « Montrer le chemin : guide d'entraînement des femmes au leadership », Association Démocratique des Femmes du Maroc (ADFM), Maroc, 2007.
- Las Dignas, Association de mujeres por la dignidad y la vida, El Salvador, divers documents, 2001-2008.
- Servicios Para un Desarrollo Alternativo del Sur, SENDAS, divers documents, Equateur 2000-2007.
- Forum for Women in Democracy (FOWODE), Uganda, divers documents, 2003-2007
- Malaysia National Council for Women's Organisations (NCWO), Malaisie, 2007.
- SARA, « Guía práctica en género, empleo y migration », España, 2008.
- Cantera, Centro de comunicacion y educacion popular, divers documents, Nicaragua, 2001-2008.
- Instituto Salvadoreño para el Desarrollo de la Mujer – ISDEMU , El Salvador, 2008.
- Instituto EQÛIT – Género, Economía y Ciudadanía Global (Secrétariat de l' IGTN), Brésil, 2002 –2009.
- Les numéros suivants de la collection *Les essentiels du genre*, Le Monde selon les femmes, Belgique :
  - 01 Concepts de base
  - 02 Outils de l'approche genre
  - 04 Genre et droits reproductifs et sexuels
  - 05 Genre et économie
  - 06 Genre et VIH/SIDA
  - 07 Droits des femmes
  - 10 Genre et *empoderamiento*

# LE MONDE SELON LES FEMMES



[www.mondefemmes.org](http://www.mondefemmes.org)

Le Monde selon les femmes est une ONG féministe active dans le monde du développement, de l'éducation permanente et les mouvements de femmes.

## NOTRE OBJECTIF

Faire avancer l'égalité entre les femmes et les hommes dans le Sud et dans le Nord.

## NOTRE VISION

Celle d'un monde où l'on aurait transformé les rapports de domination en relations construites sur l'égalité et la solidarité. Le féminisme vu comme humanisme où femmes et hommes visent à transformer les rapports de domination.

Un développement qui va de pair avec le respect des droits humains, la participation citoyenne, l'amélioration des conditions de vie et du bien-être, la protection de l'environnement et la capacité des mouvements sociaux à faire évoluer les sociétés pour répondre aux nouveaux défis qui leurs sont posés.

## NOS DÉMARCHES

Favoriser des stratégies où les femmes deviennent actrices de changement capables de remettre en cause collectivement les rapports de genre dans leur travail, dans leur famille et plus largement dans des espaces politiques, (empowerment).

Mener une approche critique du développement. Partout dans le monde, des femmes dénoncent les conséquences du mal-développement que le productivisme impose. Elles en constatent les dégâts sur la vie sociale, la santé et l'environnement.

## NOS SERVICES

- le soutien des partenariats, la participation et la construction de réseaux
- le plaidoyer, la mise en valeur de la similarité des enjeux des relations Nord-Sud, du rôle des femmes comme actrices de développement
- la formation à l'intégration de la perspective de genre
- la systématisation et la construction de savoirs valorisant les apports du Sud
- la réalisation des recherches et l'élaboration d'outils sur l'égalité
- la planification, le suivi et l'évaluation de projets genre

## NOTRE SPÉCIFICITÉ

Une équipe professionnelle, interdisciplinaire, interculturelle, mixte, spécialisée sur la question transversale du genre, experte en formation, évaluations et recherche et présente dans des réseaux très diversifiées par thématiques et pays.

## COORDONNÉES

Le Monde selon les femmes asbl - 18, rue de la Sablonnière B-1000 Bruxelles Belgique  
Tél 32 02/223.05.12  
Fax 2 02/223.15.12  
Compte n° 310-1217399-38  
BIC : BBRUBEBB, IBAN :BE24 3101 2173 9938

Agrée comme ONG et reconnue  
comme organisme d'éducation permanente.

[www.mondefemmes.org](http://www.mondefemmes.org)

# NOTES



A series of horizontal dotted lines for writing notes.

---

Dotted lines for writing.



**L**e matériel que nous présentons ici prétend être une alternative à la pédagogie traditionnelle. Nous proposons une pratique éducative et méthodologique caractérisée par « l'horizontal », le dialogue et la participation. Cette manière de percevoir l'éducation tient compte de la réalité dans laquelle évoluent les femmes et les hommes. Le contexte est perçu comme un terrain en friche qui peut être progressivement transformé et humanisé par l'action. Dans cette perspective, l'apprenant-e est la personne qui cherche avec d'autres.

- Des orientations pédagogiques
- Des éléments théoriques généraux
- Des outils d'analyse de base de l'approche de genre
- 20 modules de formation thématiques
- 7 outils d'animation de courte durée

